

SERIAL 428, VOLUME 38,
NUMBER 4, APRIL, 1961

ROYAL ARCHITECTURAL INSTITUTE OF CANADA JOURNAL

MANAGING EDITOR, WALTER B. BOWKER
ASSISTANT EDITOR, LEONARD WEBSTER
EDITORIAL ADVISER, ERIC R. ARTHUR (F)
REGIONAL ASSISTANT EDITORS
MARITIMES, LESTER J. PAGE, *Halifax*
QUEBEC, PAUL O. TREPANIER, *Granby*
PRAIRIE PROVINCES, HENRY D. KALEN, *Winnipeg*
WEST COAST, CHARLES A. TIERS, *Vancouver*
ADVERTISING MANAGER, J. F. SULLIVAN
ADVERTISING REPRESENTATIVE, LLOYD SAWYER

JOURNAL COMMITTEE

EARLE C. MORGAN (F), *Chairman*,
F. BRUCE BROWN (F), ROBERT C. FAIRFIELD,
D. E. KERTLAND (F), R. SCHOFIELD MORRIS (F),
FORSEY PAGE (F), HARLAND STEELE (F)

EDITORIAL BOARD

Chairman, ROBERT C. FAIRFIELD, *Toronto*
HOWARD D. CHAPMAN, *Toronto*
PETER COLLINS, *Montreal*
E. C. S. COX, *Toronto*
KEITH B. DAVISON, *Vancouver*
RONALD A. DICK, *Toronto*
HUGH ELLIS, *Hamilton*
H. A. DUNN, *Edmonton*
HENRY FLIESS, *Toronto*
D. C. HALDENBY, *Toronto*
J. A. LANGFORD, *Regina*
J. S. MACDONALD, *Halifax*
H. CLAIRE MOTT (F), *Saint John*
EARLE C. MORGAN (F), *Toronto*
LOREN A. OXLEY, *Toronto*
WM. J. RYAN, *St John's*
L. E. SHORE (F), *Toronto*
DENIS TREMBLAY, *Sherbrooke*
JOHN G. WASTENEYS, *Toronto*
G. EVERETT WILSON (F), *Toronto*
DONALD WOOKEY, *Winnipeg*

THE OFFICIAL PUBLICATION OF THE
ROYAL ARCHITECTURAL INSTITUTE OF CANADA
PUBLISHED AT 600 EGLINTON AVENUE EAST,
TORONTO 12, TELEPHONE HU 7-4714.

Subscriptions: Canada, Commonwealth
and U.S. (12 issues) \$7.00; foreign, \$8.00

*The Journal and the RAIC do not hold themselves
responsible for opinions expressed by contributors.*



Saint-Pierre Church
(Ile d'Orléans)

Editorial	33
Invitation to Quebec City	
54th Annual Assembly Program	35
Quebec, The Assembly City	75
Letters of Welcome	34
<i>Wilfrid Hamel, Mayor of Quebec & Hon Jean Lesage, Premier Ministre de la Province de Québec</i>	
Planning	36
Historic Quebec	37
Allied Arts	48
Chalet for Quebec Civil Servants	52
<i>Architect, André Robitaille</i>	
Les Prévoyants	55
Insurance Company Building	
<i>Architect, Lucien Mainguy</i>	
La Fayette Building	58
<i>Architect, André Robitaille</i>	
La Solidarité	61
Insurance Company Building	
<i>Architects, Robert Blatter & Fernand Caron</i>	
High School	64
Marie de l'Incarnation	
<i>Architect, Maurice Bouchard</i>	
Le Sens Profond	44
<i>by Jacques Simard</i>	
The Architect and The Building Community	50
The Architect's Point of View	
<i>by Marvin Allan, OBE</i>	
Residential Environment	
Report Implementation	67
<i>Report by E. A. Fox, Special Assistant</i>	
Departments	
From The Executive Director's Desk	66
Book Reviews	69
Institute News	70
Letters to the Editor	71
Du Secrétariat de l'AAPQ	73
Coming Events	75
Industry	76
Canadian Building Digest . . . after page	70
Thermal Insulation in Dwellings	
<i>by W. H. Ball, the April insert from the Division of Building Research, NRC, Ottawa</i>	
Index to Journal Advertisers	100

Authorized as Second Class Mail,
Post office Department, Ottawa

CCAB Member of the Canadian
Circulation Audit Board Incorporated.



The Royal Architectural Institute Of Canada

Founded 1907 • Patron Her Majesty The Queen

OFFICERS 1960-61

PRESIDENT, HARLAND STEELE (F), *Toronto*
 VICE-PRESIDENT, JOHN L. DAVIES (F), *Vancouver*
 HONORARY SECRETARY, F. BRUCE BROWN (F), *Toronto*
 HONORARY TREASURER, R. C. BETTS (F), *Montreal*
 EXECUTIVE OFFICES: 88 METCALFE STREET, *Ottawa*
 EXECUTIVE DIRECTOR, ROBBINS ELLIOTT
 SECRETARY, LEONARD FALLIS

COLLEGE OF FELLOWS

CHANCELLOR, A. T. GALT DURNFORD (F), *Montreal*
 DEAN, J. Y. McCARTER (F), *Vancouver*
 REGISTRAR, F. BRUCE BROWN (F), *Toronto*

REPRESENTATIVES TO COUNCIL

ALBERTA ASSOCIATION OF ARCHITECTS — G. B. McADAM,
 T. A. GROVES, D. G. FORBES, J. B. BELL, H. L. BOUEY.
 ARCHITECTURAL INSTITUTE OF BRITISH COLUMBIA —
 JOHN L. DAVIES (F), W. G. LEITHEAD, C. E. PRATT (F),
 C. D. CAMPBELL, P. M. THORNTON (F), J. H. WADE (F).
 MANITOBA ASSOCIATION OF ARCHITECTS — J. E. SEARLE,
 N. M. ZUNIC, G. A. STEWART, N. C. H. RUSSELL.
 ARCHITECTS' ASSOCIATION OF NEW BRUNSWICK —
 N. M. STEWART (F), J. R. MYLES.
 NEWFOUNDLAND ASSOCIATION OF ARCHITECTS —
 W. J. RYAN, E. A. STEINBRINK.
 NOVA SCOTIA ASSOCIATION OF ARCHITECTS —
 J. L. DARBY, L. J. PAGE.
 ONTARIO ASSOCIATION OF ARCHITECTS — F. B. BROWN (F),
 E. C. S. COX (F), G. D. GIBSON (F), C. H. GILLIN, D. E. KERTLAND (F),
 G. Y. MASSON (F), N. H. McMURRICH, W. T. PENTLAND, A. R. PRACK (F),
 W. G. RAYMORE, H. STEELE (F), G. E. WILSON (F).
 PROVINCE OF QUEBEC ASSOCIATION OF ARCHITECTS —
 M. PAYETTE (F), R. C. BETTS (F), H. MERCIER (F), P. MORENCY (F),
 G. VENNE (F), F. J. NOBBS (F), H. A. I. VALENTINE (F),
 P. G. BRASSARD (F), R. E. BOLTON (F), E. FISET (F).
 SASKATCHEWAN ASSOCIATION OF ARCHITECTS — G. H. KERR,
 J. PETTICK, G. R. FORRESTER.

CHAIRMEN OF STANDING AND SPECIAL COMMITTEES

ARCHITECTURAL EDUCATION, JOHN L. DAVIES (F), *Vancouver*
 BUILDING RESEARCH, S. A. GITTERMAN, *Ottawa*
 PROFESSIONAL USAGE, HARLAND STEELE (F), *Toronto*
 SCHOLARSHIPS, A. T. GALT DURNFORD (F), *Montreal*
 DUTY ON PLANS, L. E. SHORE (F), *Toronto*
 EDITORIAL BOARD, R. C. FAIRFIELD, *Toronto*
 EXHIBITION AND AWARDS, A. R. PRACK (F), *Hamilton*
 JOURNAL COMMITTEE, EARLE C. MORGAN (F), *Toronto*
 LEGAL DOCUMENTS, MARVIN ALLAN, *Toronto*
 SPECIAL COMMITTEE ON THE PRESERVATION OF
 HISTORIC BUILDINGS,
 E. R. ARTHUR (F), *Toronto*
 MASSEY MEDALS COMMITTEE, J. A. RUSSELL (F), *Winnipeg*
 PACKAGE DEAL COMMITTEE, COLIN H. COPEMAN, *Montreal*
 PUBLIC INFORMATION, G. Y. MASSON (F), *Windsor*
 COMMITTEE ON HOUSING, JAMES A. MURRAY, *Toronto*
 ARCHITECTURE ABROAD, HARLAND STEELE (F), *Toronto*
 ARCHITECT-ENGINEER RELATIONS, RANDOLPH C. BETTS (F), *Montreal*
 RAIC-CCA COMMITTEE ON BUILDING MATERIALS, ERNEST J. SMITH,
Winnipeg
 PLANNING FOR 1967 CENTENARY, PETER THORNTON (F), *Vancouver*

INVITATION A QUEBEC

J'AI LE TRES GRAND PLAISIR d'inviter, au nom de l'Association des architectes de la province de Québec, tous les membres de l'Institut royal d'architecture du Canada à la cinquante-quatrième assemblée annuelle de cet Institut, qui aura lieu dans la ville de Québec du 17 au 20 mai prochain. A tous je promets un chaleureux accueil.

L'Institut a déjà tenu plusieurs réunions dans la vieille Capitale mais généralement en plein hiver, pendant que la neige tourbillonnait sur une chaussée glacée. Cette année, vous pourrez voir la ville dans sa première toilette du printemps, à l'époque la plus belle peut-être de l'année. Si Québec est une ville historique, unique en son genre sur le continent nord-américain, elle est aussi une ville dynamique, en plein essor. Au cours de l'assemblée, on vous parlera des travaux exécutés dans la section nouvelle ainsi que des projets d'avenir; des architectes vous feront voir les richesses du passé et les progrès d'aujourd'hui. Avec son commerce, ses moyens de transport et son savoir, Québec est véritablement la porte du continent.

L'Association des architectes de la province de Québec a beaucoup grandi et évolué depuis la dernière assemblée de l'Institut dans la capitale provinciale. Aujourd'hui, des architectes sont très affairés dans la plupart des villes grandissantes de la province. Nous comptons quatre sociétés régionales, à Québec, à Montréal, dans les Cantons de l'Est et dans la région du Saguenay, qui toutes font partie de notre Association et dont les membres se réunissent régulièrement pour étudier des questions d'intérêt commun et travailler au développement architectural de leurs régions respectives. La Société régionale de Québec est de beaucoup la plus ancienne. C'est véritablement elle qui nous reçoit cette année.

Les habitués des assemblées annuelles de l'IRAC n'ont pas besoin d'une invitation pressante pour assister à celle de cette année. Toutefois, je dois avouer que, comme menu architectural, il nous sera difficile de dépasser celui qui nous a été offert à Winnipeg l'an dernier. A ceux qui n'ont jamais assisté, ou qui n'ont pas assisté depuis quelque temps, à ces congrès annuels, je demande instamment de faire tout en leur pouvoir pour être des nôtres. Vous aurez là une occasion de rencontrer des collègues de toutes les régions du Canada et même quelques-uns de l'étranger. Combien de personnes ont noué dans des réunions de ce genre des amitiés pour la vie? En même temps, vous aurez l'avantage de participer à des discussions instructives sur l'architecture, la pratique de la profession, l'industrie de la construction et autres sujets connexes. Les opinions des membres déterminent la ligne de conduite générale de l'Institut.

Jusqu'ici, des difficultés de langue ont peut-être empêché certains architectes de langue française et de langue anglaise d'exprimer, comme ils l'auraient voulu, leurs opinions ou de bien comprendre leurs collègues. Nous espérons que cette année, grâce au service d'interprétation simultanée, cette difficulté n'existera plus.

INVITATION TO QUEBEC CITY

ON BEHALF OF the Province of Quebec Association of Architects, may I extend a very cordial invitation to all members of the Royal Architectural Institute of Canada to attend the Fifty-Fourth Assembly in Quebec City, May 17 to 20 and assure you of a very warm welcome when you arrive.

The RAIC has met in Quebec City many times in the past, usually in the depth of winter with swirling snow and icy streets. This year you will see the city in the first flush of spring, perhaps the most beautiful season of the year. While Quebec is an historic city, unique on the North American continent, it is also a dynamic and expanding place. The Annual Assembly will hear about the plans and executed schemes for the new city and there will be tours conducted by architects to see the historic past and what is being achieved today. With its commerce, transportation, and learning, Quebec is truly a gateway to a continent.

The Province of Quebec Association of Architects has developed and changed in many ways since the last time the RAIC met in Quebec City. There are architects busily engaged in most of the rapidly expanding towns of the Province. There are now four regional societies, integral parts of the PQAA, located in Quebec City, Montreal, the Eastern Townships, and the Saguenay District, whose members meet regularly to debate matters of common interest and to foster the better architectural development of their region. The Quebec Regional Society is by far the oldest. In a very real sense it is they who are our hosts this year.

Those who regularly attend the RAIC Annual Assembly will need no urging to attend this one, though it will be difficult for us to surpass the kind of architectural fare provided in Winnipeg last year. If you have not yet or not recently attended an Annual Assembly, may I urge you to do so if at all possible. You will meet colleagues from all parts of Canada and even a few from elsewhere. Many lifelong friendships have been formed in this way. At the same time you will participate in informative discussions on architecture, the practice of the profession, the construction industry and related subjects. The views of its members determine the policies of the Institute.

Formerly a lack of familiarity with the other language has sometimes hindered both French speaking and English speaking architects in the exchange of ideas and in the precision of understanding one another. With the introduction of simultaneous translation at the 1961 Annual Assembly it is hoped that this difficulty will be successfully overcome.

*Richard E. Bolton, President
Province of Quebec Association of Architects*



A l'Institut Royal des Architectes du Canada,

Je suis heureux de me faire dès maintenant l'interprète de mes collègues du Conseil de Ville et de la population de Québec pour offrir nos souhaits de cordiale bienvenue aux architectes canadiens que nous aurons l'honneur d'accueillir à l'occasion de leur congrès en mai prochain.

Une réunion d'architectes dans un pays encore jeune comme le nôtre est un événement dont personne ne peut se désintéresser. A plus forte raison lorsqu'elle a lieu dans un milieu où se posent des problèmes d'aménagement, de restauration et de reconstruction d'autant plus difficiles à résoudre qu'il importe de conserver les vestiges de trois siècles d'histoire qui constituent à vrai dire les origines de notre pays.

Je souhaite que les délibérations de ce congrès s'inspirant de l'atmosphère du vieux Québec soient un succès pour les progrès futurs de l'Institut Royal des Architectes et nous permettent en même temps d'y trouver d'heureuses suggestions pour la solution de nos nombreux problèmes de préservation du cachet antique de notre ville.

Maire de Québec

I am happy to extend on behalf of my colleagues of the City Council and of the people of Quebec a most cordial welcome to the Canadian architects who will be our guests on the occasion of their convention in May.

In a young country like ours, a meeting of architects is of much interest to everybody. All the more if it takes place in a locality with planning, restoration and reconstruction problems more especially difficult to solve, as consideration must be given to the conservation of vestiges of three centuries of history, which, as a matter of fact, constitute the origins of our Country.

I hope that the deliberations of this convention will prove a success for the future progress of the Royal Architectural Institute and at the same time offer us happy suggestions for the solution of our many problems of preservation of the antique aspect of our City.

CABINET DU PREMIER MINISTRE



Province de Québec

Je profite de l'aimable invitation que me transmettent les responsables du Journal de l'Institut Royal de l'Architecture du Canada pour souhaiter, au nom du Gouvernement et de toute la population du Québec, la plus cordiale bienvenue aux délégués à la 54e assemblée annuelle de votre organisme.

Vos délibérations sont d'une telle importance qu'elles occuperont la majeure partie de votre temps lors de votre séjour parmi nous. Mais, j'espère tout de même qu'il vous sera possible de visiter notre ville, la capitale provinciale, sa banlieue, ses édifices, et que vous prendrez contact surtout avec sa population. Je suis sûr que l'hospitalité avec laquelle on vous accueillera restera pour vous tous un fait saillant de votre visite ici et que vous en conserverez un excellent souvenir.

Je souhaite que vos délibérations soient fructueuses et que votre séjour à Québec se renouvelle souvent.

Premier ministre de la province de Québec

I am grateful to the RAIC *Journal* for providing me with an opportunity of extending a warm welcome, on behalf of the Government and the people of Quebec, to the delegates to the 54th Annual Assembly of the Royal Architectural Institute of Canada.

While your important professional deliberations will demand a great deal of your attention, I do hope that you will find time to see much of our capital city, its environs, its buildings and above all its people, for I feel sure that the hospitality you will receive will be a long-remembered pleasant highlight of your visit.

May I personally wish you a successful convention and may this be but one of many enjoyable visits to Quebec.

PROGRAMME

MERCREDI MAI 17 MAY WEDNESDAY

Inscription	9.00 — 6.00	Registration
Comité mixte sur les matériaux de construction	9.00 — 5.00	Canadian Joint Committee on Building Materials
Comité exécutif de l'IRAC	11.00 — 1.00	RAIC Executive Committee
Conseil 1960-1961	2.30 — 4.30	1960 - 1961 Council
Comité permanent de recherche en bâtiment	4.30 — 6.00	Standing Committee on Building Research
Comité sur les pratiques professionnelles établies	6.30 — 8.30	Professional Usage Committee
Comité de l'information publique	6.30 — 9.00	Public Information Committee
Comité sur la conservation des édifices historiques	6.30 — 9.00	Committee on Preservation of Historic Buildings
Réception de la part de la Société d'architecture de la région de Québec	9.00 — 11.00	Welcoming reception by Quebec Region Architectural Society

JEUDI MAI 18 MAY THURSDAY

Inscription	9.00 — 6.00	Registration
Comité permanent sur la formation des architectes.	8.45 — 10.30	Standing Committee on Architectural Education
Conseil de rédaction du Journal de l'Institut	8.45 — 10.30	Editorial Board of RAIC Journal
Séance d'ouverture de l'assemblée	10.30 — 11.30	Assembly Inaugural Session
<i>Messages de bienvenue par l'Hon. Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec, et Son Honneur Wilfrid Hamel, maire de Québec.</i>		<i>Welcome by Hon. Jean Lesage, Premier of Quebec and His Worship Wilfrid Hamel, Mayor of Quebec</i>
<i>M. Edouard Fiset, MIRAC, Québec, présentera un travail sur la tradition architecturale et historique du Vieux Québec</i>		<i>Edouard Fiset, FRAIC, Quebec, to present paper on architectural and historical tradition of Old Quebec</i>
Déjeuner-thème de l'Institut; Orateur: M. Phillip Will, FAIA, président de l'AIA	12.45 — 2.30	RAIC Keynote Luncheon Speaker: Philip Will, FAIA, President, AIA
54 ^e assemblée annuelle	3.00 — 5.30	54th Annual Meeting
Visite des dames à Kent House et aux Chutes Montmorency	3.00 — 5.30	Visit by ladies to Kent House Montmorency Falls

VENDREDI MAI 19 MAY FRIDAY

Inscription	9.00 — 6.00	Registration
Séminaire "La communauté de la construction"	9.15 — 12.00	"Building Community" seminar
Président: M. Richard Bolton, MIRAC, Montréal, président de l'AAPQ		Chairman: Richard Bolton, FRAIC, Montreal, President, PQAA
Entrepreneur: M. J. P. Cartier, Montréal		Contractor: J. P. Cartier, Montreal
Ingénieur-conseil: M. P. M. Butler, MEIC, P. Ing., Edmonton		Consulting Engineer: P. M. Butler, MEIC, P. Eng., Edmonton
Manufacturier: M. W. N. Hall, Ing. P., FCIC, président de Dominion Tar and Chemical Company, Montréal		Manufacturer: W. N. Hall, P. Eng. FCIC President, Dominion Tar and Chemical Company, Montreal
Aménageur: M. A. Adamson, MIRAC, TPIC, Toronto		Planner: A. Adamson, MRAIC, TPIC, Toronto
Architecte: M. Marvin Allan, MIRAC, Toronto		Architect: M. Allan, MRAIC, Toronto
Déjeuner de l'AAPQ	1.00 — 2.45	Luncheon, PQAA
Orateur: L'Hon. René Lévesque, ministre des Ressources naturelles de la province de Québec		Speaker: Hon. Rene Levesque Minister of Natural Resources, Quebec
Visite en autobus de l'Ancien et du Nouveau Québec	3.00 — 5.00	Bus tour of Old and New Quebec
Soirée canadienne-française au lac Beauport	7.30 — 1.00	French Canada Night at Lac Beauport

SAMEDI MAI 20 MAY SATURDAY

Inscription	9.00 — 12.00	Registration
Continuation de l'assemblée annuelle	9.30 — 11.00	Resumption of 54th Annual Meeting
Séance d'affaires du Collège des agrégés	11.00 — 12.30	College of Fellows Business Meeting
Conseil 1961-1962 (déjeuner)	12.30 — 2.00	1961 - 1962 Council (luncheon)
Investiture, Collège des agrégés	2.30 — 3.00	Robing, College of Fellows
Convocation, Collège des agrégés	3.00 — 4.00	College of Fellows Convocation
Comité consultatif sur l'inscription uniforme	4.00 — 5.30	Advisory Committee on Uniform Registration
Comité exécutif 1961-1962	4.00 — 5.30	1961 - 1962 Executive Committee
Cocktail	6.45 — 7.30	Pre-dinner cocktails
54 ^e dîner annuel	7.30	54th Annual Dinner
Orateur: M. J.-Alphonse Ouimet, président et directeur général des services de Radio-Canada à Ottawa		Speaker: J. Alphonse Ouimet President and General Manager Canadian Broadcasting Corporation, Ottawa

Urbanisme

Cette portion du plan directeur montre côte à côte la vieille ville où rien n'est changé et des projets d'envergure de la ville contemporaine tels que la canalisation et l'aménagement de la rivière St-Charles, l'aménagement de voies de grande circulation, les raccords multiples à une nouvelle gare centrale (projet auquel on n'a pas donné suite). C'est le dualisme tout entier du cas de Québec où la préservation et le respect du passé doivent côtoyer la mise en oeuvre des projets de la ville contemporaine. (Extrait du "Rapport sur l'aménagement de Québec et de sa région" par MM Greber, Fiset & Bédard).

Planning

This section of the Master Plan shows, side by side, the old City, where nothing has been changed, and large scale projects, such as the canalization of the St Charles River, the planning of major streets and the proposal, since abandoned, for extensions to a new central railway station. The Plan illustrates the dualism of Quebec, where preservation and respect for the past must be maintained in implementing the projects for the modern city. (From the Report on the Planning of Quebec and its Region by Messrs Greber, Fiset & Bédard.)



Québec Historique

Historic Quebec

Un Case de Conscience pour l'Architecte

A Case for the Conscience of the Architect

EDOUARD FISET, FIRAC, SADGF, MIUC

A CAUSE DE SON SITE DRAMATIQUE, de son caractère de place fortifiée, à cause de la qualité architecturale propre de ses vieilles maisons, du tracé de ses rues et des perspectives inattendues et pleines de charme qu'elles nous ménagent, à cause également du prestige de son histoire et de la qualité particulière de sa population, Québec a toujours été un centre d'intérêt et de préoccupation, non seulement pour les Québécois, mais pour tous les Canadiens.

Cet intérêt et cette préoccupation revêtent un caractère plus précis et plus concret quand ils émanent des architectes eux-mêmes. En effet, ceux-ci, étant plus sensibles à la qualité de la forme, de la texture et de l'harmonie des constructions, s'inquiètent davantage des mesures positives qui peuvent être prises en vue d'assurer la préservation des éléments ayant une valeur architecturale tout en assurant le développement harmonieux de la ville moderne à côté de la vieille cité.

Il est certain, cependant, que l'intérêt manifesté par les architectes de l'extérieur s'attache bien davantage à la préservation des oeuvres du passé qu'à l'évolution de la ville contemporaine. Cependant, pour le Québécois, qu'il soit simple citoyen ou administrateur, les deux problèmes sont inséparables et se côtoient continuellement. Pour l'urbaniste et l'architecte, ce problème prend littéralement l'aspect d'un cas de conscience et le place devant un des choix les plus difficiles qui lui soit donné de faire dans l'application et l'interprétation de la philosophie de son art.

En effet, si la restauration ou simple remise en état ne pose guère d'autres problèmes pour l'architecte que celui d'une dévotion patiente et d'une fière humilité pour le respect de l'oeuvre originale, par contre la réfection majeure et davantage la reconstruction nouvelle dans un entourage au caractère architectural ou esthétique nettement marqué, peuvent le placer devant une situation

A suivre page suivante

Because of its dramatic site, of its character as a fortification; because of the nature of the architecture, proper to its habitations; of the plan of its streets and of the unexpected prospects, full of charm, which they give us; because also of the prestige of its history and the particular quality of its people, Quebec has always been a center of special interest, not only for the Quebecois, but for all Canadians.

This interest is put in a more precise and concrete character when expressed by the architects themselves. In fact, they, being more sensible to the quality of the form, the texture and the harmony of the construction, are naturally more concerned with what positive measures can be taken to ensure the preservation of those elements having architectural value, while at the same time blending harmoniously the modern developments side by side with the old city.

It is certain, however, that the interest shown by the architects in private practice is directed much more towards the preservation of the past rather than the evolution of the contemporary city. However, for the Quebecois, whether citizens or administrators, the problems are inseparable and, repeatedly, present themselves side by side. For the urbanist and for the architect, this problem takes, quite literally, the aspect of a "case of conscience" and places him before one of the most difficult choices he has to face in the application and interpretation of the philosophy of his profession.

In fact, if the restoration or simple reconstruction hardly raises, for the architect, any problems other than those of a patient devotion and a proud humility for the respect of the original work, a major rehabilitation and, all the more, a new reconstruction within surroundings of a well defined architectural or esthetic character, can, in contrast, present him with an ambiguous situation, before which he will react in accordance with the quality of his

Continued on page 39

La rue d'Auteuil à Québec

Street d'Auteuil, Quebec



PHOTOGRAPHIES OFFICIELLES DE LA PROVINCE DE QUEBEC, SAUF INDICATION CONTRAIRE
PROVINCE OF QUEBEC OFFICIAL PHOTOGRAPHS, EXCEPT WHERE OTHERWISE NOTED

ambigue devant laquelle il réagira différemment selon la qualité de sa conscience professionnelle et selon l'interprétation qu'il donnera aux principes qui le guident dans l'exercice de sa profession. La réponse n'est pas simple et je ne crois pas qu'il y en ait une toute faite que l'on puisse appliquer sans discernement à tous les cas.

La réfection doit-elle reproduire fidèlement l'oeuvre en majeure partie disparue? Ou au contraire, doit-elle utiliser simplement le gros-oeuvre pour des fins fonctionnelles et y ériger une construction de caractère nettement contemporain? . . . Entre ces deux extrêmes, une multitude de nuances peuvent être envisagées. Y a-t'il une formule qui soit supérieure aux autres? Y a-t'il un principe dont l'essence soit tellement supérieure qu'il doit être conservé au détriment d'autres valeurs?

Ces questions sont encore plus inquiétantes lorsque le problème de constructions nouvelles se pose dans un cadre fait d'oeuvres du passé dont le caractère est digne d'intérêt. L'architecte doit-il s'effacer et essayer d'intégrer son oeuvre à celle du passé en tentant de reproduire les formes qu'aurait conçues le bâtisseur de jadis? Et, ce faisant, trahit-il les principes les plus nobles et les plus durables de sa profession? D'autre part, la modicité et les limites tant en volume qu'en qualité architecturale de ces oeuvres invalident-elles ces principes? . . . Doit-il par ailleurs faire fi du caractère et du style de l'entourage et faire résolument oeuvre contemporaine en employant toutes les ressources et matériaux que lui offre la technique contemporaine, en se reposant sur le principe que toute oeuvre doit refléter l'image de son époque et que le temps en retour se chargera d'harmoniser les différences et même les contrastes, et présenter ainsi aux générations futures un ensemble diversifié où les âges et les civilisations s'uniront aisément en une mosaïque dont les années atténueront les éclats divers? . . . Invoquera-t-il le témoignage des cathédrales du Moyen Age où plusieurs siècles parfois se lisent dans le même vaisseau sans qu'il y ait eu la moindre compromission de la part de l'architecte?

Mais une telle invocation est-elle valide aujourd'hui car, en effet, si dans le passé, les siècles se lisent dans le dessin de la modénature, le rayon de l'ogive ou la mosaïque de la verrière, n'en est-il pas vrai que les méthodes de construction étaient les mêmes ainsi que les matériaux, la texture et l'échelle, alors qu'aujourd'hui la révolution dans l'art de construire a été telle qu'on ne retrouve ni les techniques, ni les matériaux, ni la texture, ni même l'échelle des oeuvres du passé, et que les étapes franchies dans le domaine technique sont telles que les oeuvres ne peuvent littéralement s'avoisiner à moins d'un contraste si violent qu'il peut en être odieux? . . .

Encore une fois, entre ces deux extrêmes, y a-t'il une solution possible, solution qui à la fois marquerait le respect du passé sans trahir la conception que se fait

A gauche: Saint-François (I.O.) — Eglise (1734) par Th. Allard, maçon de Québec. Les statues par D. Morisset et le clocher par A. Robitaille furent ajoutés en 1955.

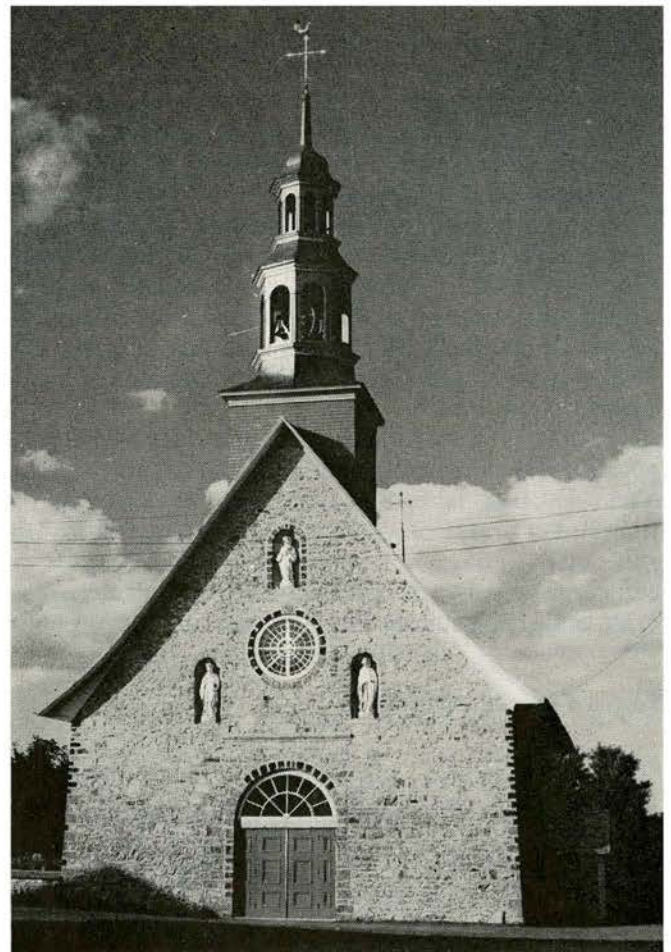
Right: Saint-François (I.O.) — Church built in 1734 by Th. Allard, mason of Quebec. The statues by D. Morisset & the steeple by A. Robitaille were added in 1955.

l'architecte de sa mission? Cette haute conception ne peut-elle également se retrouver aussi bien dans l'humilité, dans cette même humilité que l'on retrouve chez les artisans et les meilleurs maîtres-d'oeuvres du passé, que dans une intransigeance irréductible? . . .

Ces questions posent un problème qui revêtent l'ampleur d'un cas de conscience, et comme il en est des cas de conscience, appellent des réponses entières et passionnées et des prises de position irréductibles. Cependant, pour ceux de qui relève la responsabilité de l'orientation de l'aménagement, il leur revient également le devoir d'établir les formules les plus propices à maintenir et assurer le respect de l'oeuvre du passé aussi bien que celui de l'oeuvre contemporaine. C'est cette formule que nous avons tenté d'établir lors de la présentation d'un rapport sur l'aménagement de Québec en 1956 et que nous soumettons ci-après:

“Les constructions anciennes de Québec ont une qualité propre due à leur simplicité, leur honnêteté et leurs proportions. L'ensemble est souvent remarquable par son harmonie, sa mesure et cet élément indéfinissable qu'apporte une liberté d'expression, soit dans le tracé des rues, soit dans le dessin des détails si caractéristiques des vieux quartiers. La valeur de cet ensemble est donc nettement due à sa qualité urbaine et non à la réussite architecturale intrinsèque des oeuvres prises individuellement”.*

“Cette différenciation est nécessaire pour guider le sens des mesures de protection à envisager. En effet, il s'agit bien ici de protéger un ensemble urbain et non pas



professional conscience and the interpretation he will give to the principles which guide him in the exercise of his profession. The answer is not simple and I do not believe there is a ready-made solution that could be applied in all cases without discrimination.

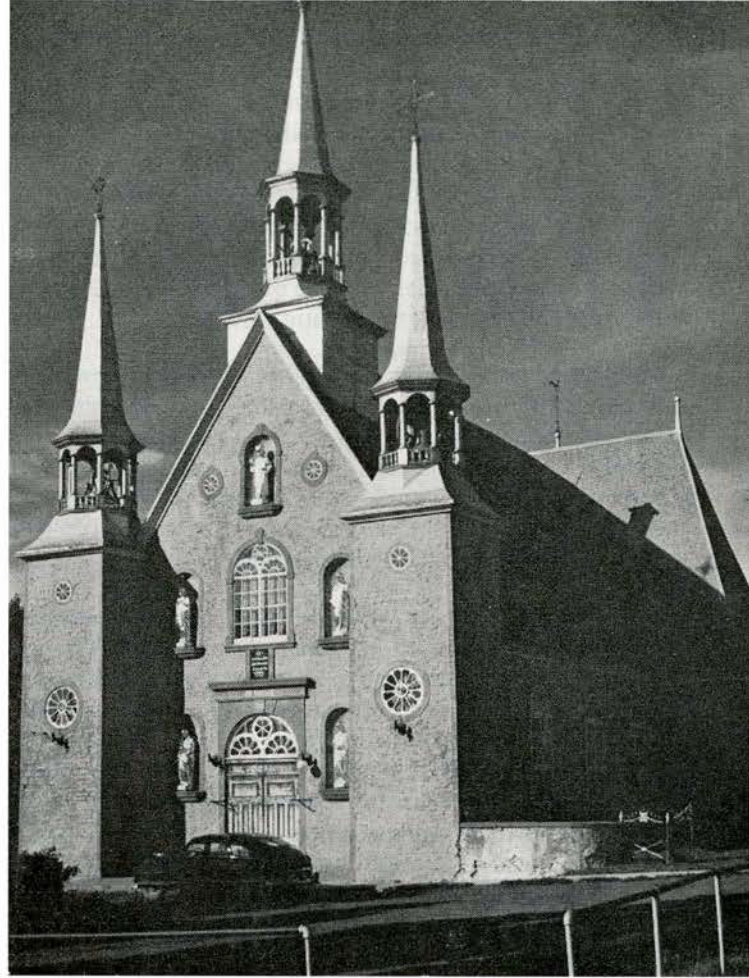
Must the reconstruction be a faithful reproduction of the original work even if portions of the original have disappeared? Or, should the foundations simply be used for the erection of a structure of distinctly contemporary character? Between those two extremes, a multitude of shades can be considered. Is there a formula that proves superior to the others? Is there a principle in essence so superior that it must be preserved to the detriment of other values?

These questions are still more alarming when the problem arises of new construction within a setting of historic works, the character of which is worthy of interest. Must the architect withdraw to try and integrate his work to that of the past by attempting to reproduce the forms conceived by the original builder? If so, he is betraying the noblest and most durable principles of his profession? On the other hand, does the relative scarcity and limitation of these works, as much in volume as in architectural quality, invalidate such principles? Besides, must he set aside the character and style of the surroundings and create solely a contemporary work by using all the resources and materials that present-day techniques make available, resting on the principle that all work must reflect the picture of its times and that time in return will harmonize the differences and even the contrasts, thus presenting to future generations a diversified assembly where ages and civilisations will readily unite into a mosaic of which the years will temper the disunities? Today, the revolution in construction techniques has been such that one can compare neither the building methods, nor the materials, the texture, or even the scale to past works, and the developments in the technical sphere have been such that the past and present cannot be adjacent without creating a contrast violent enough to be distasteful.

Once more, between two such extremes, is a solution possible; a solution that would at the same time denote a respect of the past without betraying the integrity of the architect? Cannot this integrity also be found in humility, that same humility apparent in the artisans and craftsmen of the past, rather than in an attitude of no-compromise?

These questions raise problems that can be adequately described as "a cas de conscience", and as such they call for conscientious answers and the taking of an irreducible position. However, for those on whom the responsibility of planning policy falls, it also dictates the duty of establishing formulas which are helpful in maintaining and insuring the respect of the work of the past as well as of the present. It is this formula which we have attempted to establish in the Report on the planning of Quebec presented in 1956 and which we quote here:

"The ancient constructions of Quebec have a pertinent quality, due to their simplicity, their honesty and their proportions. The whole is often remarkable by its harmony, its scale and that indefinable element introduced by the liberty of expression, either in the tracing of its streets, or in the design of the details so characteristic of

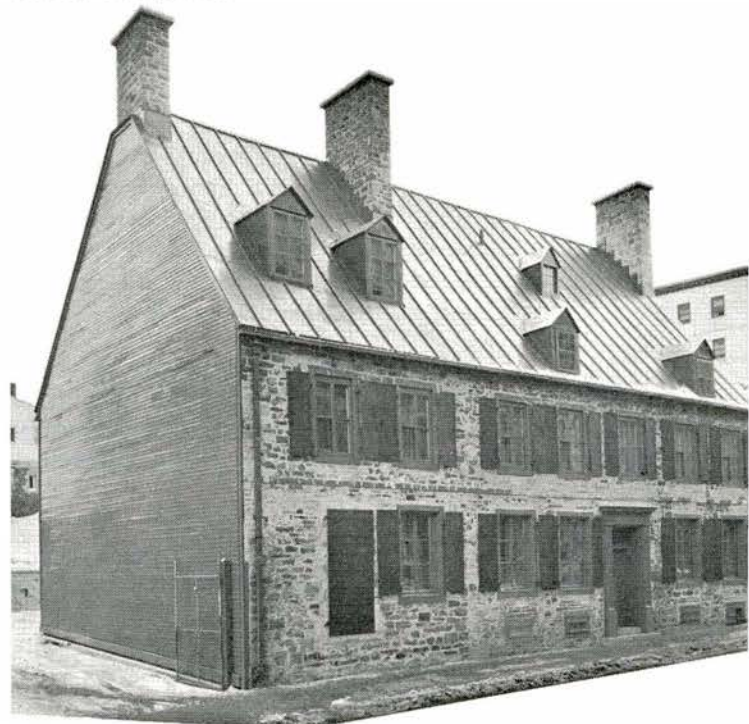


En haut: Saint-Famille (I.O.). Eglise Construite en 1743. Le clocher central a été érigé en 1843 d'après les plans de Th. Baillaigé.

Above: Sainte Famille Church (I.O.). Constructed in 1743. The central steeple was erected in 1843 from plans by Th. Baillaigé.

La maison Maillou, classée comme monument historique et restaurée par l'architecte Gabriel Desmeules, est occupée par la Chambre de Commerce de Québec (v. *Journal*, Oct 1959).

The historic Maillou House 17 St Louis St, now restored and occupied by the Québec Chamber of Commerce (see Journal, October 1959). Architect for the restoration, Gabriel Desmeules.



de tenter de recréer artificiellement un autre Williamsburg par des reconstitutions artificielles et non justifiées. Quand un bâtiment ancien ne peut raisonnablement être restauré, il n'y a pas lieu de tenter d'en refaire une semblable. Ce serait un non-sens, tant du point de vue esthétique que du point de vue économique. Il n'y a pas de meilleur moyen de tuer le passé que d'essayer de le faire revivre dans de telles reconstitutions".*

"Québec peut garder son cachet, malgré le remplacement inévitable d'éléments vétustes, par le traitement particulièrement soigné des oeuvres nouvelles qui sont appelées à les remplacer. C'est ainsi que lorsque la reconstruction est inévitable, il est recommandé de respecter autant que possible le volume, la texture et l'échelle plutôt que le style et la mouluration".*

"Certes l'édit, la loi ou le règlement peuvent apporter une aide précieuse dans la préservation de notre héritage urbain. Ils sont même nécessaires. Mais le sens esthétique du constructeur est, en dernier ressort, l'élément qui aura la plus grande portée. C'est pourquoi nous croyons que quel que soit l'organisme chargé de voir à la protection des bâtiments historiques, le choix des individus devra être basé sur leurs connaissances, leur goût et leur esprit de mesure et d'harmonie. De plus, un tel organisme ne peut rendre des services concrets qu'à la condition qu'il ne soit pas, dans une trop grande mesure, victime de réglementations trop rigides, et qu'il puisse garder une certaine liberté d'action dans le cadre de ses recommandations".*

Ces préceptes sont soumis ici à mes collègues afin qu'il leur soit permis à leur tour d'exprimer des opinions et de prendre position. Je souhaiterais même que ceci fasse l'objet d'un questionnaire semblable à ceux que le *Journal* soumet aux tenants de notre profession.

Avant de terminer, cependant, j'aimerais souligner ce passage du Rapport qui fait le point sur l'importance relative de ces formules-guides et de ces prises de position théoriques. En architecture, en effet, comme dans toute expression esthétique, la formule cède le pas à l'oeuvre individuelle et en dernier ressort, c'est la qualité de cette oeuvre même, considérée sous ses aspects multiples et due au talent de son créateur, qui prévaut. Et je dois avouer que même s'il me faut prendre position quant à une ligne de conduite, je préférerai toujours l'oeuvre belle et harmonieuse qui fait fi des principes de composition ou autres formules, à celle qui les respecte mais qui est dénuée de talent. Cependant, en matière d'esthétique urbaine, l'administrateur ne peut se substituer au créateur et assurer par des directives le succès des oeuvres individuelles; mais il doit par des mesures d'ordre général tenter d'empêcher les erreurs les plus manifestes.

Dans le domaine de la création artistique, les préceptes de Nietzsche semblent plus valables que sur le plan moral, et on ne saurait qu'approuver l'artiste authentique qui s'en prévaut en ce domaine. Malheur à nous, cependant, quand le médiocre s'en prévaut.

* "*Projet d'aménagement de Québec et de sa région*" par Jacques Gréber, Edouard Fiset et Roland Bédard, Québec 1956.

old districts. The value of this assembly is, therefore, clearly due to its urban quality and not to the intrinsic architectural success of the individual works.

"This differentiation is necessary in order to indicate the measure of protection to be considered. In fact, what is meant here is the protection of the urban assembly and not an attempt to recreate artificially another Williamsburg by false and unjustified rehabilitations . . . When an ancient building cannot reasonably be restored, there is no justification in trying to build a duplicate. This would be a nonsense, as much from the aesthetic as from the economic point of view. There is no better means of destroying the past than in trying to revive it through such reconstructions.

"Quebec can keep its identity, in spite of the unavoidable replacement of deteriorated elements, by a particularly careful treatment of the new works which are called to replace them . . . True, when a reconstruction is unavoidable, it is recommended that more consideration be given to the volume, texture and scale, than to the style and mouldings.

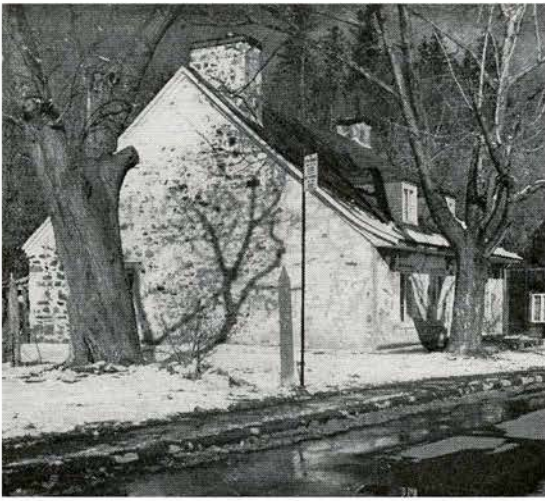
"Certainly, the edict, the law or the regulation can bring a precious help in the preservation of our urban inheritance. They are necessary. But the esthetic sense of the designer is, in the last resort, the element which will have the most impact. That is why we believe that whatever organisation is charged with the protection of historic buildings, the decisions of its members must be based on knowledge, on taste, on a sense of scale and of harmony. Moreover, such an organisation can render practical service only on the condition that it is not a victim, in too great a measure, of regulations that are too rigid, and that it can retain a certain liberty of action within the framework of such regulations".*

I submit these precepts to my colleagues in order that they may, in turn, express their opinions and take their stands. I would even wish that they be the subject of a questionnaire, similar to those issued by the *Journal* to the supporters of our profession.

Before concluding, however, I would like to stress the passage of the Report which bears on the relative importance of the formulas-guides and the theoretical standpoints. In fact, in architecture, as in all esthetic expressions, the formula gives the pace to the individual work and, in the last resort, it is the quality of that very work which prevails. And I must admit that if and when I have to choose a line of action, I shall prefer the work which is beautiful and harmonious, though disregarding the principles of composition and other formula, to those that respect them but are devoid of talent. However, in the matter of urban esthetics, the administrator cannot substitute himself for the creator and yet ensure, through direction, the success of individual works; but he must, by general measures, make an attempt to prevent the most manifest errors.

The precepts of Nietzsche appear to be more valid in the realm of artistic creation than on the moral plane and one can only approve of the genuine artist who avails himself of them in this context. Woe to us, however, when the mediocre takes advantage of them.

* "*Projet d'aménagement de Québec et de sa région*" by Jacques Gréber, Edouard Fiset and Roland Bédard, Québec, 1956.

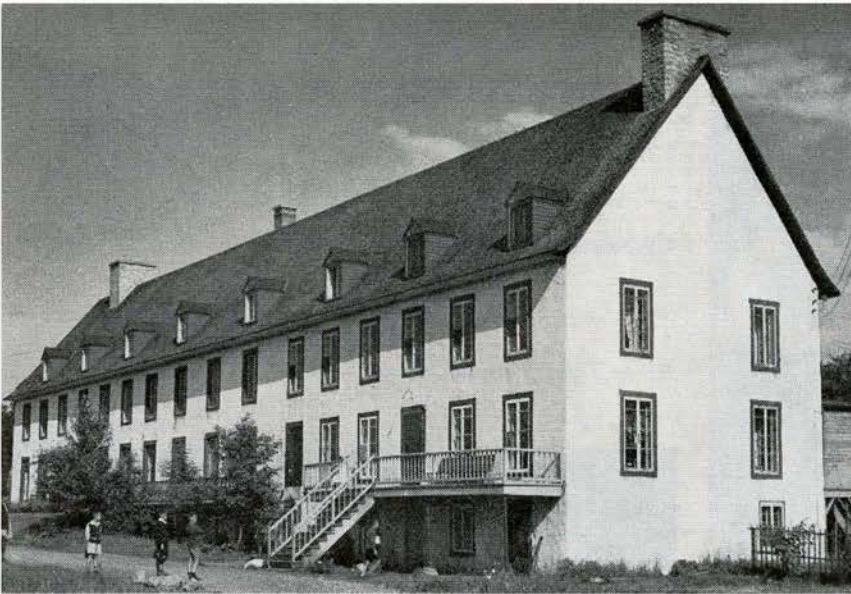


*A gauche: SILLERY –
Maisons en pierre da-
tant du XVIIe siècle*

*Left: SILLERY – 17th
century stone house*



*A droite:
CHARLESBOURG
Maison Villeneuve
Right:*



*A gauche: QUEBEC – Maizerets – Ferme du
Séminaire et maison de vacances*

*Left: QUEBEC – Seminary farm and vacation
camp*



*A droite:
SILLERY – Maison des Jésuites
Right:*



*A droite:
SILLERY – Maison Roger Turcotte
Right:*

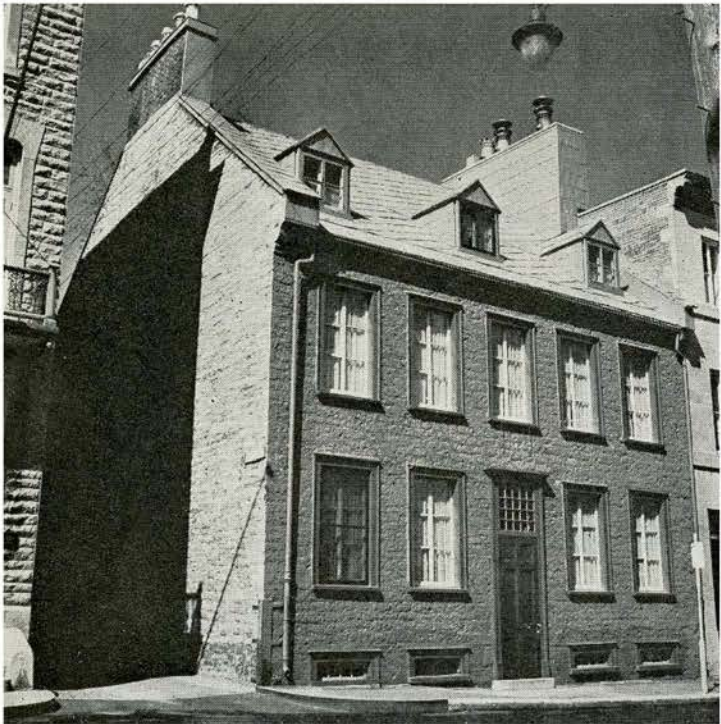
*A gauche:
Place Royale
Left:*





A gauche, en haut & au centre:
Maisons rue Ste-Ursule

*Top & centre left: Houses,
Street St Ursule*



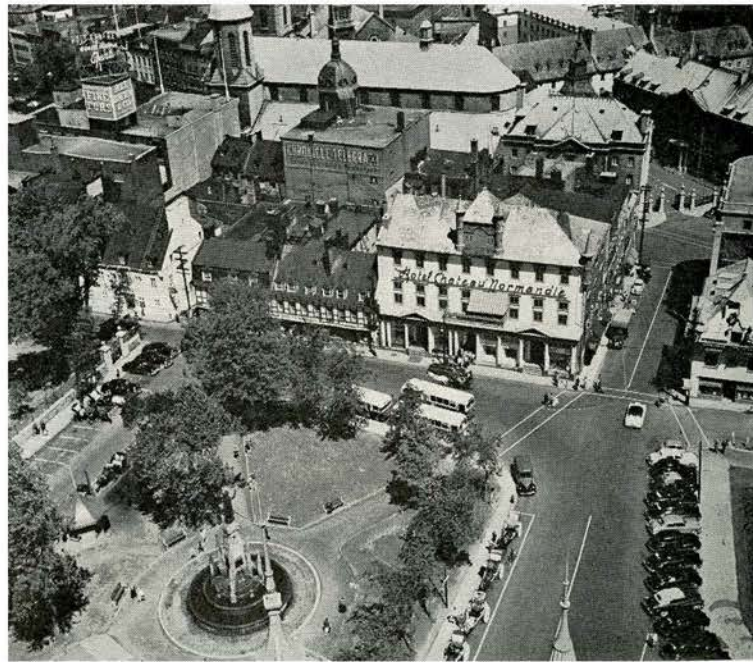
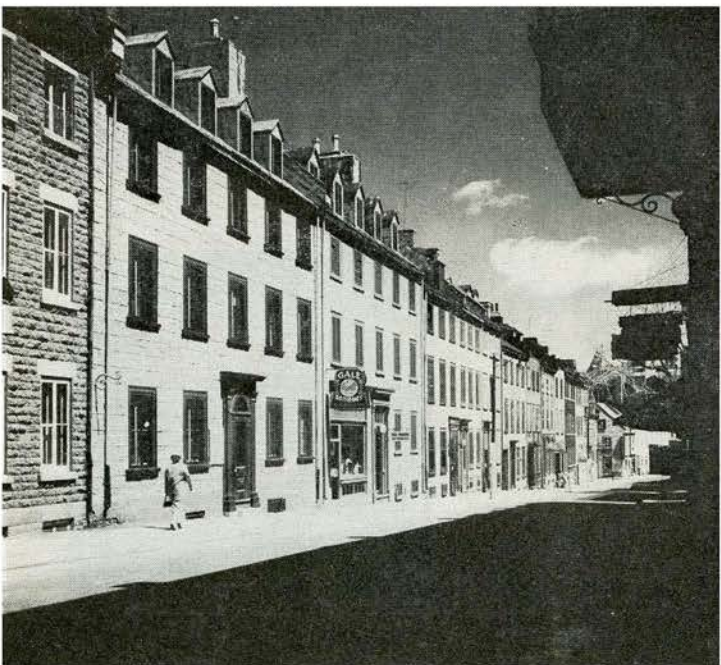
En bas, à gauche: Maisons rue
Saint-Louis

*Bottom left: Houses,
Street Saint-Louis*

Ci-dessous: *Below: Place d'Armes*

Ci-dessous, à droite: Maison
Parques, con-
struite vers
1784

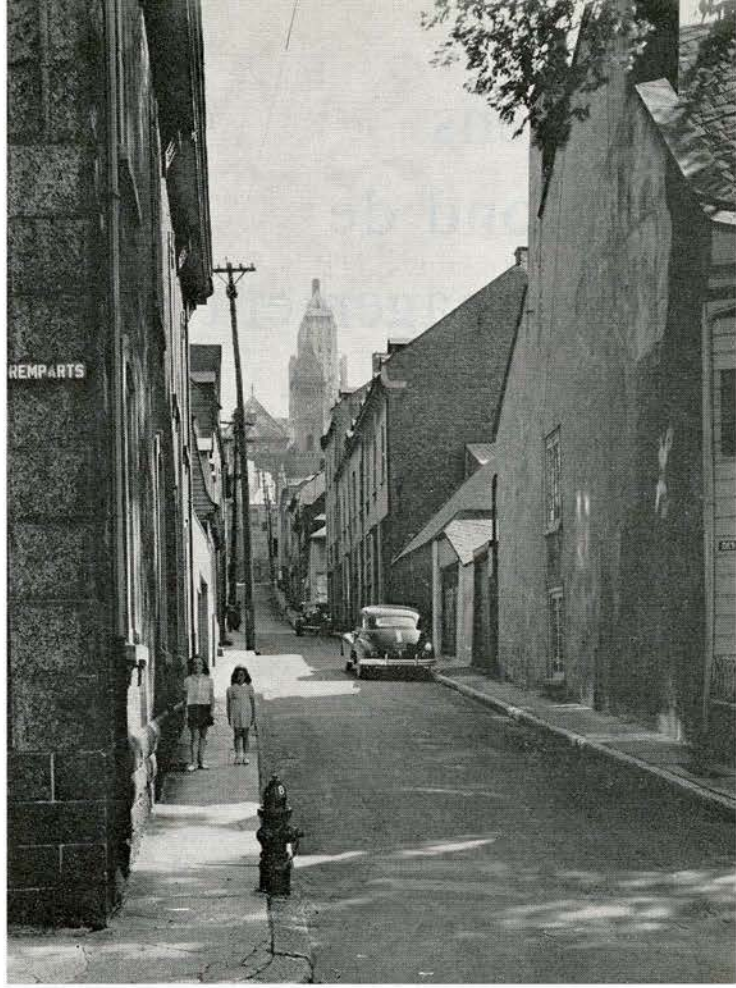
*Below right: Parques House
(circa 1784)*



RICHARDSON



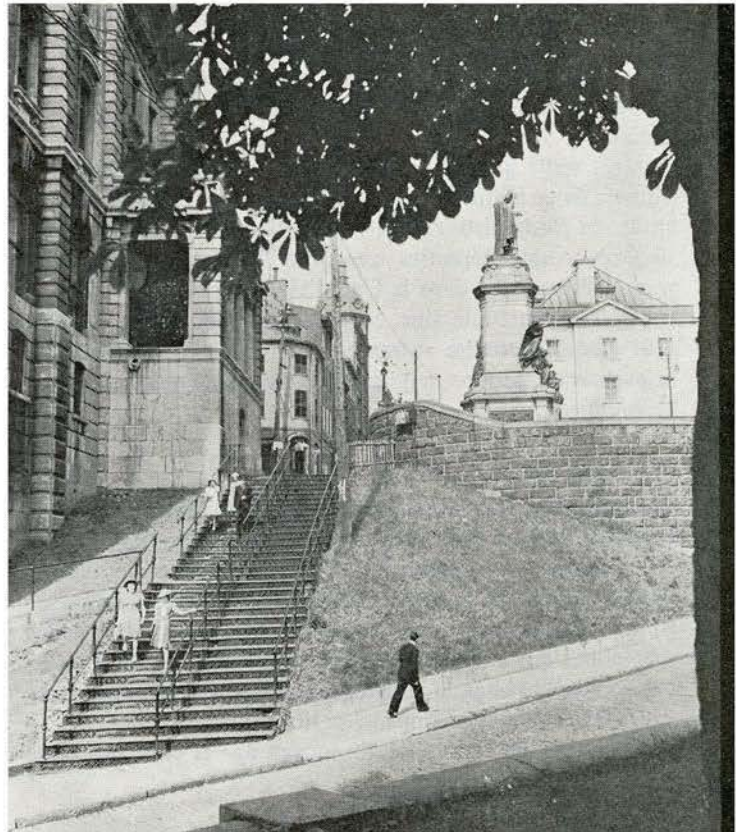
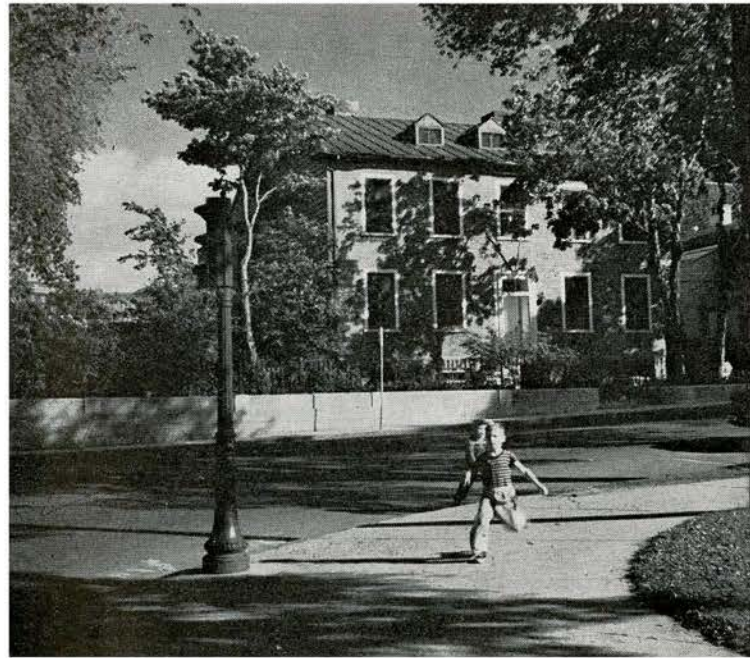
RICHARDSON



Ci dessus: *Above: Street Saint-Flavien*

En bas: Escalier de la rue Buade

Below: Stairs of Buade Street



En haut: *Above: Rue d'Auteuil*

En bas: Ancienne maison du juge Sewel,
rue Saint-Louis, bâtie en 1803

*Below: Old house of Judge Sewel,
Street Saint-Louis, built 1803*

Le Sens Profond de l'Aménagement de la Cité

*Discours Présenté par Jacques Simard, MAIUC,
à l'assemblée annuelle de l'AAPQ*

(An English translation will appear in an early issue)

Définition

Le vocabulaire usuel donne au mot "cité" un sens assez particulier; aux termes de la loi, est municipalité de "cité" une corporation municipale ayant au moins six mille âmes.

Sans en élargir le sens dans la noble acception de saint Augustin, nous considérerons la cité selon la définition de Larousse comme "une communauté politique dont les membres s'administrent eux-mêmes par leurs propres lois".

"Aménagement" est un terme d'urbanisme qui s'oppose à "exploitation désordonnée". L'assimilation physique de l'espace urbain. Tel que nous l'entendons, l'aménagement saisit la cité dans son unité organique, dépassant par là la simple technique ou un art appliqué.

Quant au "sens profond", nous voulons par cette expression signifier notre intention de creuser le problème que nous pose notre époque face à l'aménagement de la Cité.

Il serait cependant téméraire d'imaginer que les quelques méditations que nous ayons pu faire puissent apporter un jour nouveau sur le sujet. En effet, ces idées qui hantent l'esprit des penseurs de notre temps ont été bien mieux traitées ailleurs et nous avouons candidement y avoir puisé largement.

Mais nulle part, à notre connaissance, a-t-on cherché à couvrir de ce manteau de sagesse l'angoisse froide de l'architecte, de l'urbaniste consciencieux devant les questions en apparence sans réponses que pose l'existence de la communauté humaine dans la Cité d'aujourd'hui.

Communauté humaine, en effet, car, pour qui est la Cité? Qui oserait répondre autrement que: pour l'homme, même si parfois on peut se méprendre devant l'envahissement des techniques!

L'homme ancien

Puisque vous nous le permettez, nous voudrions avec vous regarder de nouveau notre ancêtre dans l'histoire, l'homme de la culture gréco-latine pour le comparer avec ce qu'on a appelé "l'homo technicus", l'homme d'aujourd'hui. Peut-être pourrions-nous alors tirer certaines conclusions utiles à nos disciplines qui, sans contredit, ont et auront de plus en plus à façonner l'habitat, le milieu qui conditionne, conditionnera notre ère. Car notre temps, c'est nous-mêmes.

Le monde de l'antiquité, du moyen âge et pour une large

part, de la renaissance, était ignorant, cela va sans dire. de tout l'appareil de sciences et de techniques qui nous sont si familières aujourd'hui, et il faut un effort réel d'imagination pour tenter de percevoir la réalité de cette tranche du temps.

Temps relativement long d'ailleurs, fécondateur de plusieurs cultures extrêmement riches dans le raccourci de notre vision, source inépuisable de recherches pour des spécialistes et des techniciens et aussi pour des savants.

Ces derniers, extrayant de cet ensemble complexe un universel plein d'enseignement pour nous, nous décrivent l'homme de la civilisation gréco-latine.

Sa mesure, c'est la nature qu'il connaît et la nature qu'il connaît est à sa mesure. Il fait un tout avec le monde de son époque et ce monde n'est autre que ce qu'il expérimente avec ses sens.

Ce qu'il produit ne dépasse pas la force de ses muscles, des muscles des animaux domestiques ou l'habileté de ses doigts, de sa vue, de son ouïe. Aidé d'instruments, d'outils qui ne font que prolonger l'effet de ses organes, il bâtit tout de même le Parthénon et les cathédrales où il n'oublie pas de faire participer à la gloire les boeufs qui ont prolongé sa force.

Ce respect de la nature ne se comprend que si nous concevons l'homme satisfait de ce qu'elle lui prodigue et nullement inquiet de posséder la clef de sa force pour la violenter.

L'homme d'autrefois ne cherche pas à dominer la nature, il se contente de vivre en elle, cette "Mère".

Aux questions indiscrettes que lui pose sa raison, il répond dans la quiétude par l'invention de ces divinités chargées d'expliquer le mystère des choses, divinités en somme bien naturelles, bien près de lui, même si elles se cachent à ses regards.

Et quand le christianisme vient ajouter ses mystères à ceux de la nature, l'homme du moyen âge tend à les ramener à son échelle; le Seigneur, Madame la Vierge, Notre-Dame ne logent-ils pas tout près, de l'autre "côté" du ciel?

L'homme d'autrefois adapte donc la nature à sa façon de vivre; mais s'il agit sur elle, elle agit sur lui. Et comme tout part de l'homme, la nature qu'il manie s'humanise tandis que celui qui oeuvre dedans et avec elle est simple et naturel.

Qui n'a pas rencontré, même de notre temps, dans nos familles terriennes, une simplicité, un naturel, une noblesse dans la parole, dans la tenue, inexplicables à nos yeux et introuvables d'ailleurs hors de ce milieu?

Laissez-nous vous rapporter un petit fait qui illustre bien ce que nous essayons de décrire.

Sur un plateau de la Côte Nord du St-Laurent, dans un des plus magnifiques paysages, d'ailleurs des plus humanisés, habite un vieillard héritier d'une terre cultivée depuis des siècles. Au "commerçant" qui lui demandait s'il ne vendrait pas son "bois debout" il refusa en donnant comme raison que s'il était coupé ce serait laid vu du fleuve.

Ce trait poignant pour nous dans sa noblesse et sa simplicité nous fait bien sentir qu'il s'agit là d'une race d'hommes qu'on ne s'attend plus à rencontrer.

L'homme nouveau

Mais il ne s'agit pas ici de se complaire dans une nostalgie morose prête à abdiquer devant l'homme nouveau, ou de refuser l'action dans un temps qui se présente encore comme un ennemi qui voudrait faire éclater le passé douillet. Et surtout, il ne s'agit pas de faire le procès et de condamner

notre temps même si ses fautes, ses erreurs nous semblent énormes à l'échelle du passé.

De fait, pourquoi le passé en serait-il la mesure?

La courbe stupéfiante des progrès techniques depuis Galilée, soit le début du XVI^e siècle, nous apprend que près de 90% des hommes de science que le monde a connus sont vivants aujourd'hui!

Dans une revue qui célèbre son 25^e anniversaire, on note qu'en 1936 la science avait accumulé des connaissances révolutionnaires que ne s'étaient pas encore concrétisées. Or, la fission de l'atome d'uranium déclenche une explosion de techniques nouvelles comme la fusion de l'atome, le radar, la télévision, l'automatisation, la microtechnique, les plastiques, les aérojets, les fusées, les satellites; et bientôt le départ de cet astronaute vers des conquêtes inconcevables.

L'explosion d'une telle intelligence devrait, semble-t-il, aller de pair avec une grande sagesse. Mais alors que notre astronaute se moque de l'espace dans un départ qui semble sans frontière aucune, pourquoi ne peut-il pas traverser les innombrables frontières de son propre monde sans l'intervention de la police?

Nous avons vu combien l'homme ancien faisait partie de la nature; mais à un moment donné, après une progression imperceptible, le contact organique avec la nature a cessé et ce monde complet et bien proportionné à l'homme, maître et serviteur, est disparu détruit par la poursuite insatiable d'une nouvelle réalité qui se prolonge dans l'infini. C'est cependant la poursuite de ce nouvel ordre de grandeur, de "ce nouvel espace humain" qui fait la noblesse majestueuse de notre temps.

Cette transformation dans l'idéal humain, d'une conséquence aussi vaste que celle de l'avènement du christianisme, ne s'est pas produite sans la perte ou la destruction de valeurs qui semblent encore irremplaçables.

Quel fut donc le prix payé et quelle est la dette que doit reconnaître l'homme moderne avant de pouvoir se sentir maître de sa destinée?

C'est à partir du moment où l'homme d'autrefois, non content de cette "harmonie du vouloir et du pouvoir avec le donné immédiat" de la nature et des choses qui l'entourent, pousse sa connaissance au delà de ce qu'il peut voir et sentir que son rapport modérateur ordonné et proportionné avec la nature périclité.

Nous citons Guardini: "Par là, ses rapports avec la nature se transforment. Ils perdent leur caractère de spontanéité, deviennent indirects, passent par l'intermédiaire du calcul et des appareils. Ils perdent leur caractère concret, ils deviennent abstraits et formels. Ils perdent leur caractère d'expérience, ils deviennent objectifs et techniques."

Voilà, habilement analysée, la structure de l'homme nouveau, "homo technicus" dont le champ d'expérience personnelle est dépassé par l'acquit toujours plus vaste des connaissances et partant, des moyens d'action.

Mais alors, comme pour l'Apprenti Sorcier, libérés du sort qui les enchaîne à la nature, se déclenchent tout un travail sociologique, politique, religieux, toute une oeuvre artistique qui ne tirent plus leur sujet de l'homme organique mais d'une connaissance abstraite qui se nourrit d'elle-même, se dirigeant de son propre chef où bon lui semble, sans arrêt et sans mesure.

Si bien que "échelle de l'homme" n'a plus de signification et la mesure a donné sa place à la logique, à la statistique et à la mécanique.

Mais plus grave encore, puisque le lien organique de l'homme avec une commune mesure est brisé, dans sa mentalité nouvelle, il met ses décisions à la remorque "des forces libérées par la raison et soumises par la machine à la volonté autonome".

La civilisation du passé, on l'a vu, était une oeuvre humaine; celle qui se prépare s'élabore dans le désordre, et s'emparant de l'objet sans chercher à le comprendre dans l'ensemble qui lui donne la vie, elle le dissèque, en classe les morceaux, lui trouve une formule sans pour autant en saisir les liens intérieurs.

Il n'est donc pas surprenant qu'une des choses les plus frappantes de ce temps est en général le manque de sens, "la platitude dans le plénitude". Plus l'homme a en main la gouverne de son univers moins il semble le comprendre.

C'est que le positivisme d'un Comte nous a rendu un bien mauvais service en décrivant comme sans valeur ce qui n'était pas admis par la science.

Mais quel est donc le lien entre le geste mécanique que mes doigts font sur le clavier et la musique intérieure toute silencieuse que j'essaie d'exprimer? Comment la science peut-elle faire la démonstration du sens de ce geste?

Or, c'est justement ce qui fait l'angoisse de ces hommes de science qui contrôlent une puissance inouïe que de sentir que le sens de ces forces déclenchées leur échappe. Comment expliquer autrement leur désarroi, leurs contradictions, même ce qui nous semble une disproportion toute empreinte de panique?

Il faut retrouver le sens des choses! Mais combien affecté par l'intérieur est l'homme des techniques!

Ecoutez les paroles douloureuses du Père Couturier; elles devraient trouver chez vous un écho particulier: "Pour que des formes si fières de nos plus pauvres villages d'autrefois, nous en soyons venus à la bassesse d'aujourd'hui, il faut que quelque chose ait lâché dans le coeur chrétien, il faut que quelque chose s'y soit avili . . . Qu'on regarde bien ces images et la noblesse de cette pauvreté. Voilà ce qui sortait autrefois normalement des mains, du coeur des gens. Voilà ce qu'ils faisaient, ce qu'ils aimaient: on sait ce qu'il en est aujourd'hui. Devant ces choses il faudrait se crever les yeux pour ne pas voir qu'elles posent un problème. Et que ce problème est moral et spirituel."

S'il ne nous appartient pas de faire écho au problème moral de notre époque tel que soulevé par le P. Couturier, nous ne nous ferons pas faute de relever les carences de l'esprit de notre temps.

C'est ainsi que dans la lignée d'une science politique purement politique où l'humain n'entre que déshumanisé en statistique, d'une sociologie purement sociologique à l'affût des faits et gestes d'une communauté comparable à celles des fourmis et des abeilles, vient s'ajouter une religiosité purement religieuse, c'est-à-dire profane dans un monde profane. Bien sûr qu'il faut en garantir le dogme qui, Vérité, ne change pas dans le temps.

Mais où donc se trouve ce sens profond du mystère, de ce mystère d'un monde que la science des galaxies n'arrive pas à circonscrire mais qui est cependant à la base de toutes les religions et qu'on retrouve partout, aussi bien chez les tribus les plus primitives que dans les civilisations les plus ésotériques?

Par exemple: le serment est à la base de tout l'appareil judiciaire; qui n'a pas l'impression à voir ce qu'on en fait qu'il s'agit là d'une ancienne coutume, vénérable certes, comme les perruques des juges, mais sans rapport avec le

sujet, et en tout cas peu scientifique; qui voit dans son voisin une "personne", c'est-à-dire un homme relié au mystère de la liberté et capable d'une initiative pour ne pas dire un "alter Christus"; qui reconnaît dans le pauvre (il y en a de toutes sortes), dans cet homme déchu, un frère qu'il faut assister, personne à personne, plutôt que de le rejeter dans la technique d'une "Fédération"; qui voit dans la masse amorphe du troupeau humain marchant à la suite d'un héros loufoque ou d'un chef maniant la technique des foules, des camarades, des frères?

De Péguy, citons le témoignage accablant dont un écho imposant vient tout juste de se faire entendre, qui disait au début du siècle: "Le monde a moins changé depuis Jésus-Christ qu'il n'a changé depuis trente ans . . . Le monde moderne avilit. Il avilit la Cité, il avilit l'homme. Il avilit l'amour, il avilit la femme. Il avilit la race, il avilit l'enfant. Il avilit la nation, il avilit la famille. Il avilit même, il a réussi à avilir ce qu'il y a peut-être de plus difficile à avilir au monde; il avilit la mort."

Depuis que l'homme moderne a déchiré le vêtement du monde ancien, pourtant si bien mesuré à sa taille, afin d'en analyser le tissu ou le fil, il a réussi certes à le reconstituer par sa connaissance intime de l'ordre chimique, physique, mécanique. Il a même inventé des machines, des matériaux qui, se nourrissant de statistiques, lui ont refait un vêtement basé sur la moyenne sacrée. A-t-il vraiment gagné quelque chose de vital?

Abandonnons cette image pourtant assez fidèle; n'est-il pas vrai cependant que nous sommes constamment conscients de la nécessité impérieuse de justifier scientifiquement toutes choses?

Que fait la psychologie, la psychiatrie sinon étaler à tout venant les secrets les plus profonds? Qu'on se rappelle les bulletins de santé d'un certain président. Avilissement. Par l'impératif de la connaissance, nos viscères et nos tares sont aérés.

On a oublié que les racines les plus profondes sont celles qui exigent le plus d'ombre.

Qu'on nous comprenne bien. Il ne s'agit pas ici de mépriser les connaissances, la science à tous ses degrés, les techniques dans leur multiplicité mais — et nous insistons — de constater combien nous manque ce sens de la mesure, de l'équilibre, ce sens de direction qui permet un contrôle ordonné. Or, il faut nous rendre à l'évidence. Si dans notre équation un facteur a pu changer, soit la science remplaçant la connaissance naturelle, il n'en reste pas moins vrai que l'autre facteur, et le plus important, reste le même: homo technicus, sed homo.

Car l'homme, en tant que personne, est encore l'unité physique, l'atome indivisible, le module irremplaçable et essentiel de notre monde.

Mais quoique essentiellement le même, il change dans ses accidents.

L'homme de l'avenir

Et c'est ainsi que Teilhard de Chardin, ce théologien — anthropologue, jette sur l'homme une lumière étrange, de plus en plus vérifiable; et l'intérêt extraordinaire que l'on a porté partout à ses écrits, pourtant aussi difficiles d'accès que l'ascension d'un pic, est en lui-même révélateur.

Teilhard de Chardin constate qu'homo sapiens occupe dans l'histoire de la terre une infime partie du temps. Atome, gaz, vapeur, boue, matière, animal et enfin homme, notre

monde part du plus simple en évolution vers le plus complexe et du matériel vers le spirituel.

Dans un élan d'une grandeur qui rappelle les prophètes, le savant décrit l'homme évoluant selon le plan divin vers une spiritualité toujours croissante dans une matérialité décroissante.

Etrange et troublante vision! Rapprochons deux tendances: la quantité étonnante d'hommes de sciences poussant en flèche et par contre le désintéressement général des citoyens pour la vigueur de leur corps. Voyez ce fourmillement d'êtres humains presque sans force musculaire, déplaçant leur esprit sur des machines esclaves vers une rencontre dans le cerveau des cerveaux de la métropole! Un homme, enfin, de mieux en mieux adapté pour ses voyages dans l'espace.

Sans poursuivre cette vision plus loin, reconnaissons que l'expérience nouvelle a singulièrement élargi le champ de notre sensibilité.

Le peintre qui peint l'abstrait, le musicien qui cherche la gamme des sons dans l'univers ne seraient-ils pas à la recherche justement de l'expression de cette sensibilité qui, ne s'arrêtant pas à l'immédiat, trouve ses échos au delà, dans l'abstraction du spirituel?

A ce "nouvel espace humain" correspond une grandeur qui peut dépasser tout ce qu'a pu connaître l'homme ancien. Mais il nous appartient d'en comprendre la mesure; et toutes ces forces nouvelles, toutes ces techniques qui peuvent être si destructives n'ont un sens que si elles ont comme départ et comme fin la dimension intérieure de l'homme.

Péguy voyait la nécessité d'un ressourcement, d'un nouveau départ dans l'ordre de la nature. Notre monde est un adolescent et l'enfant gâté des techniques; il a un besoin constant d'être guidé, d'être éduqué, de se faire rappeler la vérité, d'être constamment détourné de la mauvaise fréquentation des faux prophètes; ce qui ne veut pas dire que sa liberté doit être brimée à l'instar des tenants du déterminisme historique.

Mais dans la Cité qui peut, qui doit jouer ce rôle de Mentor, sinon le politique d'abord et dans l'aménagement, l'architecte de pair avec l'urbaniste, ce frère de la dernière heure?

Comme autrefois les guildes et les corporations dans une société en formation, de même aujourd'hui les vieilles disciplines voient leur importance grandir; et ces fractions parmi nous qui dans leur positivisme pratique et leur matérialisme sophistiqué se croient à l'avant-garde sont en réalité dépassées par la grandeur de la tâche. Une architecture, un aménagement existentialiste n'est qu'un trou dans la trame de l'histoire.

Conclusion

Nous avons fait le tour du monde ancien pour constater que l'homme d'alors vivait à l'intérieur d'une nature qu'il humanisait et ceci sans conflit avec elle.

L'évolution de l'esprit, lente, mais de plus en plus marquée selon la théorie de Teilhard de Chardin, a amené l'homme, gavé de techniques qui n'ont pas en elle de mesure, à un désarroi au premier abord funeste pour sa personne, mais qui subordonné à sa personne peut se charger d'une richesse humaine inouïe.

Nous avons évité jusqu'ici le piège d'un jugement moral, nous contentant, nous espérons être compris ainsi du moins, de constats objectifs et relativement faciles à observer.

Nos conclusions se refusent aussi à moraliser; mais elles semblent s'imposer à partir du texte et nous ne ferons que les expliciter.

S'il est vrai que les développements techniques de notre temps doivent se revaloriser dans l'homme, plus avancé certes, mais toujours la mesure de notre monde; s'il est nécessaire que sa personne retrouve sa liberté pour participer à l'élaboration de la Cité sous peine de descendre au niveau du troupeau, du mercenaire; s'il est vrai que le droit de l'homme à être lui-même est tout ce qui le préserve de l'Etat qui voudrait imposer sa volonté irréductible; s'il est vrai que la valorisation de la personne humaine est possible dans un milieu à l'échelle de l'homme, si pour résumer, "l'homo technicus" est l'unité de base de la Cité nouvelle et l'agent de son aménagement, il faut conclure que le politique, l'urbaniste, l'architecte agissent en son nom, par personne interposée dans la Cité.

Il s'ensuit que le politique éclairé n'élaborera ses lois, son gouvernement qu'en autant que les techniques à sa disposition tiendront compte de la personne humaine et permettront son développement; c'est-à-dire que les communautés humaines existantes doivent être respectées dans la Cité; bien plus, elles doivent être reconstituées là où le gigantisme urbain a rongé son tissu.

Au niveau administratif, des cadres supérieurs viendront oeuvrer là — mais seulement là, — où la tâche dépasse la capacité de la communauté d'agir pour le bien commun; et un tribunal d'appel doit se tenir prêt à juger si l'autodétermination de la communauté dépasse les limites de sa liberté au détriment de l'ensemble.

Or, dans cette société aux multiples communautés fédérées et étagées pour sa gouverne en divers échelons concentriques dont le centre est encore et sera toujours l'homme, que doit apporter l'architecte? Nous nous poserons quelques questions.

Est-il possible que, comme nous soutenait un membre respectable de la profession, le rôle de l'architecte n'ait pas à changer aujourd'hui puisqu'il lui suffit comme dans le passé, de répondre aux besoins de son temps?

Nous serions portés à croire que notre temps, parce qu'il nous met en face de nouvelles réalités, d'un nouvel espace, d'un homme nouveau, en somme, présente à l'architecte un problème quelque peu différent.

Bien sûr que l'Architecte a traduit fidèlement la Grèce dans ses monuments, si bien qu'à ces monuments s'identifie la civilisation grecque. Il en va de même pour la cathédrale du moyen âge et pour les palais de la Renaissance.

Mais combien de temps prenait-on pour concevoir, édifier et finir ces édifices? Rappelons-nous que l'âge moyen des hommes de la Renaissance n'était que de 30 ans. Combien de générations sont passées dans la construction de la cathédrale de Chartres — trois, quatre?

On peut dire sans ambages qu'une civilisation se façonnait autour et par ces monuments. Est-il nécessaire de dire qu'il n'en va pas de même aujourd'hui. Comment l'architecte — je ne parle pas de celui dont le rôle passif est de plaire au client inepte — comment l'architecte peut-il répondre aux besoins de son temps alors que ce dernier est en voie de formation, n'a pas même pris conscience de lui-même? Le rôle de l'Architecte ne serait-il pas plutôt de précéder son temps et d'aider par sa vision à former la civilisation naissante?

Son départ doit être de la personne humaine, unité, individu, certes, mais aussi placée dans un contexte. La maison de l'homme, comme l'homme lui-même doit avoir son inté-

rieur, son arcane, son mystère. Mais la maison de l'homme, comme l'homme lui-même se situe dans un groupe. Il faut donc que la maison de l'homme elle aussi fasse partie de la communauté. Nous vous demandons de repenser cette évidence à la lumière des données précédentes.

D'ailleurs comment expliquer le chaos que représente visuellement l'aménagement dans l'espace d'un plan conçu avec les garanties d'un milieu convenable à la communauté humaine.

Certes, nous n'ignorons pas que la construction domiciliaire n'est pas l'apanage des seuls architectes. Mais n'y aurait-il pas lieu d'établir parallèlement à l'Institut professionnel, une société telle que "l'Association Canadienne d'Urbanisme" pour les urbanistes, véritable Mentor du citoyen perdu dans les techniques et dans les traquenards grandissants d'une urbanisation monstrueuse?

D'autre part, nous admettons bien volontiers que l'architecte reçoive des directives pour l'aider à imaginer "la maison du peuple de Dieu" selon les normes nouvelles de notre temps. Faudrait-il pour autant qu'une préoccupation profane le détache du "mystère" que doit exhiler un tel édifice? N'y a-t-il que le génie pour faire un Ronchamps?

Et sur l'isolement des tours monumentales du coeur de la Cité, quel architecte jettera des ponts?

Par ailleurs, le rôle de l'Architecte comme spécialiste du Beau dans la Cité ne devrait-il pas recevoir l'appui massif de son groupe, au moins quand l'essentiel est en jeu? Nous pensons particulièrement à l'appui que devraient recevoir certains projets pour sauver le Mont-Royal au niveau du visuel — "the eyeful" — et au niveau du refuge contre l'envahissement technologique.

Quant à la grande question posée par la densité future de la population, comment l'Architecte résoudra-t-il le problème de la Cité verticale? Clavier ou communauté? Déjà l'expérience nous avertit que la personne humaine ne cédera jamais qu'une partie de sa liberté.

Enfin, le rôle de l'urbaniste, créature avec le travailleur social d'une Cité nouvelle, croise sans cesse le travail de l'Architecte et souvent s'y fond. Parce que venu plus tard, et par définition, il est plus conscient de la communauté. A l'urbaniste comme à l'Architecte, nous voudrions présenter le travailleur social, celui qui oeuvre par nécessité sur l'individu, le "un" de notre communauté.

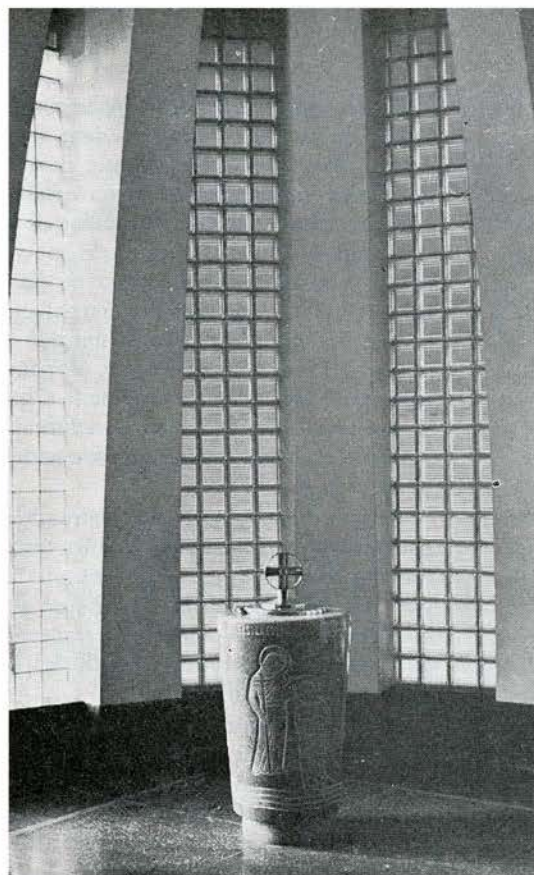
Source d'enrichissement, puisqu'il touche de si près aux problèmes humains qui sont les nôtres, il faut le rencontrer au niveau des grandes oeuvres sociales. Mais de plus en plus il est essentiel qu'il fasse partie de notre colloque.

Nous pourrions terminer avec deux vers de Shakespeare:
*Now bless thyself;
Thou meetest with things dying, I with things new-born.*

Nous préférons vous apporter le témoignage d'un grand savant, Oppenheimer: "La vérité humaine n'appartient pas à la science, mais à la sagesse. L'humanité occidentale n'a plus aucune théorie sur le sens de la vie. Notre connaissance scientifique double tous les dix ans, mais notre ignorance philosophique s'accroît d'autant. Nous ne sommes plus curieux de l'homme. La vie de l'esprit n'intéresse plus que les esthètes. La vie de la science devient une fin. *Notre civilisation est monstrueuse, parce que nous ne savons pas ce que nous devons faire de notre puissance; nous avons besoin de philosophie.*" ❧

Oeuvres d'art

ALLIED ARTS



En haut: Québec — Baptistère de Limoilou
Saint-Charles — Arch.: A. Tremblay
Sculpture par René Thibault

*Above: Quebec — Baptistery of Limoilou
Saint-Charles — Arch.: A. Tremblay
Sculpturist: René Thibault*

A gauche: "Femme d'une pomme" - H.5'4"
Peinture murale de A. Pellan
Toronto Art Gallery

*Left: "Femme d'une pomme" - H.5'4"
Mural in Oil by A. Pellan
Toronto Art Gallery*

SUR LA PAGE OPPOSEE ON FACING PAGE

En haut à gauche: Murale de O. Parent
(peinte sur toile) à
l'édifice de la Solidarité

*Above left: Mural by O. Parent
in the Edifice de la Solidarité
(oil on canvas)*

A gauche: Joliette — Christ-Roi
Notre-Dame du Travail, statue en
bois (H.1'7") par Sylvia Daoust

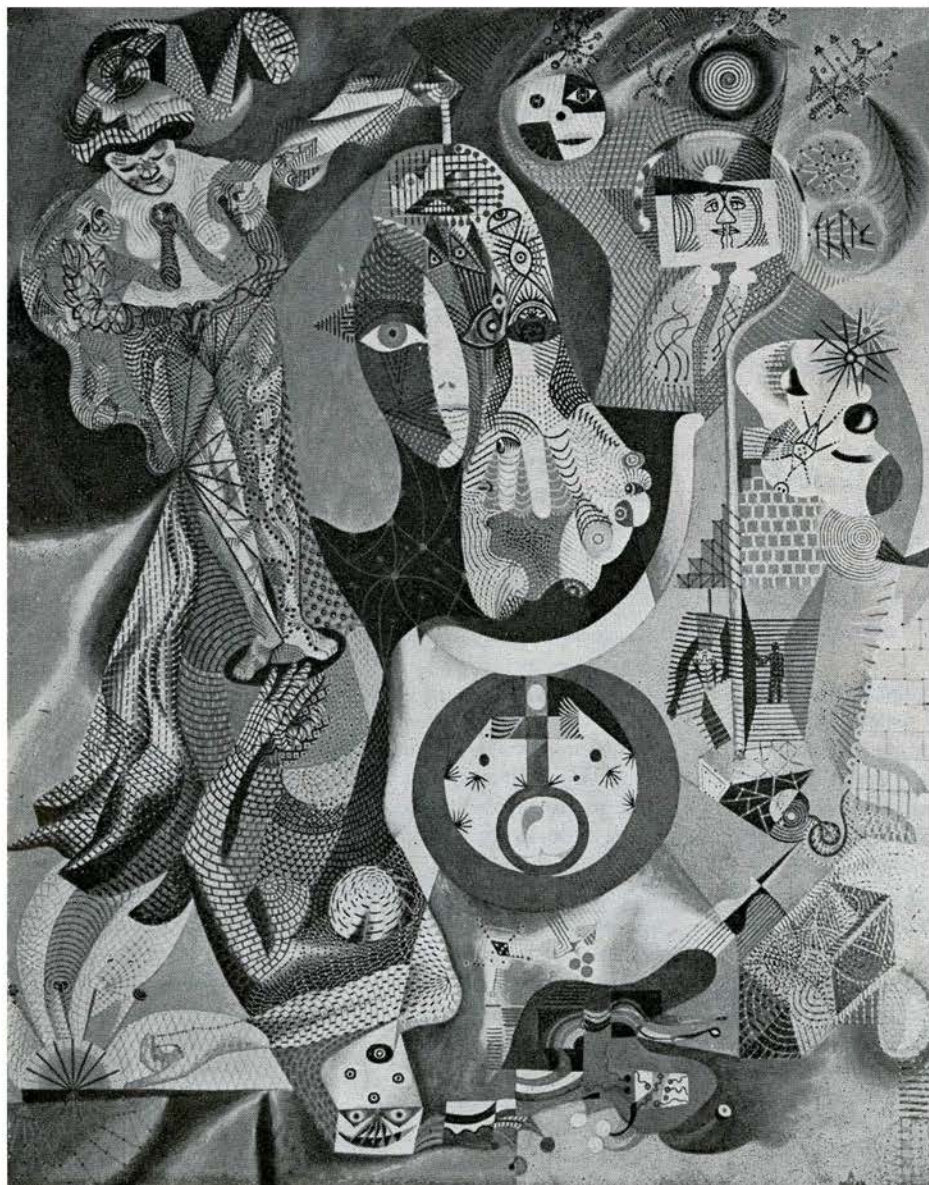
*Left: Joliette — Christ-Roi
Notre-Dame du Travail, statue in
wood (H.1'7") by Sylvia Daoust*

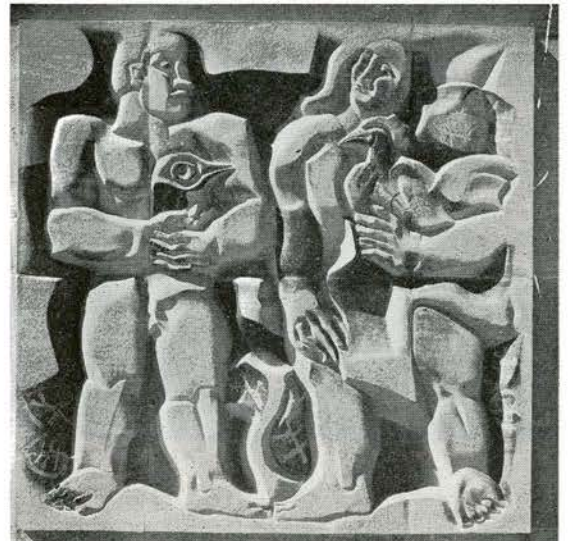
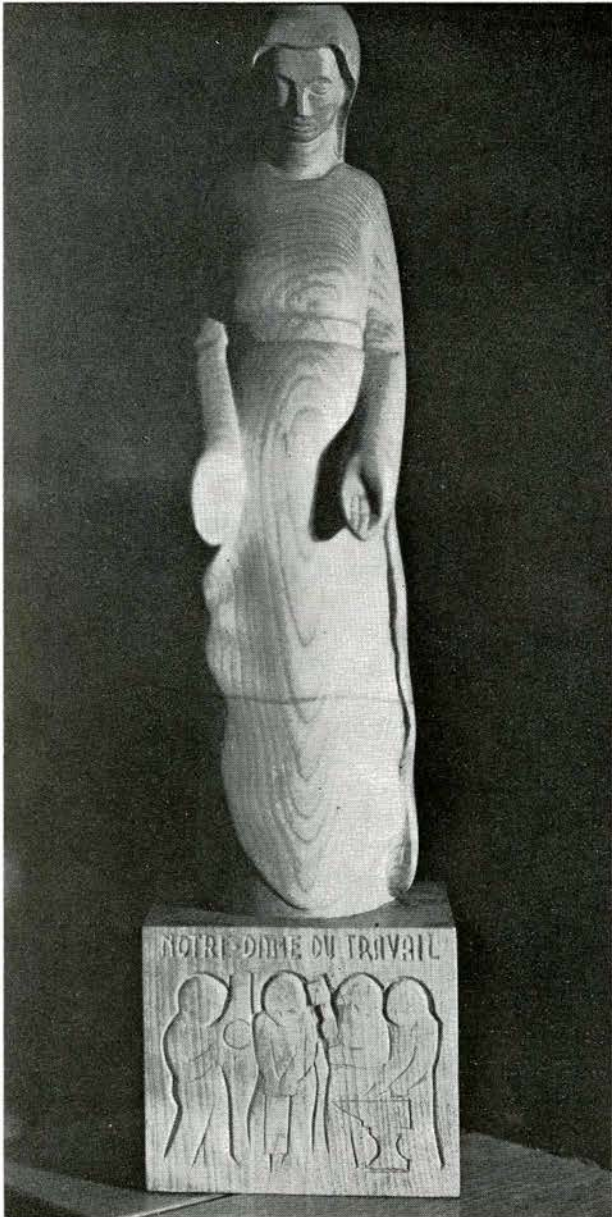
En haut à droite: Outremont — Collection
de Mme R. Boucher — Madone et
enfant en bois sculpté (H.1'8¼")
par Sylvia Daoust

*Upper right: Outremont — Collection of
Mme R. Boucher — Madonna and
child. Wood sculpture (H.1'8¼")
by Sylvia Daoust*

En bas à droite: Bas-relief de J.-P. Lacroix,
faculté de médecine, Univer-
sité Laval. Arch.: L. Mainguy

*Lower right: Bas-relief by J.-P. Lacroix,
Faculty of Medicine, Laval
University. Arch.: L. Mainguy*





"THE ARCHITECT AND THE BUILDING COMMUNITY"

The four distinguished representatives of the construction industry who will participate in the seminar at Quebec in June have been invited to discuss their views on the subject in the four issues of the *Journal* preceding the assembly.

By M. F. Allan, OBE, B.ARCH, MRAIC,
Marani, Morris & Allan, Toronto

NO. 4 "THE ARCHITECT'S POINT OF VIEW"

THE 1961 ASSEMBLY THEME, "The Architect and the Building Community", is a most appropriate one at the present time. Many more of us now recognize the increasing duties and responsibilities of the architect, not only as a key member of a building team but as a vital force in interpreting in his work the complex sociological aspects of our present day working and living habits. By this, I mean his integrity in artistic creation; his understanding of an interpretation of human needs and aspirations; and his sense of responsibility towards the other members of the building community. These are definite responsibilities and in order to discharge them in the best interests of all, the architect in his education must acquire more than a new learning of certain skills, a competency in technical qualifications and a fluency in design expression. Education is the sum total of one's experiences and studies and if these are limited, our professional stature is also limited.

In presenting the architect's point of view on this subject, I will mention briefly some of those issues or problems, common to the building community team, which can be solved by the co-ordinated efforts of all. Changing techniques, the use of new materials and forms of structure, the need for more definite cost control and the organization of the labor structure, have created new problems in addition to those ever-present difficulties in the industry.



First, the need for proper co-ordination of a project and then for the utmost in co-operative effort on the part of each participant. In the field in which we are mainly concerned, that of building structures, the architect, by virtue of his knowledge of client requirements and his training in planning and design, is the logical project co-ordinator. I agree entirely, however, with the writer of a previous article in this series, that co-ordination cannot be achieved without the early appointment, and co-operation in planning, of competent structural and mechanical engineering consultants. This is essential in our present day complex buildings. Of course, the active co-operation of the general contractor and through him, the sub-contractors and suppliers, is absolutely necessary in order to achieve the best result, which the client has the right to expect.

Secondly, the relationship between the Architect and the Contractor, which can vitally affect the success of a project. I agree with the late Mr Brunet in his January contribution, where he points out the responsibility of the architect to interpret the contract fairly and impartially in respect to the contractor's interest, as well as adequately protecting the client's interest. By the same token, the contractor must extend his fullest co-operation in all phases of the work.

Third, the formation and active operation of joint committees between various components of the building community, have done much to eliminate misunderstandings and to achieve co-operation. To name a few, I mention the joint meetings of the RAIC Legal Documents Committee and CCA Standard Practices Committee; the RAIC - CCA Joint Committee on Building Materials; and the Joint Architect-Engineer Committee. Others exist or are being formed in the various provincial associations, with outstanding results. At such meetings, many difficult issues are being discussed in detail, such as release of holdback, elimination of "cheap bidders", completion of contract and other contentious problems.

Fourth, the matter of building materials suitable to the needs of the job is often a vexing one to the architect. Research is now carried on in connection with materials as made, but it appears to me that some better liaison might be brought about between architects and manufacturers for the development of new or different forms which might be useful or appropriate to new techniques. It must be remembered, however, that any material developed must be economical for the purpose proposed and this undoubtedly poses a problem for the manufacturer or supplier.

Fifth, the "Package Deal" has been a subject of continuous debate of late in the industry. I note the remarks of a contractor in this series and concur in his opinion. I think it would be hard to refute the fact that better trained and more competent architects and engineers are in private practice than are in package dealer's employ. In addition

several of the larger AIA offices have added to their staff or trained a present partner in the economics, financial and cost practices, so as to give prospective clients all required information.

Finally, it might appear from the above that no thought has been given to that most important member of the building community, the client. One of the architect's chief

LE THEME DE L'ASSEMBLEE pour 1961, "L'architecte et la communauté du bâtiment", est l'un des plus appropriés à l'heure actuelle. Parmi nous, nombreux sont ceux qui reconnaissent maintenant les tâches croissantes et les responsabilités de l'architecte, non seulement comme membre-cléf de l'équipe de construction mais aussi comme force vitale, en interprétant dans son activité les aspects sociologiques complexes du travail et de la vie à l'heure actuelle. Par ceci, j'entends son intégrité dans la création artistique, sa compréhension de l'interprétation des besoins humains et de ses aspirations, ainsi que son sens des responsabilités à l'égard des autres membres de la communauté du bâtiment. Ces responsabilités sont bien définies et, dans le but de s'en acquitter dans l'intérêt de tous, l'architecte se doit d'acquérir au cours de son éducation, en plus de la connaissance nouvelle de certains métiers, la compétence dans ses qualifications techniques et la facilité dans l'expression des plans d'exécution. L'éducation est la somme totale des expériences et connaissances de chacun et, si celles-ci sont limitées, notre stature professionnelle s'en trouvera pareillement limitée.

En présentant le point de vue de l'architecte sur ce sujet, je mentionnerai brièvement quelques-uns des sujets offrant des difficultés ou prêtant à conflit, communs à toute l'équipe de la communauté du bâtiment, qui peuvent être résolus par la coordination des efforts de tous. Les techniques en cours de modification, l'utilisation de nouveaux matériaux et de nouveaux genres d'ossature, la nécessité d'opérer un contrôle plus exact sur le coût de la construction et l'organisation de la main-d'oeuvre constituent des problèmes nouveaux, venant en surcroît des difficultés constamment inhérentes à l'industrie elle-même.

En premier lieu, il est indispensable d'établir une coordination satisfaisante pour l'accomplissement du projet; ensuite, il faut obtenir un rendement maximum grâce aux efforts coopératifs de chaque participant. Dans notre champ d'action, celui de la construction, l'architecte, en vertu de sa connaissance des besoins du client et son expérience de l'aménagement et l'exécution des devis, est le coordinateur tout indiqué du projet. Toutefois, je suis parfaitement d'accord avec l'auteur d'un article précédent de cette série quand il indique que la coordination ne peut être réalisée sans la nomination dès le début et la collaboration dans l'aménagement d'ingénieurs-conseils compétents en matière de structure et de mécanique. Ceci est essentiel dans les constructions complexes d'aujourd'hui. Naturellement, la coopération active de l'entrepreneur général et, par ce dernier, de sous-contractants et fournisseurs, est absolument nécessaire pour atteindre le meilleur résultat, sur lequel le client est en droit de compter.

Deuxièmement, la nature des relations entre l'architecte et l'entrepreneur général, celles-ci pouvant affecter les succès du projet de façon vitale. Je suis d'accord avec M. Brunet lorsque, dans sa contribution à la présente série peu avant sa mort, il faisait ressortir la responsabilité de l'architecte dans l'interprétation honnête et impartiale du contrat envers

responsibilities is to so integrate the client into the co-operative team that friction and difficulties are reduced to a minimum.

We are informed that construction, with all its branches, is now the country's largest industry and employer. Surely, it behooves all the members of the building community to put forth their best effort to further the common good.

l'entrepreneur, tout en sauvegardant les intérêts du client. En échange, l'entrepreneur doit étendre son entière collaboration à toutes les phases du travail.

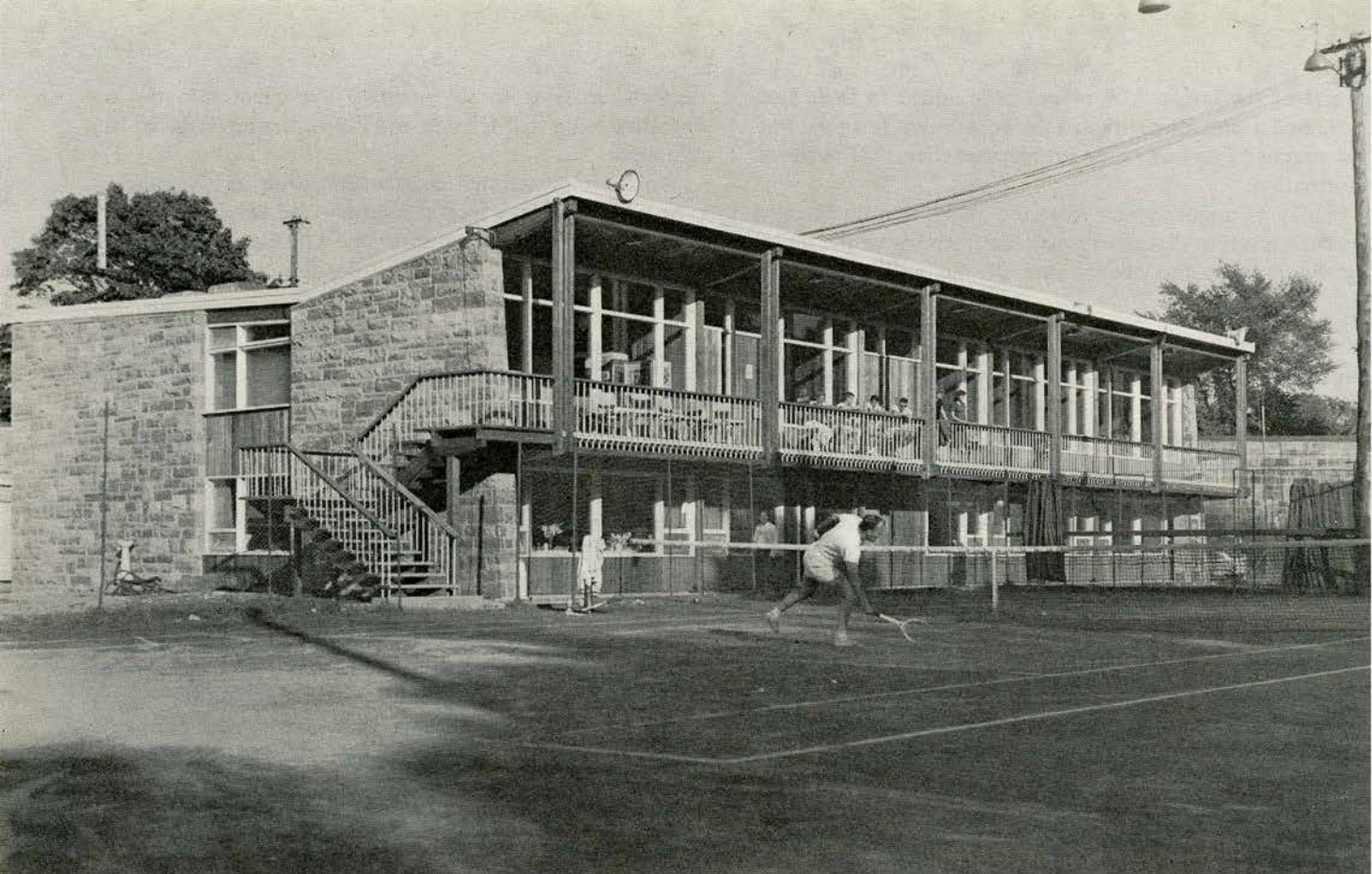
Troisièmement, la formation et le fonctionnement actif de comités mixtes entre les composants variés de la communauté du bâtiment ont fait beaucoup pour faire disparaître les malentendus et réaliser la coopération. Pour en citer quelques-uns, je mentionnerai les réunions mixtes du Comité des Documents Légaux de l'IRAC et du Comité de Standardisation du CCA sur les matériaux de construction; le Comité mixte des Architectes et Ingénieurs. D'autres existent ou sont en cours de formation dans le sein des diverses associations provinciales, avec des résultats remarquables. A ces réunions, de nombreuses difficultés ont été examinées en détail, telles que la libération des fonds de rétention, la suppression des "cheap bidders" (soumissions au rabais), l'application des contrats et certains autres problèmes litigieux.

Quatrièmement, la question de matériaux de construction conformes aux besoins du projet est souvent décevante pour l'architecte. Des recherches sont maintenant en cours en ce qui concerne les matériaux tels qu'ils existent, mais il me semble qu'il serait possible d'obtenir une liaison plus étroite entre architectes et fabricants en faveur du développement de matériaux d'un genre nouveau ou différent, qui pourraient être utiles et mieux appropriés aux techniques nouvelles. Toutefois, on se rappellera que tout matériau ainsi développé doit être économique par rapport au but proposé et, sans aucun doute, ceci pose un problème pour le fabricant ou le fournisseur.

Cinquièmement, le "Package Deal" (le "tout compris") a fait l'objet, ces derniers temps, de débats continuels dans l'industrie. A cet égard, j'ai noté les remarques d'un entrepreneur général dans la présente série et me rallie à son opinion. Je pense qu'il serait difficile de réfuter le fait que les architectes et ingénieurs expérimentés et compétents exercent plus souvent à titre privé que dans l'emploi de firmes opérant globalement. En outre, certains bureaux importants membres de l'AIA ont ajouté à leur personnel, ou formé un de leurs associés, dans le domaine économique, financier et celui des prix de revient, afin d'être à même de fournir aux clients intéressés tous renseignements utiles.

En dernier lieu, il apparaît de ce qui précède qu'on n'a pas songé au membre le plus important de la communauté du bâtiment, le client. Une des principales responsabilités de l'architecte est l'intégration de son client dans l'équipe coopérant à la construction, de telle manière que toute friction ou difficultés puissent se trouver réduites au minimum.

On nous informe que l'industrie du bâtiment, avec toutes ses ramifications, est aujourd'hui la première industrie du pays et celle qui offre le plus grand nombre d'emplois. Il va sans dire qu'il est nécessaire que tous les membres de la communauté du bâtiment mettent à pied d'oeuvre tous leurs efforts dans l'intérêt du bien commun.



Chalet des Employés Civils, Grand Allée, Québec

CHALET FOR QUEBEC CIVIL SERVANTS

ARCHITECTE
ARCHITECT

André Robitaille, Québec

ARCHITECTES
COLLABORATEURS
ASSOCIATE ARCHITECTS

Jean Déry & Louis Beaupré

INGENIEUR – CONSEIL
CONSULTANT ENGINEER

René Robitaille

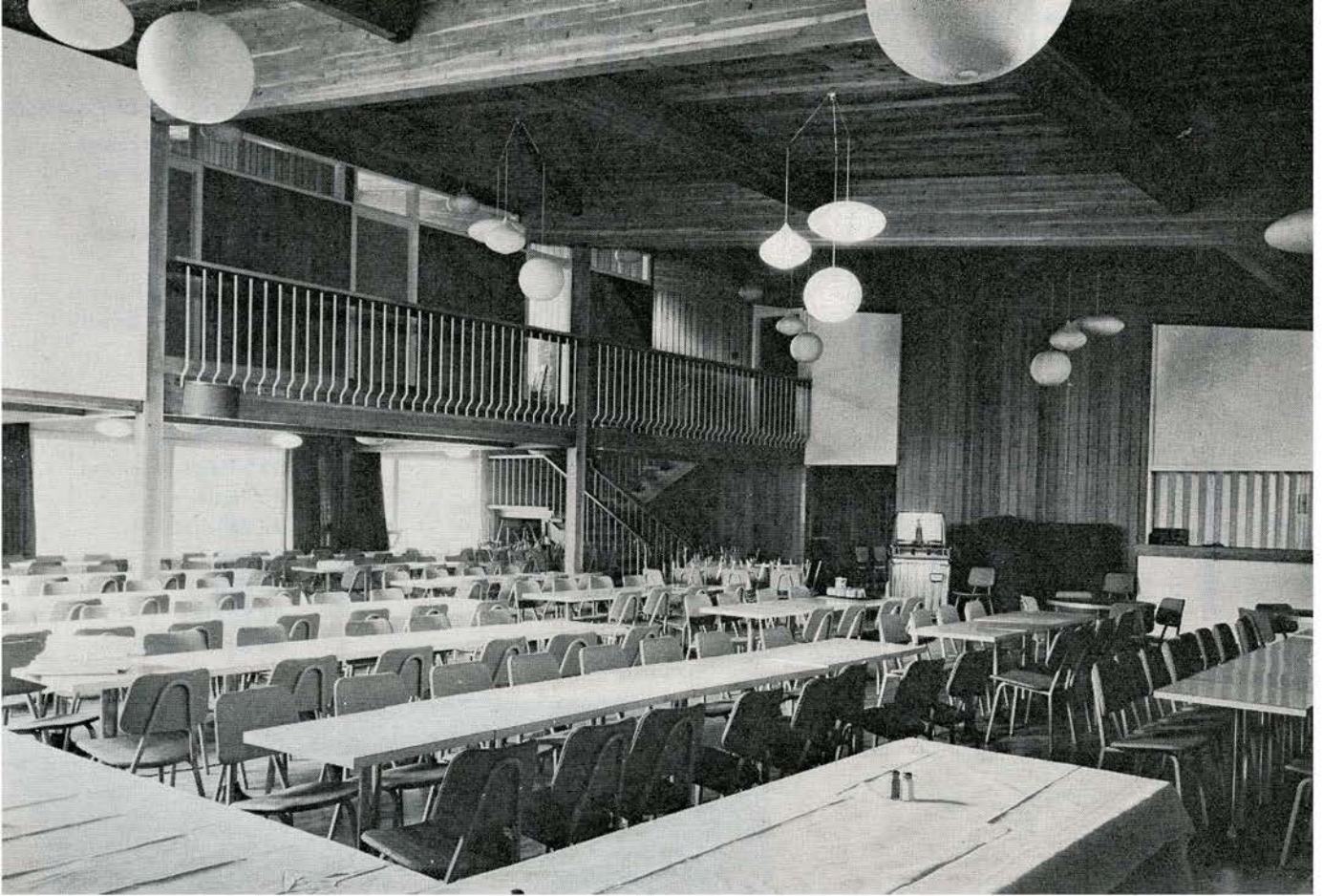
CHAUFFAGE ET MECANIQUE
HEATING & MECHANICAL

André Gilbert, Ing.-P

ENTREPRENEUR GENERAL
GENERAL CONTRACTOR

Les Entreprises Bergeville Limitée





Above: Ballroom and bar

Ci-dessus: Salle de danse et bar

En haut à gauche: Élévation sud-ouest

Upper left: South-West Elevation

Facing the buildings of the provincial Government and backing against the ancient fortifications of the city, the Chalet is located on the Grande Allée, near the Porte Saint-Louis. It is, therefore, one of the most beautiful locations in Quebec.

It was essential that the design permit flexibility of mood and yet be discreetly integrated with the existing architectural elements. It was necessary also to follow a precise program within a limited budget.

The Chalet des Employés Civils is a private recreation centre, providing the following services: tennis courts, dining-room, ball-room/reception room, and offices for the Association. The principal function, and *raison d'être* of the organization, is tennis. The building was planned around this activity and the courts can be seen from each of the public rooms.

The frame of the Chalet is of laminated wood beams, which allowed a more rapid construction. The interior is of varnished wood, only the carpentry being painted. Careful consideration was given to the lighting of the main hall to provide a system capable of harmonizing with the various club activities. To create a more intimate atmosphere, frescoes will be introduced when completed; they will point the "theme" and make the atmosphere, characteristic of the old capital.

For the exterior, the structure remains apparent and, at the request of the federal authorities, masonry walls with pointing similar to that of an old section of the fortifications, have been added.

Faisant face aux édifices du Gouvernement provincial, adossée aux anciennes fortifications de la ville, cette construction est située sur la Grande Allée, à proximité de la porte St-Louis. C'est donc l'un des plus beaux sites de la ville de Québec.

Il fallait construire à cet endroit un édifice plutôt temporaire, être discret, s'intégrer au paysage, aux éléments architecturaux environnants; nous devons aussi répondre à un programme précis et pratique avec un budget limité.

Le Chalet des Employés Civils est en fait un centre récréatif privé, comportant les services suivants: les tennis, une salle à manger, une salle de danse (de réception), des bureaux pour l'Association. L'élément principal et la raison d'être de l'organisation, c'est le tennis. L'édifice est pensé pour ce sport et de toutes les pièces publiques du club, l'on peut apercevoir les terrains. La galerie à ce titre joue un rôle considérable.

La charpente du Chalet est en bois lamellé, ce qui a facilité la rapidité de la construction; tout l'intérieur est en bois verni et seule la menuiserie est peinte en blanc. L'éclairage de la grande salle joue un rôle important. Cependant, pour créer une atmosphère plus intime, il manque l'apport de fresques qui ne sont pas encore exécutées; celles-ci créeront le "thème" et rendront cet édifice plus typique de la vieille capitale.

A l'extérieur, la structure demeure apparente et nous avons ajouté, à la demande des autorités fédérales, des murs de maçonnerie dont le jointement est copié sur ceux d'une section ancienne des vieilles fortifications.

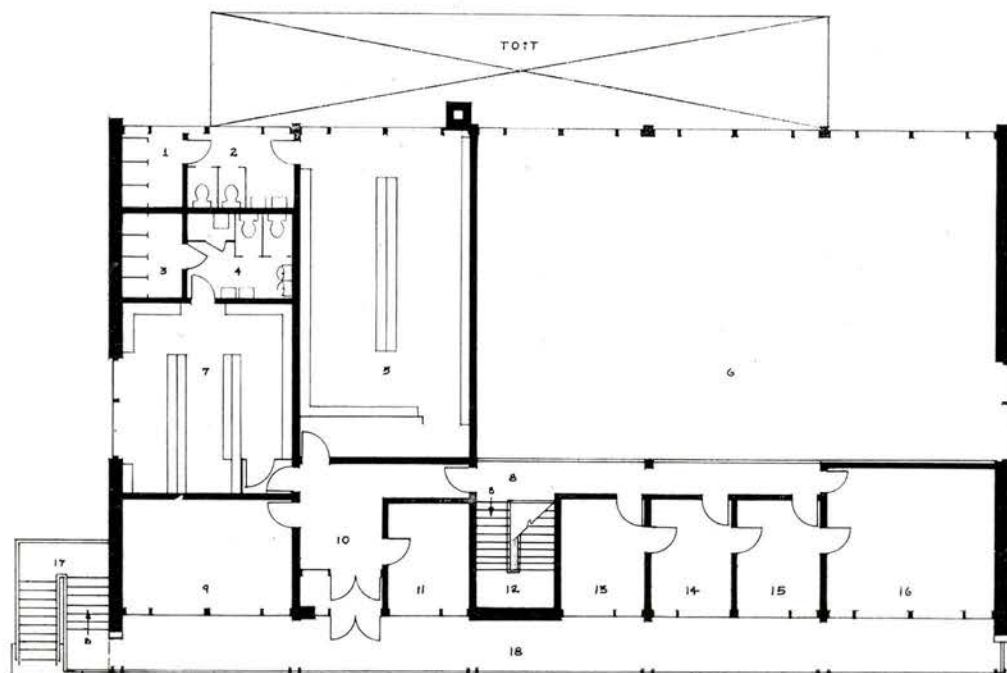


PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

- 1 Dépôt de la cuisine
- 2 Entrée de service
- 3 Atelier
- 4 Dépôt de boissons
- 5 Chaufferie
- 6 Toilette des hommes
- 7 Toilette des dames
- 8 Club
- 9 Bar
- 10 Cuisine
- 11 Toilette des hommes
- 12 Toilette des dames
- 13 Vestiaire
- 14 Salle à diner
- 15 Salon
- 16 Hall
- 17 Escalier
- 18 Escalier extérieur

A gauche: La galerie, au fond, la porte St-Louis et un aspect des fortifications

Left: The balcony. In the background, the gate of St-Louis and a view of the fortifications



PLAN DE L'ETAGE

- 1 Douches
- 2 Toilette des dames
- 3 Douches
- 4 Toilette des hommes
- 5 Vestiaire des dames
- 6 Partie haute du club
- 7 Vestiaire des hommes
- 8 Mezzanine
- 9 Salle privée
- 10 Hall
- 11 Bureau — gérant du tennis
- 12 Escalier
- 13 Bureau — Gérant du club
- 14 Bureau du trésorier
- 15 Bureau du secrétaire
- 16 Bureau — comités
- 17 Accès extérieur à l'étage
- 18 Galerie

"LES PREVOYANTS"
INSURANCE COMPANY BUILDING,
QUEBEC

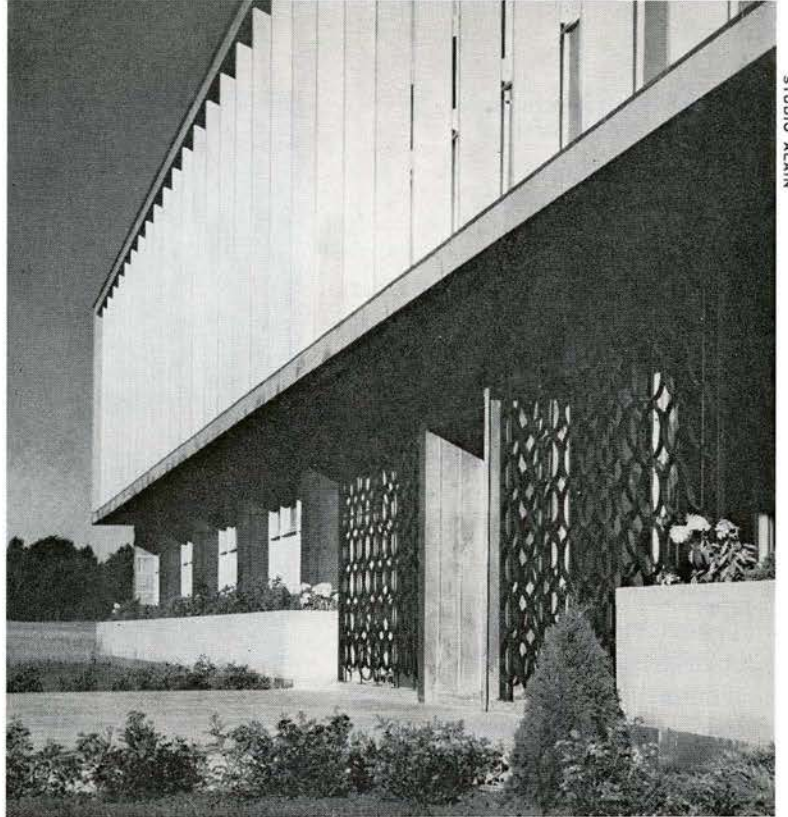
*Les Prévoyants
du Canada*

ARCHITECTE
ARCHITECT
Lucien Mainguy, Québec

OEUVRES D'ART
ALLIED ARTS
Paul Lacroix

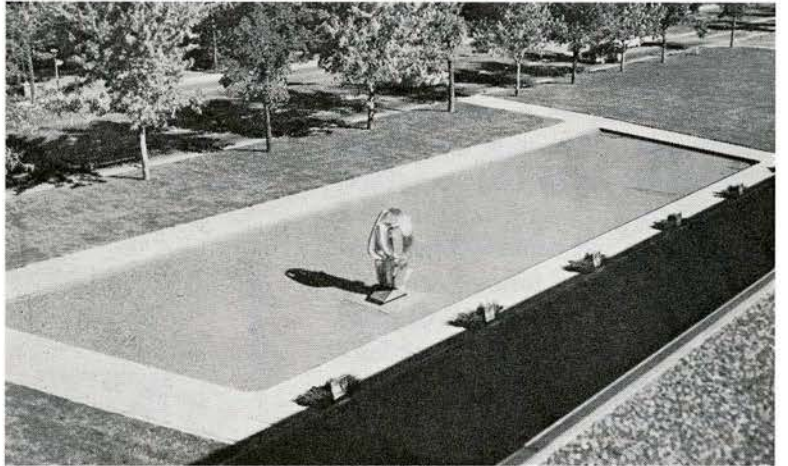
INGENIEURS - CONSEILS
CONSULTING ENGINEERS
*Dufresne & Mainguy,
Oscar Dorval
Gilles Sarault*

ENTREPRENEUR GENERAL
GENERAL CONTRACTOR
C. Jobin Limitée.



Façade en saillie

Front elevation



Ci-dessus: Bassin devant l'édifice avec abstraction en bronze

Above: Pool and large sculpture in front of the main facade



A droite: L'entrée principale
vue de l'intérieur

Right: Main entrance,
view of the interior

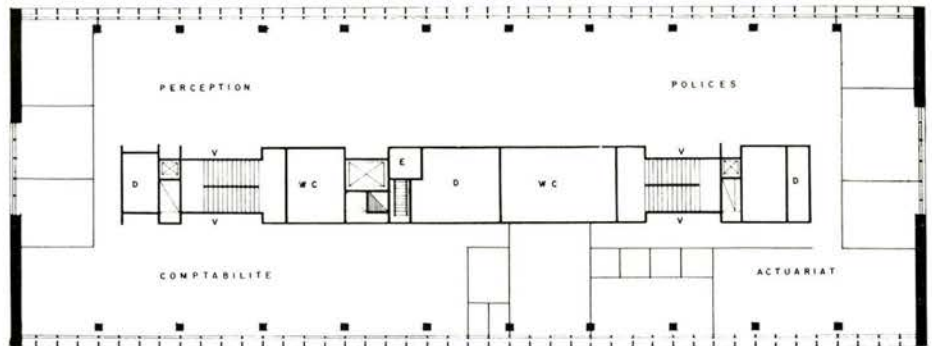
A travers des besoins particuliers qui, de prime abord, pouvaient sembler uniquement pratiques et utilitaires, le Siège Social des Prévoyants du Canada apparaît comme une oeuvre où la forme et la matière se sont conjuguées d'une façon harmonieuse et agréable.

L'aspect extérieur de cet édifice est une expression saine d'architecture contemporaine dont les lignes sont déterminées par des nécessités fonctionnelles où les éléments esthétiques font partie intégrale de la construction.

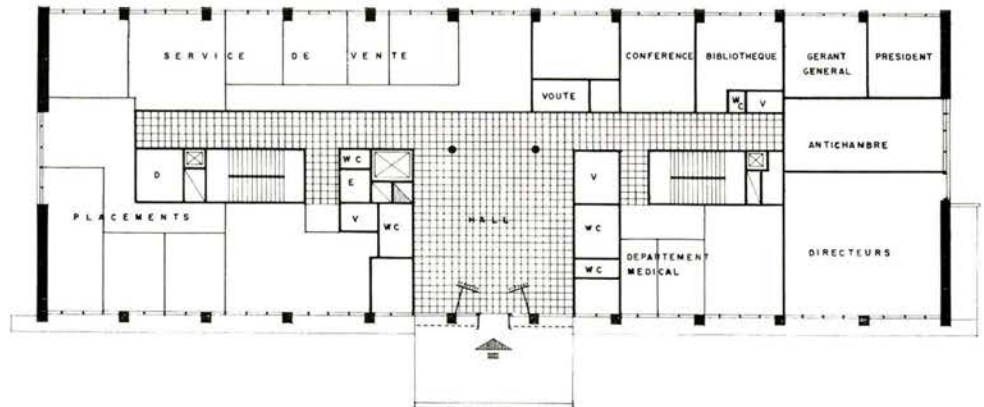
La façade au rythme calme, avec son entrée principale soulignée par la richesse d'une grille en fer forgé, ses piliers en granit noir, ses calcaires aux tons discrets et ses verres teintés, se reflète dans un miroir d'eau où s'élève une abstraction de bronze doré, oeuvre de Paul Lacroix. Dans cette sculpture, aucun sujet, aucune figuration ne viennent troubler l'épanouissement de la forme pure; c'est un jeu de volumes, de lignes, de plans sciemment assemblés pour produire un effet plastique qui se définit lui-même, traitant la matière de bronze avec une élégance qu'on ignore généralement. Cette oeuvre, sans aucune prétention figurative, nous charme par sa vigueur et sa fantaisie.

Même à l'intérieur, il est agréable de noter que la contribution des arts plastiques n'a pas fait défaut. Dans le hall d'entrée l'on trouve une murale, aussi de Paul Lacroix, qui raconte merveilleusement une aventure entièrement située sur le plan de la plastique. Dans cette grande peinture, deux couples nous accueillent au milieu d'un monde de feuillages et d'oiseaux.

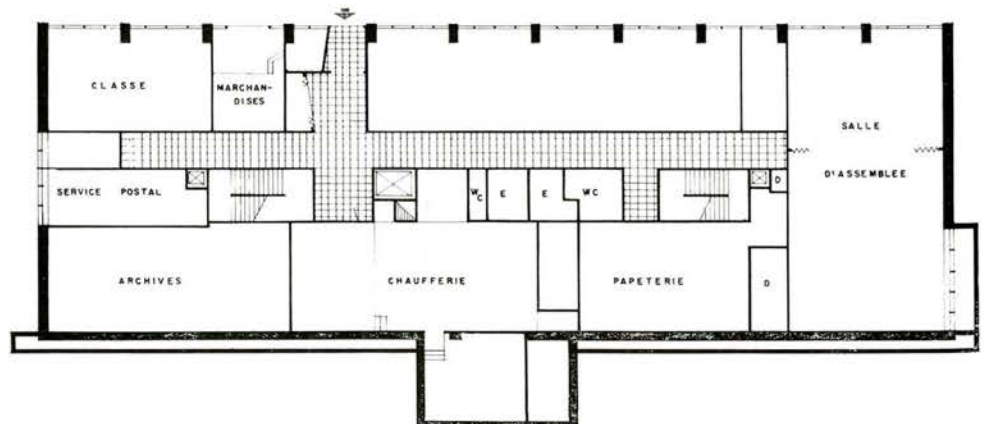
Le but proposé de la décoration, de Roger Dussault et Irène Auger, était un ensemble s'alliant à l'architecture. Les couleurs or et cuivre employées à l'extérieur de la bâtisse se retrouvent à l'intérieur et y donnent un aspect chaud et accueillant.



PREMIER ETAGE



REZ-DE-CHAUSSEE



SOUS-SOL

A droite : Sculpture de Jean-Paul Lacroix

Right :

Through particular requirements which, at first sight, would seem uniquely practical and utilitarian, the head office of the Prévoyants du Canada appears as a work where shape and materials have been harmoniously and agreeably conjugated.

The exterior appearance of this edifice is a healthy expression of modern architecture, whose lines have been determined by functional necessities, in which the esthetic elements constitute an integral part of the construction.

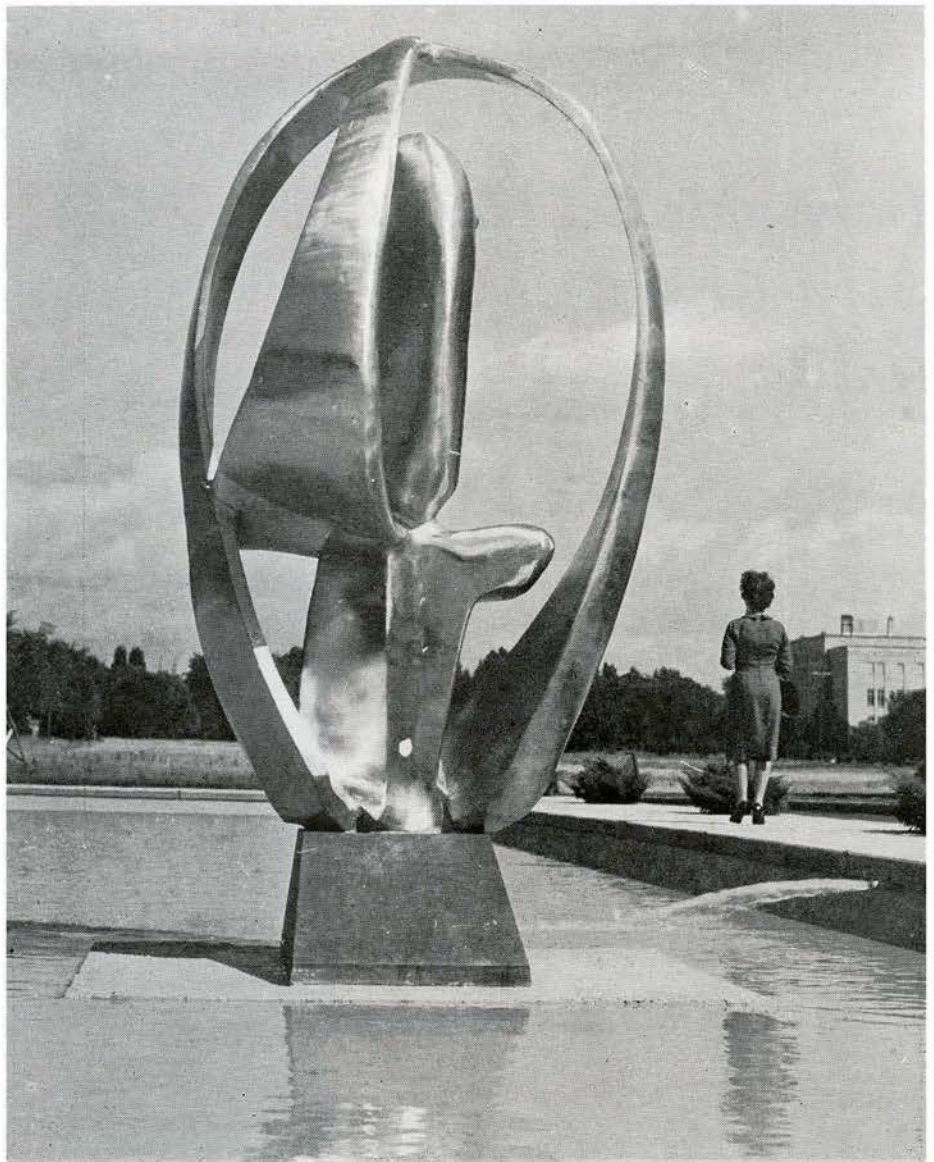
The façade in its calm rhythm, with its main entrance enhanced by the richness of a wrought iron gate, black granite pillars, discreetly tinted limestones and coloured glasses, is reflected in a mirror of water where a gilded bronze abstract by Paul Lacroix has been erected. In this sculpture, no subject, no figuration enters to perturb the evolvement of pure form; it is a play of volumes, lines and planes knowingly assembled to produce a plastic art effect which defines itself, treating the bronze matter with an elegance which is too often ignored. This work, without any figurative pretention, brings charm through its vigor and its fantasy.

Even inside, it is agreeable to note that the contribution of the plastic arts is not absent. In the entrance hall is a mural (also by Paul Lacroix), which relates well an adventure entirely situated on the plane of plastic arts. In this large painting, two couples welcome us amidst a world of foliage and birds.

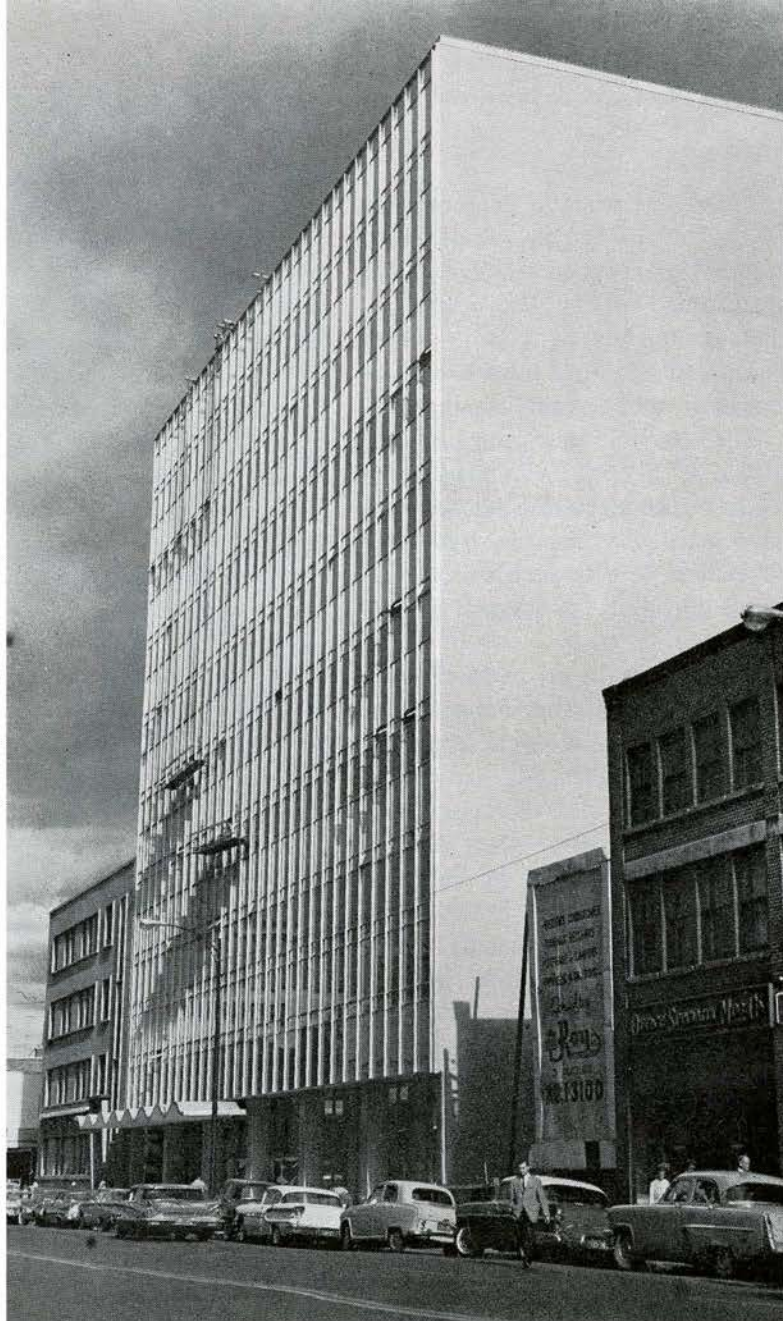
The aim of the decoration, by Roger Dussault and Irene Auger, was the setting of a whole, perfectly allied with the architecture. The colours, gold and copper, used for the exterior of the construction, have been repeated in the interiors, providing a warm and hospitable atmosphere.

A droite : Salle du Conseil d'administration

Right : Board Room



*Immeuble La Fayette
Blvd Charest,
Québec*



**LA FAYETTE BUILDING,
QUEBEC**

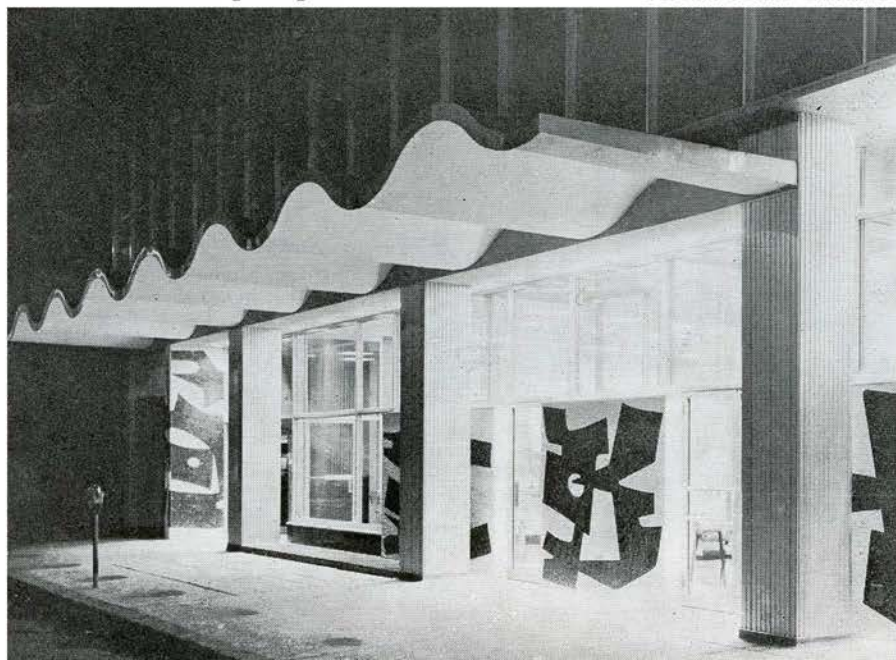
Illustrations données par Architecture-Bâtiment-Construction

ARCHITECTE: *André Robitaille, Québec.*

ARCHITECTES COLLABORATEURS: *Jean Déry & Louis Beaupré*
ASSOCIATE ARCHITECTS:

Ci-dessous: Entrée principale

Below: Main Entrance

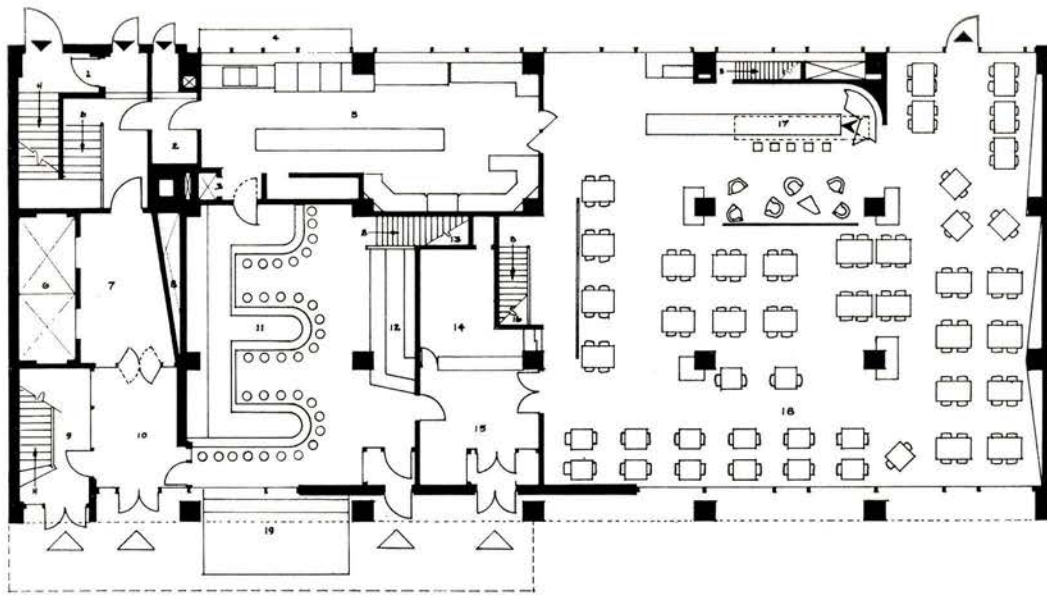


CERAMISTE
CERAMIST
Paul Lacroix

INGENIEUR – CONSEIL
STRUCTURAL CONSULTANT
René Robitaille, Eng. P.

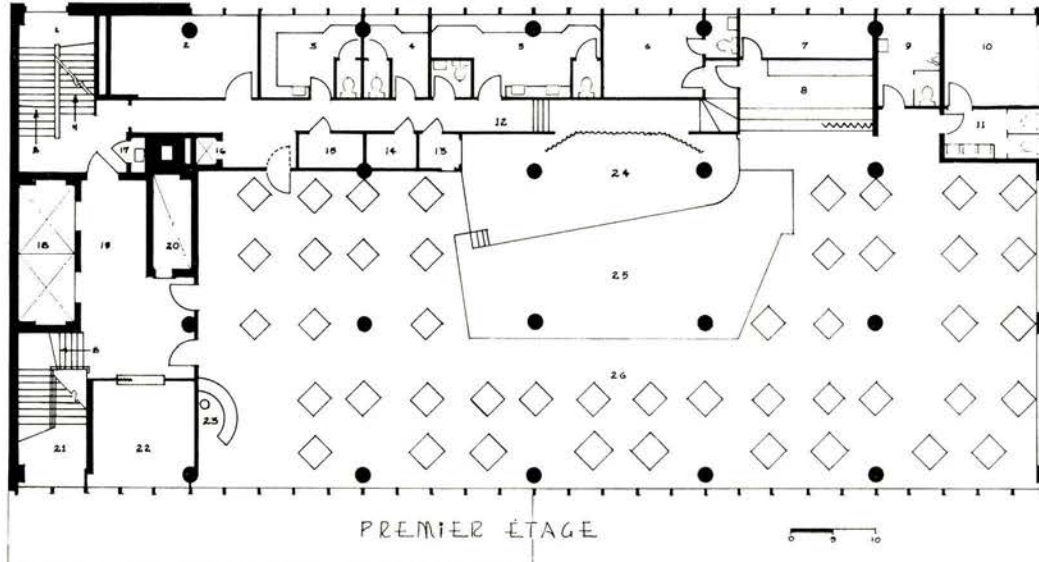
CLIMATISATION ET MECANIQUE
AIR CONDITIONING AND
MECHANICAL ENGINEERS
Maurice Paquet & Raymond Bédard

ENTREPRENEUR GENERAL
GENERAL CONTRACTOR
Komo Construction



- 1 Escalier et entrées de service
- 2 Dépôt vidanges
- 3 Monte-plats
- 4 Accès aux dépôts du sous-sol
- 5 Cuisine
- 6 Ascenseurs
- 7 Dégagement
- 8 Gaine principale
- 9 Entrée & escalier du club
- 10 Vestibule (entrés des bureaux)
- 11 Casse-croute
- 12 Pâtisserie
- 13 Accès aux toilettes
- 14 Vestiaire
- 15 Vestibule (entrée du restaurant)
- 16 Accès aux toilettes
- 17 Bar & accès au dépôt de boisson
- 18 Restaurant
- 19 Accès à la chaufferie

REZ DE CHAUSSEE



- 1 Escalier de service
- 2 Desserte
- 3 Maquillage hommes
- 4 Loge
- 5 Maquillage femmes
- 6 Bureau du gérant
- 7 Dépôt
- 8 Bar
- 9 Toilette des hommes
- 10 Climatisation
- 11 Toilette des dames
- 12 Corridor
- 13 Contrôles éclairage
- 14 Dépôt
- 15 Musiciens
- 16 Monte-plats
- 17 Entretien
- 18 Ascenseurs
- 19 Dégagement
- 20 Gaine principale
- 21 Escalier principal
- 22 Vestiaire
- 23 Contrôle
- 24 Scène
- 25 Parquet de danse
- 26 Club

PREMIER ÉTAGE

PREMIER ÉTAGE

Cet édifice est construit dans le centre commercial de Québec, à proximité de quatre grands magasins, sur un terrain de 121' x 54', donc très peu profond.

Le rez-de-chaussée est occupé par un grand restaurant et un casse-croute; ces deux salles et le club de nuit (salle de réception) situé au premier étage, sont desservies par une cuisine dont les services secondaires sont au sous-sol: préparation des légumes et viandes, pâtisserie, entreposage et buanderie. Au sous-sol, se trouvent aussi la chaufferie et les toilettes desservant le rez-de-chaussée. Tous les autres étages sont destinés à être occupés par des bureaux.

Les fonctions diverses sont bien individualisées et des entrées séparées conduisent directement soit aux bureaux, au club, au restaurant ou au casse-croute. Le module de l'édifice est déterminé par les exigences de bureaux pratiques.

This building has been erected in the commercial centre of Quebec, close to four department stores, on a lot of 121' width, but with as little as 54' depth.

The main floor is occupied by a large restaurant and a buffet, both rooms and the night club (reception room), which is located on the first floor, are served by a kitchen of which the secondary services are located in the basement: preparation of vegetables and meats, pastry-making, warehouse and wash-house. The boiler rooms and rest rooms for the ground floor are also located in the basement. All other floors will be occupied by offices.

The various functions are well individualized and separate entrances lead directly either to the offices, the club, the restaurant or the buffet. The planning module was determined to provide the most flexible arrangement for the various types of offices to be accommodated.

Sur un terrain limité et dispendieux, il s'agissait d'utiliser au maximum les surfaces de plancher possibles, d'ériger un édifice économique, de construction simple et d'exécution rapide.

Dans un quartier en somme assez triste et pauvre de couleurs, à cause des matériaux employés jusqu'à ce jour, il fallait concevoir une oeuvre gaie, d'esprit contemporain. Nous avons voulu donner une atmosphère nouvelle à ce quartier commercial qui doit par nécessité se renouveler constamment pour demeurer rentable.

Nous avons opté pour les techniques les plus nouvelles: mur-écran intégral aux deux façades, béton apparent aux murs mitoyens, céramique extérieure, chauffage à air chaud avec climatisation. Une grande partie des travaux ont été réalistés en hiver, en particulier l'érection du mur-écran.

Au restaurant, au casse-croute et au club, nous avons recherché un décor moderne que nous avons voulu riche de couleur mais classique. Les fresques et les autres éléments plastiques ont aidé à déterminer l'atmosphère générale de ces salles.



MARCEL CORBOU

Ci-dessus: Le bar très élégant possède un élément décoratif en béton

Above: The bar showing the decorative concrete element

Ci-dessous: Aspect de la salle de restaurant

Below: A view of the restaurant

MARCEL CORBOU



On a such limited but costly site, it was necessary to design an economic building, taking the maximum advantage of the area available as well as embodying a method of construction ensuring rapid completion.

In this district, which, by the very age and nature of the materials used, has a lack of vitality and colour, the contemporary spirit together with lively and attractive materials were considered essential requirements during the concept of the building. Our aim was to give a new atmosphere to this commercial centre, as it must, necessarily, constantly renew itself in order to maintain its renting value.

We have chosen the latest techniques: integral curtain-wall for the façades, exposed concrete for the party-walls, exterior ceramics, and hot air heating with air-conditioning. Work was commenced at a time that left part of the programme to be completed during the winter months, this included the erection of the whole of the curtain walling .

For the restaurant, the buffet and the club, we have aimed at a modern décor, and have used a rich but classical theme. The frescoes and other plastic elements have helped in creating the general atmosphere of these rooms.

L'édifice "La Solidarité"

"LA SOLIDARITE" INSURANCE COMPANY BUILDING, QUEBEC

INGENIEURS - CONSEILS
CONSULTING ENGINEERS
Maurice Roy (Struct.)
Gilles Sarault (Mec.)

OEUVRES D'ART
ALLIED ARTS
O. Parent & M. Gagnon

ARCHITECTES
ARCHITECTS
Robert Blatter & Fernand Caron

MAITRE VERRIER
GLASS SCULPTURE
Max Ingrand

ENTREPRENEUR GENERAL
GENERAL CONTRACTOR
Komo Construction

Illustrations données par Architecture-Bâtiment-Construction

La vieille capitale étant avant tout une ville administrative, il est normal d'y trouver, en plus des édifices gouvernementaux, les sièges sociaux de plusieurs compagnies d'assurance. Plusieurs de celles-ci, dont la Compagnie "La Solidarité", ont récemment résolu leur problème d'expansion par la construction de nouveaux édifices modernes dans un quartier résidentiel le long d'une grande voie de circulation où les accès sont rendus plus faciles.

C'est sur le chemin St-Louis, face à l'avenue Belvédère, que s'érige le nouveau siège social de la compagnie "La Solidarité". Construit en majeure partie de granit rose, l'édifice est rehaussé en façade principale par une colonnade disposée devant un mur écran au pied duquel on retrouve une magnifique pièce d'eau, agrémentée d'une fontaine lumineuse composée de dalles de verre brut de 1½" d'épaisseur exécutée par le maître verrier Max Ingrand.

Une dénivellation de 9' qu'on retrouve sur le terrain a permis aux architectes d'aménager les entrées à des étages différents. Au rez-de-chaussée, on retrouve les bureaux administratifs de la Compagnie, le hall d'honneur, le bureau du président, la salle de conseil. Omer Parent et Marcel Gagnon ont prêté ici leur concours pour rehausser le bureau du président et la salle de conseil par de magnifiques fresques. D'autre part, c'est dans le hall d'honneur qu'est suspendue sur un mur de granit rose, une intéressante sculpture coulée en aluminium, oeuvre de Raoul Hunter. Les locaux du premier étage sont répartis entre différents locataires.

La construction de l'édifice est réalisée au moyen d'une ossature d'acier avec poutrelles, de 48 pieds de portée, sans colonnes; le tout reposant sur des fondations de béton armé, coulées sur le roc. Le remplissage de l'ossature est constitué de granit rose de Mont-Laurier ou d'un mur écran composé de thermo-vitre et d'allèges en béton léger. Les ouvertures sont équipées de châssis en profilé d'aluminium.

The old Capital being first of all an administrative city, it is natural to find, besides governmental buildings, the head offices of several insurance companies. A number of them, including "La Solidarité" Insurance Company, have recently solved their expansion problems by constructing new buildings in a residential district serviced by a main thoroughfare providing ease of access.

It is on Chemin Saint-Louis, facing Avenue Belvédère, that the new head office of "La Solidarité" Insurance Company has been erected. Built for the most part in pink granite, the building is enhanced on its main façade by a colonnade fronting curtain walling, at the foot of which is a magnificent pool, ornamented with a luminous fountain made from rough glass blocks 1½" thick by the glass sculpturist Max Ingrand.

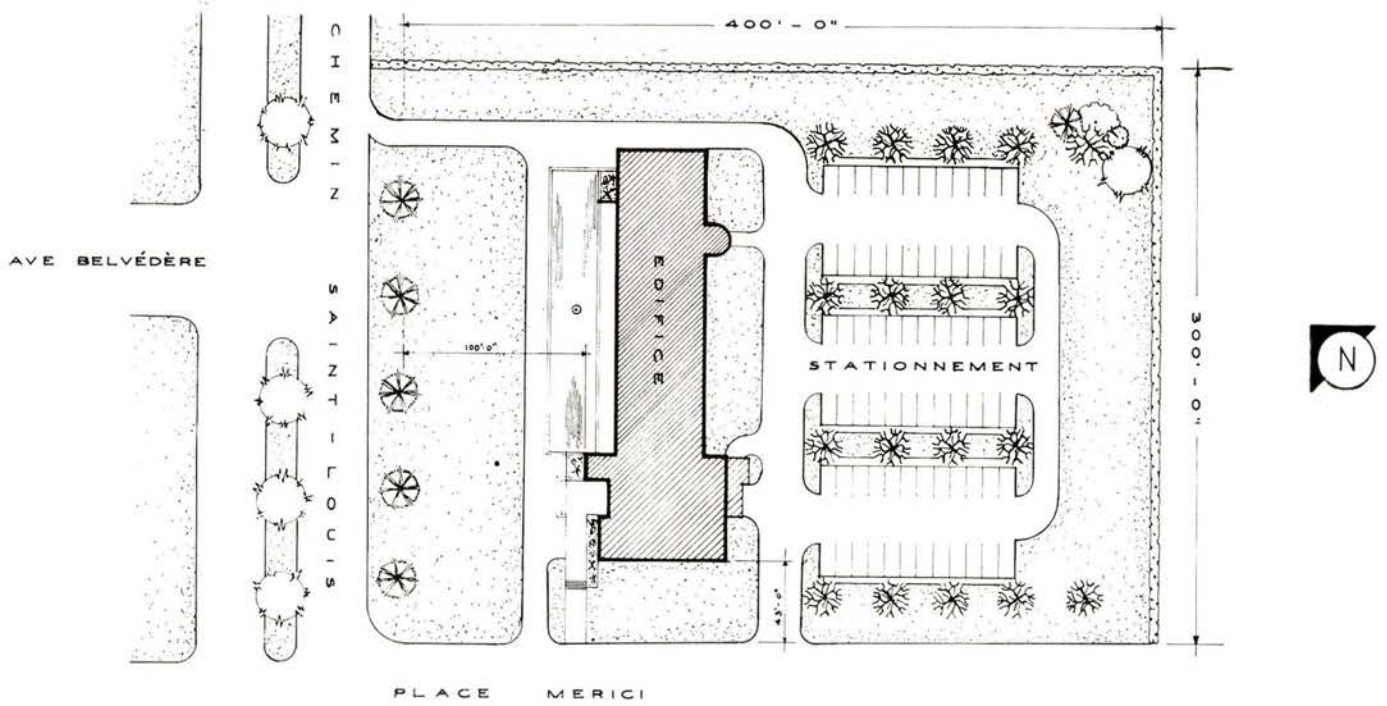
A grade of 9' has allowed the architects to set up separate entrances for the different floors. On the main floor are the administrative offices of the company, the Hall of Honour, the office of the president and the board room. Omer Parent and Marcel Gagnon have given their assistance with magnificent frescoes in the president's office and the board room. On the pink granite wall in the Hall of Honour is an interesting cast aluminium sculpture by Raoul Hunter.

The second floor rooms are divided between various tenants.

The building is a steel structure with small beams spanning 48 ft, the usable floor space being left free of columns, the whole resting on reinforced concrete foundations cast on bed rock. The infilling of the steel frame is in pink granite from Mount-Laurier and curtain walling consisting of thermo-glass and light concrete mullions. The openings are equipped with sashes of profiled aluminium.



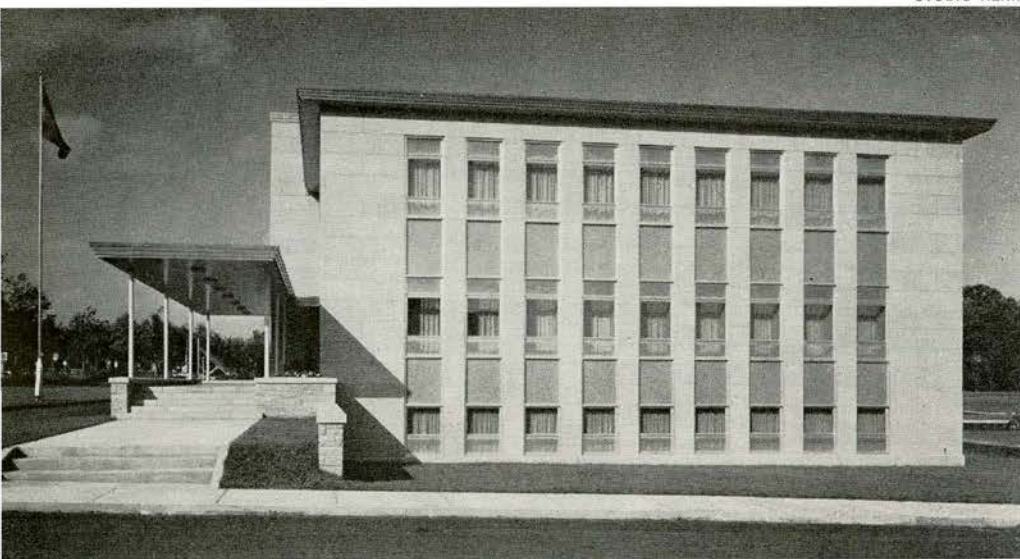
STUDIO ALAIN

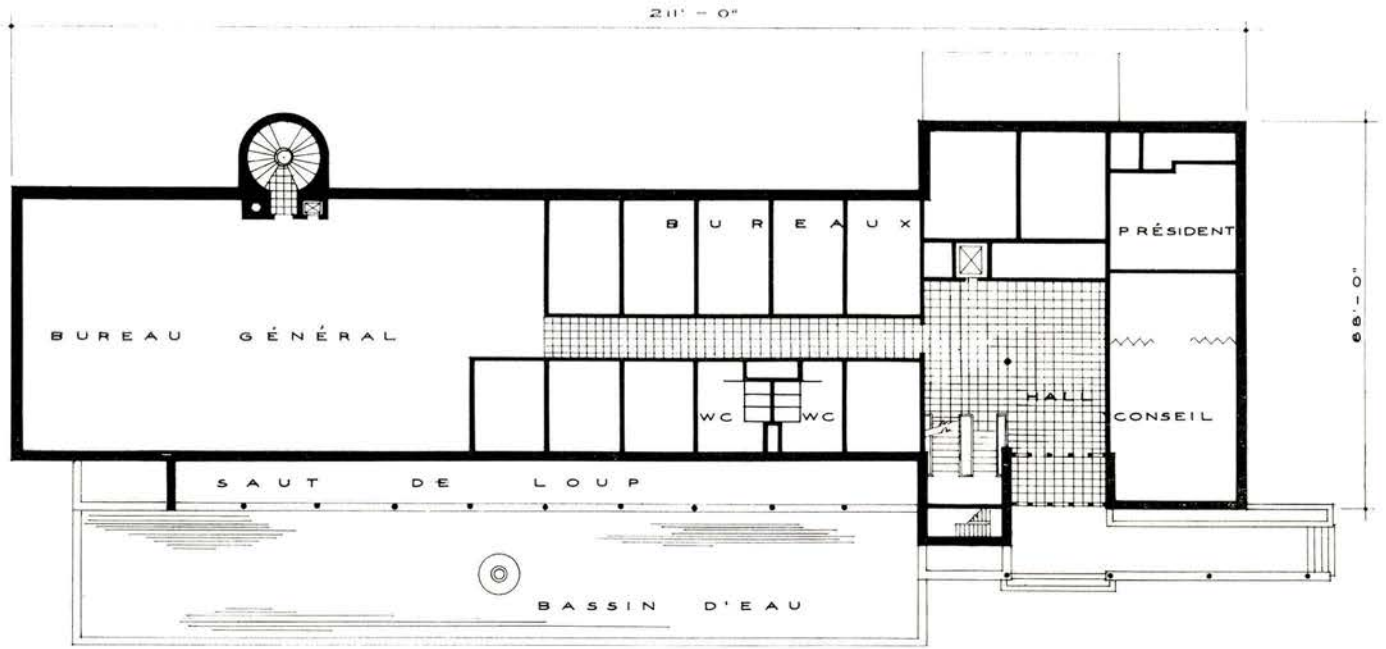


STUDIO ALAIN

A gauche: Façade latérale (Place Mérici)

Left: Side Elevation (Place Mérici)





REZ DE CHAUSSEE

STUDIO ALAIN STUDIO ALAIN

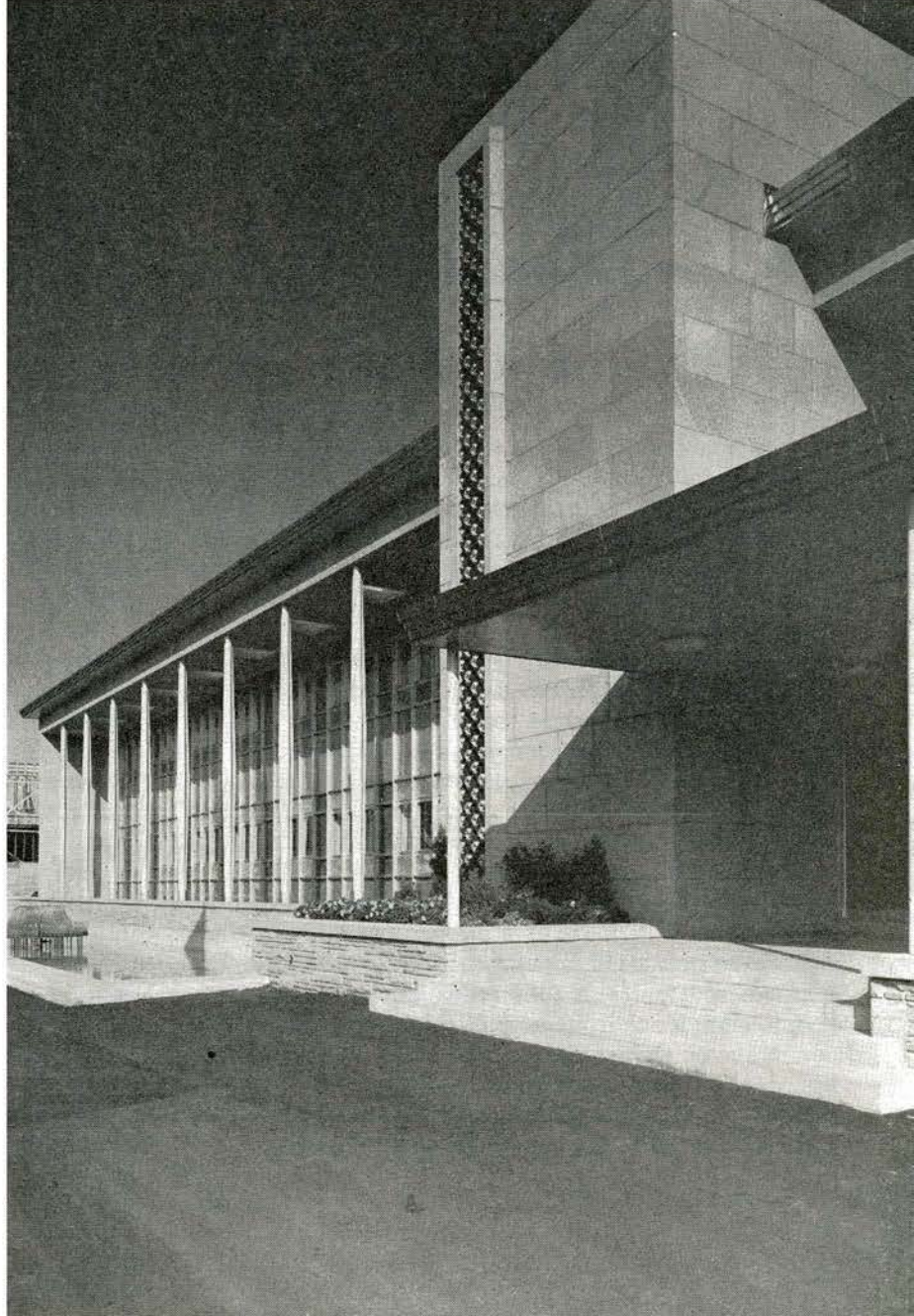


Ci-dessus: Le bureau du président – Fresque de Omer Parent

Above: President's office showing the mural by Omer Parent

A droite: Détail de la façade principale

Right: Detail of the main facade



ARCHITECTE
ARCHITECT
Maurice Bouchard

INGENIEURS - CONSEILS
CONSULTING ENGINEERS
P. H. Fillion (Struct.)
Gilbert & Fortin (Mec.)

ENTREPRENEUR GENERAL
GENERAL CONTRACTOR
Philippe Trottier Inc



STUDIO ALAIN

L'école Secondaire Marie de l'Incarnation à Québec

HIGH SCHOOL, MARIE DE L'INCARNATION, QUEBEC

Illustrations données par Architecture-Bâtiment-Construction

Pour honorer la mémoire d'une religieuse qui, venue de France, fut l'une des premières éducatrices au Canada, l'école secondaire pour jeunes filles de Limoilou porte pieusement son nom. Ainsi l'école Marie de l'Incarnation témoigne de la permanence de cette grande oeuvre d'éducation entreprise en 1639 et plus de 600 élèves y reçoivent des cours.

Cet important bâtiment, fonctionnel avant tout, répond à un besoin impérieux dans ce quartier étendu. Il a été construit sur un terrain formé de glaise, qui n'offrait d'autre possibilité que de construire les fondations et l'ossature d'acier sur des pieux de béton armé. Une qualité dominante est l'ampleur donnée aux espaces de circulation; une autre qualité est la séparation de chaque élément dans une aile particulière.

Les matériaux sont ceux que l'on rencontre dans ce genre d'édifice: la pierre et la brique pour les murs extérieurs avec cloisons intérieures en blocs de terra cotta. Les plafonds sont parés de tuile acoustique et les planchers de linoléum; les endroits les plus fréquentés sont en tuile céramique ou en terrazzo. Le mur extérieur de l'oratoire est percé de petits lanterneaux colorés. Dans les salles d'études, le classique tableau noir est remplacé par un tableau vert, qui se lit mieux et est moins austère.

In memory of a nun who, after landing from France, became one of the first educators in Canada, the Limoilou High School for Girls honors her name. Thus the School Marie de l'Incarnation, where over 600 students are receiving tuition, stands as witness to the permanency of this great task in education which was started in 1639.

This important building, functional above all, answers an imperious need in this expanding district. It has been constructed on a lot, the sub-grade of which being clay, offered no other possibility than to erect the foundations and steel frame on reinforced concrete piles. A dominant feature is the amplexity given to circulation areas; another quality is the delineation of each element in separate wings.

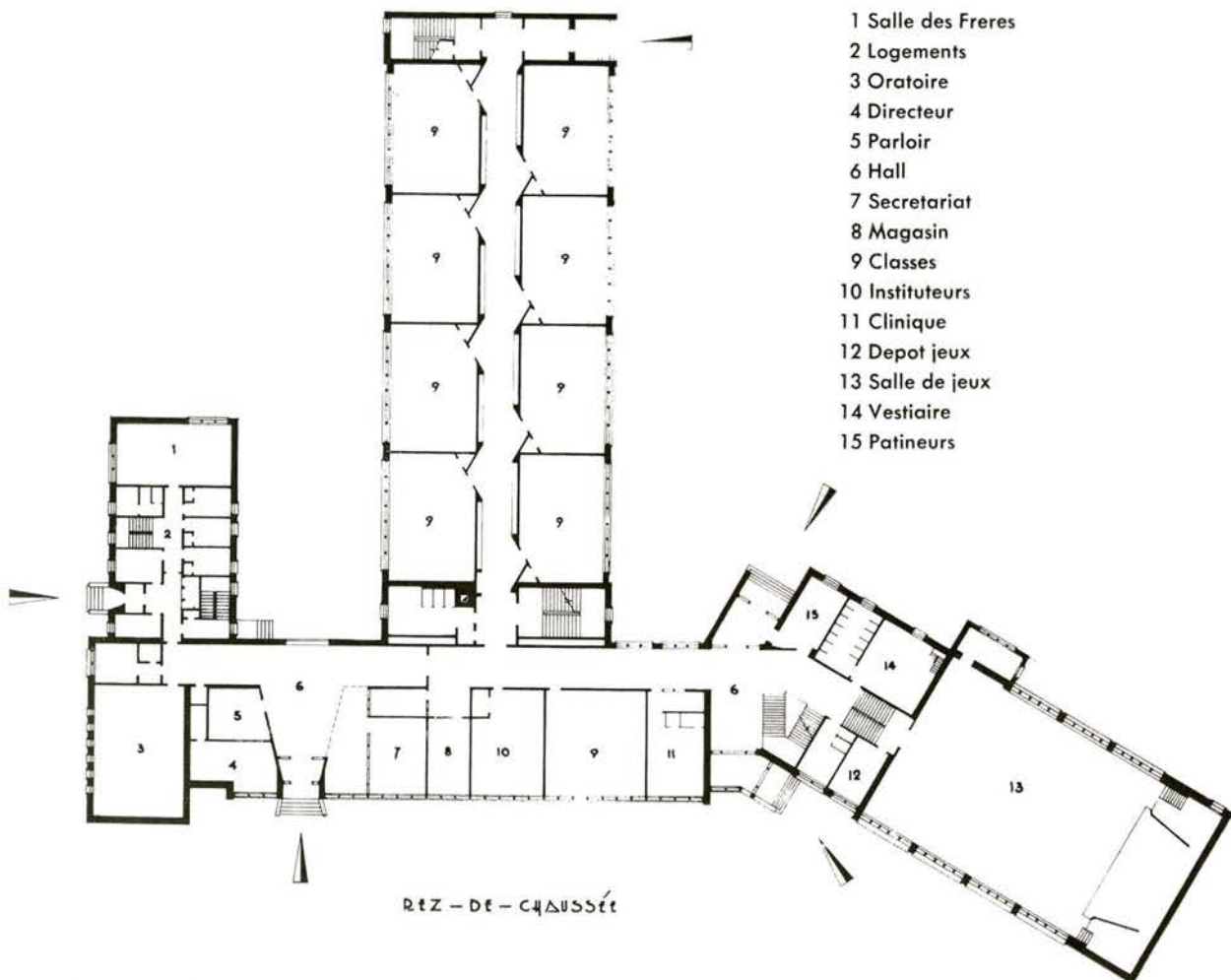
The materials are those commonly used in this type of building: stone and brick for the exterior walls, with inside partitions in blocks of terra cotta. The ceilings are provided with acoustic tiles and the floors are covered with linoleum except for passage ways which are in ceramic tiles or terrazzo. The exterior wall of the oratory is pierced with small coloured lenses. In the study rooms, the classic blackboard has been replaced with a green chalkboard, which looks less austere and can be read more easily.



A gauche: L'oratoire
Left: The Chapel

Ci-dessous: Un aspect du gymnase
Below: A view of the gymnasium

STUDIO ALAIN



- 1 Salle des Freres
- 2 Logements
- 3 Oratoire
- 4 Directeur
- 5 Parloir
- 6 Hall
- 7 Secretariat
- 8 Magasin
- 9 Classes
- 10 Instituteurs
- 11 Clinique
- 12 Depot jeux
- 13 Salle de jeux
- 14 Vestiaire
- 15 Patineurs

FROM THE EXECUTIVE DIRECTOR'S DESK

NOUS APPRENONS du syndicat des employés de chemins de fer que la date-limite pour le règlement des demandes de salaires a été fixée au 16 mai. Par une étrange coïncidence, notre assemblée annuelle s'ouvrira à Québec le lendemain, le 17. Il est bien possible que la menace de grève soit dissipée lorsque vous parviendra le présent numéro du *Journal* mais, si le différend subsiste encore vers la fin d'avril, veuillez organiser votre transport en conséquence.

A la mi-mai, ce sera la période des tulipes à Ottawa et la ville des détenteurs de la Coupe Grey méritera sûrement une visite de la part des architectes de l'Ouest, mais du 17 au 20 c'est vers le centre du Canada français que devront se diriger les membres de la profession.

Le programme se rapprochera beaucoup de celui de l'an dernier à Winnipeg mais il sera moins chargé. Il y manquera évidemment le sentiment de fierté que nous avons éprouvé en juin dernier lorsque nous avons présenté le rapport du Comité d'enquête sur les conditions de l'habitation. Comme thème général, "La responsabilité professionnelle" a fait place à "L'architecte et la communauté de la construction".

La séance d'ouverture, le matin du jeudi 18 mai, au Château Frontenac, en présence de tous les présidents provinciaux, du premier ministre de la province, M. Jean Lesage, et de Son Honneur le maire de Québec, sera suivie d'un déjeuner au cours duquel M. Philip Will, président de l'American Institute of Architects, développera le thème de l'assemblée. Les dames sont cordialement invitées. La journée de vendredi sera marquée par un séminaire sur "la communauté de la construction" où des orateurs exposeront les points de vue de l'entrepreneur, du fabricant, de l'ingénieur-conseil, de l'aménageur et de l'architecte. Ne manquez pas de venir faire valoir vos propres théories.

Notez bien aussi, que vous soyez de langue française ou de langue anglaise, vous trouverez 150 appareils à transistors, de petit format que vous pourrez glisser dans votre poche de chemise et qui vous permettront de suivre par traduction simultanée toutes les délibérations.

M. Edouard Fiset présentera un travail spécial sur les traditions architecturales et historiques du Vieux Québec et tous les délégués sont invités à s'inscrire pour la tournée de l'Ancien et du Nouveau Québec qui aura lieu vendredi après-midi. Vendredi soir, le 19, des danseurs du terroir sauront vous amuser et vous détendre par leurs danses de folklore au lac Beauport, à dix milles au nord de Québec.

Après l'assemblée spéciale du Collège des agrégés, qui sera marquée par l'admission de 16 nouveaux membres, aura lieu le dîner annuel auquel l'orateur invité sera M. J.-Alphonse Ouimet, président et directeur général de la Société Radio-Canada.

Diverses résolutions de grande portée pour l'avenir de notre profession seront présentées au cours de l'assemblée, la dernière dans la province de Québec d'ici 1965. Ainsi donc, que chacun s'efforce de se rendre à Québec cette année.

WE HAVE BEEN WARNED by the Canadian railway unions that their deadline for a wage settlement this Spring has been set for May 16. Curiously enough, the RAIC Assembly this year opens at Quebec on May 17. The threat of nation-wide railway shut-down may be removed by the time this issue reaches you, but if the strike remains unsettled by late April, please make your Quebec Assembly travel plans accordingly.

By mid-May the City of Ottawa will be dressed in tulips, and while the home of the Grey Cup football champions merits a visit from Western Canadian architects, the heart of French Canada must hold the architectural stage for the four days from May 17 to 20.

The program format will be similar in many respects to the 1960 meeting at Winnipeg, but will be less hurried. Missing will be the special sense of pride that came from releasing last June the Report of the Committee of Inquiry into the Design of the Residential Environment. The Assembly theme has swung from "Professional Responsibility" to "The Architect and the Building Community".

An inaugural session at the Chateau Frontenac on Thursday morning May 18, with all Provincial Presidents present, as well as Quebec Premier Jean Lesage and His Worship the Mayor, will be followed by Philip Will, the President of the American Institute of Architects, in a keynote luncheon address. The ladies are urged to attend. The 54th Annual meeting will be held Thursday afternoon and resumed Saturday morning. The Friday feature will be a "Building Community" seminar bringing to one panel the diverse opinions of a contractor, a manufacturer, a consulting engineer, a planner and an architect. Be sure to come and present your pet theories too.

Mark carefully, whether French or English be your mother tongue, that simultaneous translation will be provided at the events mentioned above by means of 150 transistor sets (portable ones you can slip in your shirt pocket).

Edouard Fiset will present a special paper on the architectural and historic traditions of old Quebec, and delegates are invited to register for the Friday afternoon tour of old and new Quebec. Folk dancers of habitant Quebec will help provide an evening of rare fun and relaxation at Lac Beauport, ten miles north of Quebec, on Friday evening, May 19.

After the College of Fellows convocation, when 16 Fellows are to join the College, the annual dinner speaker will be J. Alphonse Ouimet, President and General Manager of the Canadian Broadcasting Corporation.

A number of resolutions, important to the future development of the profession, will be presented during the Assembly. The Institute will not meet again in the Province of Quebec until 1965. Please make every effort to come to Quebec.



NATIONAL & REGIONAL ACTION ON RAIC ENVIRONMENT REPORT

Action by RAIC

In October of 1960 following the preparation of the program of implementation by the RAIC-CMHC Joint Committee, the RAIC referred 13 recommendations of the Report to Provincial Associations for study and analysis.

One of the categories in the breakdown of recommendations prepared by the RAIC-CMHC Joint Committee concerned CMHC and the Federal Government, and included paragraphs 72, 79, 95, 99 and 190 of the Report. Briefs respecting these particular paragraphs have been submitted to the President of CMHC, the Federal Minister of Public Works and the Prime Minister.

Last November separate meetings were held with the Urban Development Institute (Ontario Division), the Town Planning Institute of Canada, and the National House Builders Association to discuss the implications of the Report as a whole. The TPIC appointed a special liaison committee to work with the RAIC, and the first meeting was held in Toronto on March 24. Joint measures to act on specific recommendations were agreed upon on this occasion.

One of the most significant steps taken to date by the RAIC has been to call a conference of national organization in Toronto on May 2 to review with representatives of the building industry and others the achievements of the implementation program to date, and to determine what continuing support and cooperation the Institute may expect from these organizations.

RAIC Financial Campaign

In the fall of 1960, the Institute inaugurated a financial campaign within the architectural profession to support the implementation program. The objective was set at \$15,000 and appeals were directed to architectural firms and individual architects. By March 31, 1961, a total of approximately \$11,500 had been received. The following breakdown of Provincial Associations indicates the contribution made by each:

Newfoundland	\$ 73.25
Nova Scotia	309.15
New Brunswick	300.00
Quebec	2,563.15
Ontario	5,021.70
Manitoba	1,072.25
Saskatchewan	341.00
Alberta	1,134.30
British Columbia	683.30
Total	\$11,498.10

While it is unlikely that the full objective will be reached, the Institute is gratified at the response to the appeal by so many architects across the country.

by E. D. Fox
Special Assistant
Inquiry Report Implementation

The following remarks summarize under three separate headings action which has been taken by the Royal Architectural Institute of Canada and its component societies to implement the recommendations in the Residential Environment Report.

Action by RAIC Component Societies

PQAA

To start its campaign of implementation, the Quebec Association sponsored a one-day conference on December 7, 1960, to create within the Province a public awareness of the many problems referred to in the Report. The conference included panelists who spoke on particular recommendations, and seminar discussions which gave delegates an opportunity to express their views on the various subjects covered by the main speakers. The conference concluded with a number of resolutions proposing specific action to be taken on recommendations which had been dealt with during the day.

After further study and elaboration of these resolutions in committee work, they will be submitted by the PQAA to all organizations represented at the conference for endorsement. The resolutions will be then submitted to the Provincial Government or other appropriate authorities for action.

OAA

In Ontario the responsibility for dealing with recommendations referred to component societies, has been delegated to the OAA Committee on Housing Design under the chairmanship of R. Stirling Ferguson. The program of this Committee has included, first of all, a series of meetings between architects and builders to discuss matters of mutual concern. Two meetings have been held, the first in December, 1960, and the second in March, 1961.

Following this series of meetings, a joint technical committee was called on March 8 out of which was formed an autonomous "Ontario Committee on Community Design", composed of representatives from the OAA and eight other organizations in the building and planning field. The committee's purpose is to obtain an improvement in community design and to encourage greater coordination among the various groups operating in the business of planning and building communities.

MAA, SAA and AAA

On January 13, 1961, a regional conference in Winnipeg was attended by representatives from the Manitoba, Saskatchewan and Alberta Associations of Architects and the RAIC Special Assistant. The purpose of the conference was to discuss what steps the Associations represented might take to implement the Report both provincially and locally.

The MAA committee on implementation, under the chairmanship of Morley Blankstein, met on February 8 to discuss the best means of carrying out specific recommendations, and a number of sub-committees were formed to deal with the different recommendations.

Two local committees on implementation have been appointed within the AAA. In Edmonton, the committee is under the chairmanship of Garth Fleet and in Calgary the local committee is chaired by Jack Clayton, assisted by Alton M. Bowers.

The SAA has formed a committee headed by W. E. Graham, of Saskatoon, which includes A. E. Smith, of Regina, as a member.

AIBC

A special committee on implementation now exists within the AIBC under the chairmanship of W. G. Leithead.

NSAA and AANB

The second of a series of regional conferences on implementation of recommendations of the Residential Environment Report referred to Provincial Associations was held in Halifax on February 15-17, in conjunction with the annual meeting of the Nova Scotia Association.

On the morning of February 15, a meeting was held with planning officials from the City and County of Halifax and from the Province of Nova Scotia. Local and regional planning problems constituted a major part of the discussion. In the afternoon a general meeting, open to the public, was attended by representatives of the building industry, the Board of Trade, lending institutions and other groups whose activities influence residential design. This meeting discussed in general terms a number of recommendations referred to component societies.

On February 16 and 17 at the annual meeting of the NSAA, the Report was discussed in greater detail. Subsequently, a committee of three on implementation was formed with A. F. Duffus as chairman, and M. H. F. Harrington and J. P. Dumaresq as members, to prepare a basic implementation program for the Association.

Members of the AANB implementation committee, D. W. Jonsson, chairman, E. D. Duek-Cohen and Cyrille Roy, members, participated in the February 15-17 meetings.

Travail de l'Institut

En octobre 1960, après l'établissement du programme de mise en oeuvre par le Comité mixte de l'IRAC et de la SCHL, l'Institut a soumis aux associations provinciales treize recommandations pour étude et analyse.

Un des groupes établis par le Comité mixte dans sa répartition des recommandations intéressait la SCHL et le Gouvernement fédéral, soit les paragraphes 72, 79, 95, 99 et 190 du Rapport. A l'égard de ces recommandations, des mémoires ont été soumis au président de la SCHL, au ministre fédéral des travaux publics et au premier ministre du Canada.

En novembre dernier, l'Institut a tenu avec l'Urban Development Institute (division de l'Ontario), l'Institut d'urbanisme du Canada et l'Association nationale des constructeurs d'habitations des réunions particulières afin d'examiner les conséquences générales du Rapport. L'Institut d'urbanisme a formé un comité spécial de liaison chargé de collaborer avec l'IRAC. Ce comité mixte IRAC-UIC a tenu sa première réunion à Toronto le 24 mars et a décidé de quelques mesures précises à prendre afin de donner suite à certaines recommandations.

Une des principales initiatives de l'IRAC a été la convocation d'une assemblée des organismes nationaux, qui se tiendra à Toronto le 2 mai, dans le but de revoir avec les représentants de l'industrie du bâtiment et autres les progrès accomplis dans la mise en oeuvre du programme, et de déterminer quelle aide continue et quelle collaboration l'Institut peut compter obtenir de ces organisations.

Campagne financière de l'IRAC

A l'automne de 1960, l'Institut a lancé au sein de la profession une campagne destinée à procurer les fonds nécessaires à la poursuite du programme de mis en oeuvre. L'objectif ayant été fixé à \$15,000, il a fait appel aux maisons d'architectes et aux architectes particuliers. A la fin de mars, environ \$11,500 avaient été reçus. Cette somme se répartissait entre les diverses associations provinciales comme suit:

Terre-Neuve	\$ 73.25
Nouvelle-Ecosse	309.15
Nouveau-Brunswick	300.00
Québec	2,563.15
Ontario	5,021.70
Manitoba	1,072.25
Saskatchewan	341.00
Alberta	1,134.30
Colombie-Britannique	683.30
	<hr/>
	\$11,498.10

Il est peu probable que l'objectif de \$15,000 soit atteint. Toutefois, l'Institut est heureux de l'accueil reçu auprès de nombreux architectes de tout le pays.

par E. D. Fox

Adjoint spécial pour la mise en oeuvre du rapport du Comité d'enquête

On trouvera ci-après, sous trois chefs différents, un résumé du travail accompli par l'Institut royal d'architecture du Canada et ses sociétés composantes pour donner suite au rapport du Comité sur les conditions de l'habitation.

Activité des sociétés constituantes de l'IRAC

L'AAPQ

L'AAPQ a voulu, pour commencer sa campagne, mettre la population de la province au courant des nombreux problèmes mentionnés dans le rapport. A cette fin, elle a organisé le 7 décembre dernier un congrès présentant des exposés par un groupe d'orateurs invités, puis des séances d'étude sous forme de séminaires où les délégués ont pu exprimer leurs opinions sur les sujets traités par ces orateurs. La journée s'est terminée par l'élaboration de diverses résolutions sur les moyens de donner suite aux recommandations étudiées au cours des délibérations.

Quand ces résolutions auront été étudiées et précisées en comités, elles seront soumises à l'approbation de l'AAPQ et des autres organismes représentés à cette réunion et, enfin, aux autorités provinciales et autres autorités compétentes.

L'OAA

En Ontario, la tâche de donner suite aux recommandations soumises aux sociétés constituantes a été confiée à un comité de l'association provinciale, dit "Housing Design", sous la présidence de M. R. Stirling Ferguson. Le travail de ce comité a compris l'organisation d'une série de réunions entre des architectes et des constructeurs pour l'étude de sujets d'intérêt commun. Deux réunions ont déjà eu lieu, la première en décembre 1960 et l'autre en mars 1961.

A la suite de ces réunions, un comité autonome appelé "Ontario Committee on Community Design", composé de représentants de l'OAA et de huit autres organismes intéressés à la construction et à l'aménagement, a été constitué. Ce comité a pour objet d'assurer un meilleur aménagement des quartiers d'habitation et de coordonner l'activité des divers groupes qui participent à l'urbanisation.

AAM, AAS et AAA

Le 31 janvier 1961, une assemblée régionale s'est tenue à Winnipeg avec des représentants du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ainsi que l'adjoint spécial de l'IRAC. Il s'agissait d'étudier les moyens à la disposition des associations représentées pour mettre le Rapport en oeuvre sur le plan provincial et local.

Le comité de l'AAM, sous la présidence de M. Morley Blankstein, s'est réuni le 8 février afin d'aviser aux meilleurs moyens de donner suite à certaines recommandations. A la suite de cette réunion, divers sous-comités ont été formés.

En Alberta, l'AAA a formé deux comités locaux. Celui de la ville d'Edmonton a pour président M. Garth Fleet et celui de Calgary, M. Jack Clayton aidé de M. Alton M. Bowers.

L'AAS a aussi constitué un comité, qui se compose de M. W. E. Graham, de Saskatoon, président, et de M. A. E. Smith, de Regina.

L'AIBC

En Colombie-Britannique, l'Institut provincial des architectes compte maintenant son comité sous la présidence de M. W. G. Leithead.

AANE et AANB

Le deuxième d'une série de congrès régionaux sur la mise en oeuvre des recommandations du Rapport sur les conditions de l'habitation soumises aux associations provinciales a eu lieu à Halifax du 15 au 17 février, en même temps que l'assemblée annuelle de l'Association des architectes de la Nouvelle-Ecosse.

Le congrès a débuté le 15 février dans la matinée par une réunion des préposés à l'aménagement de la ville et du comté d'Halifax et de la province en général. L'étude des problèmes locaux et régionaux a occupé la majeure partie de cette séance. L'après-midi avait lieu une séance générale à laquelle le public était invité et à laquelle participaient en particulier des représentants de l'industrie du bâtiment, du Board of Trade, des institutions de prêts et d'autres groupements dont l'activité influe sur l'aménagement de l'habitation. On a étudié de façon générale diverses recommandations soumises aux sociétés composantes.

Les 16 et 17 février, durant l'assemblée annuelle de l'AANE, le rapport a fait l'objet d'une étude plus détaillée. Un comité de trois membres a été formé, composé de MM. A. F. Duffus, président, H. F. Harrington et J. P. Dumaresq, afin de préparer les bases d'application du programme pour l'Association.

Les membres du comité de l'AANB, MM. D. W. Jonsson, président, E. D. Duek-Cohen et Cyrille Roy, ont assisté à ce congrès du 15 au 17 février.

BOOK REVIEWS

"SIMPLIFIED DESIGN OF REINFORCED CONCRETE", Second Edition, by Harry Parker. Published by John Wiley & Sons, Inc. 303 pages. Price \$6.50.

This second edition of one of the well-known "SIMPLIFIED DESIGN" series of Prof Parker doesn't offer anything new as compared with the numerous printings of the first edition, except for some of the revised computation procedures of the latest Code of Practice of the American Concrete Institute, current nomenclature and sizes of reinforcing steel and a few similar minor procedural changes. It leaves out entirely the ultimate design approach for beams and columns subject to bending, which is recommended as an alternative even by the cautious and conservative ACI.

In effect, the volume is devoted to the presentation of standard routines and practices, based on elastic theory, for the analysis and design of basic concrete elements of buildings, beams, slabs, columns, footings, etc. Rudimentary theory underlying such procedures is stated clearly and many numerical examples clarify further their applications.

All this is offered in a positive and arbitrary manner so that an uninformed reader, without any other grounding either in the nature of concrete, or the assumptions and simplifications of theories, could be left with the impression that not much more can be expected from this material, that all the possibilities and doubts have been solved. This of course is far from the actual case and especially undesired for the architectural students. Considerable caution should therefore be exercised when using this book as a sole text for courses in reinforced concrete.

For anyone realizing the potential of concrete, "SIMPLIFIED DESIGN" might be useful as a guide reference and refresher for routine detailed work.

The subtitle "For Architects and Builders" used in previous editions has been dropped and rightly so. An objection against its suitability for architects has been mentioned. Builders, as a rule, for work of any consequence, will use a qualified engineer.

The material and presentation might however make this book very appropriate for technical schools and as reference for draftsmen and technicians. *B. P. Wisnicki, Vancouver*

"IT'S THE LAW!" by Bernard Tomson. Published by Channel Press. 436 pages. Price \$7.50 (U.S.)

North of the border this title is not to be taken literally, and even in the United States we hope that it was not the intention of the author to put lawyers out of work. The less strident sub-title, "Recognizing and Handling the Legal Problems of Private and Public Construction", is a more accurate indication of the scope of an unusually interesting and well-written book.

For some years Bernard Tomson contributed a monthly column on matters of building law to "Progressive Architecture", and "It's the Law!" is based upon those columns. To those of us familiar with his columns that is sufficient recommendation in itself. He is now Judge Tomson, and the electors of Nassau County in the State of New York are to be congratulated on their choice.

As well as obvious competence in his own profession of law and a knowledge of matters architectural, the author has exhibited a craftsmanship in writing far beyond the standard which this reviewer has come to expect from legal adventurers in literary fields. A remarkably successful effort has been made to provide a text

which is constantly interesting and flows on easily; at the same time references to reported court cases have been carefully set out and digests of other cases not touched upon in the text are conveniently collated on the end pages of each chapter.

Canadian lawyers seldom examine the decisions of the Supreme Court of the United States for guidance on matters of common law, as a great bulk of its work is on American constitutional issues. In the field of building law this is a mistake, as the Supreme Court is the court of final appeal in contract disputes involving the American federal government and Judge Tomson discusses a large number of such cases. In *US vs Moorman*, the Supreme Court of the United States upheld the validity of a clause in a government construction contract purporting to make the decision of a certain government officer final and binding between the parties on the matters of law as well as of fact. The Supreme Court pointed out the analogy between the facts of the case before it and of a case containing this provision: "*The decision of the supervising architect as to the proper interpretation of the drawings and specifications shall be final*". The Court commented on such a provision: "*It is true that the intention of the parties to submit their contractual disputes to final determination outside the courts should be made manifest by plain language . . . but this does not mean that hostility (on the Court's part) to such provisions can justify blindness to a plain intent of parties to adopt this method of settlement of their disputes. Nor should such an agreement of parties be frustrated by judicial 'interpretation' of contracts*".

Another interesting problem with which Judge Tomson grapples is that of how far and in what circumstances architectural criticism may extend before the courts will consider it to be libellous. He appears to hold that architectural criticism may be trenchant and vigorous, but not to the point where it would be deemed to be an attack on the character and motive of the architect. Judge Tomson persuasively supports this view by illustrations from reported court decisions.

One of the longest chapters is devoted to a discussion of what constitutes professional negligence on the part of an architect. Looking to the usefulness of this book to Canadian architects and lawyers, we could wish that the subject of negligence had been even more exhaustively considered by the author. Generally speaking, the law of negligence as it prevails in the Canadian provinces, except Quebec, is similar to that of most of the states of the American union. The principles are not embodied in statutes or codes, and are based on the customs and practices of the community as interpreted by judges in their decisions down through the years in the English common law tradition.

On the other hand, it must be said that a substantial portion of Judge Tomson's book deals with matters on which American law is of scant interest to Canadians. There are also several places in the book where we venture to say that his statements do not represent the law as it stands today in any of the Canadian provinces. However, if it should not be taken as an authority on the law without a lawyer's prescription, "It's the Law!" will prove itself to be by far the most helpful and entertaining work in its field even to a Canadian architect.

Meredith Fleming, Q.C., Toronto

Executive Committee Meeting

A feature of the Spring quarterly meeting of the RAIC Executive committee in Ottawa on Friday and Saturday, April 7 and 8, was the presentation at Government House on April 7 of an Honorary Fellowship to His Excellency, Major General Georges P. Vanier, Governor General of Canada. The Fellowship collar and certificate were presented to General Vanier by A. T. Galt Durnford, Chancellor of the College of Fellows, in the presence of members of the Executive Committee.

It was announced that the RAIC Special committee on the Preservation of Historic Buildings had received from the Historic Sites division of the Department of Northern Affairs and National Resources, a \$1,000 grant to enable a group of architectural students from the University of Toronto to measure several important structures in the City of Kingston during the first week of May. This is the first step in a new program being jointly developed by Professor Arthur's committee and the Northern Affairs Department.

The Royal Institute will participate in the National Conference on Technological Training when it is convened by the Department of Labor at Ottawa May 9-10. The Institute representative will be D'Arcy Helmer of Ottawa.

The RAIC will also be represented by several architects as observers when the Hospitals and Health committee of the American Institute of Architects meets at the Windsor Hotel, Montreal, on May 8-10.

The Executive Committee considered and approved for presentation to the 1961 Assembly in Quebec seven resolutions to be introduced by individual members. A report was received from Prof John Russell, Chairman of the Massey Medals committee, which warned that the deadline for receiving entries in the Massey Medals for Architecture competition is May 17, 1961.



At a special Government House ceremony on April 7 the Chancellor of the College of Fellows of the Royal Architectural Institute of Canada, A. T. Galt Durnford, (F), of Montreal, conferred an Honorary Fellowship upon his Excellency the Governor General, Major-General Georges P. Vanier. Shown above from left to right are: A. T. Galt Durnford, (F), Montreal; Harland Steele, (F), Toronto, President of the RAIC; His Excellency; and Dr F. Bruce Brown, (F), Registrar of the College of Fellows, and Honorary Secretary of the Royal Institute.

New Journal Assistant Editors

LEONARD WEBSTER, who joined the Toronto staff of the *Journal*, early last winter, has been appointed assistant editor. Mr Webster, who was born in London, England, in 1929, studied art and architecture at the Southend-on-Sea Municipal College, for four and a half years.



In 1946 he joined the Works Services of the Royal Engineers and served for eleven years on Works planning staffs in Cyprus, Malta, Germany and England. On returning to civilian life in 1957 he joined the architectural firm of Brocklehurst, Cooper and Williamson, in High Wycombe, Buckinghamshire as senior assistant.

In 1959 he became associated with Barbour Index Limited, a London firm specializing in the design and distribution of manufacturers product literature to Architectural firms in the United Kingdom. He came to Canada in June, 1960, and served briefly with a Toronto publishing firm before joining the staff of the *Journal* on November 1st.

HENRY D. KALEN of Winnipeg has been appointed *Journal* Assistant Editor for the Prairie Provinces. He was born in Winnipeg in 1928. Following matriculation, he worked as an electrical draftsman for the Manitoba Power Commission and Winnipeg Electric Co., then entered the University of Manitoba School of Architecture, graduating in 1957.



After graduation he worked for the Building Construction Branch of the Federal Department of Public Works. In the fall of 1959, he transferred to the Winnipeg office of Green Blankstein & Russell as a project architect. He is now teaching photography and assisting in Fundamentals of Design at the School of Architecture, University of Manitoba.

His editorial experience began at College where he edited *Perspective* 1953 and contributed to various University publications. He is entering his 3rd year as a member of the Manitoba Editorial Committee for the *Journal*. His work in architectural photography is familiar to *Journal* readers and he will have a one-man show at the Grant Gallery, Winnipeg, at the end of May.

OBITUARY

PROFESSOR FREDERIC LASSERRE, FRAIC, 50, Director of the School of Architecture, University of British Columbia, was accidentally killed while mountain climbing in England's lake district on April 6. He was in the United Kingdom on a CMHC Senior Fellowship to study domestic architecture and housing conditions. He is survived by his wife, Ethel, and son, Montgomery, who were with him in England; and a daughter, Lynne, attending school

CANADIAN BUILDING DIGEST

DIVISION OF BUILDING RESEARCH • NATIONAL RESEARCH COUNCIL



CANADA

THERMAL INSULATION IN DWELLINGS

by W. H. Ball

UDC 699.86

Thermal insulation is installed in a building for several reasons. All of these relate to the primary characteristics of a thermal insulating material; it provides relatively good resistance to the flow of heat. The reduction of heat loss in winter provides savings in heating costs and the reduction of heat gain in summer will reduce the cost of cooling where summer air-conditioning is provided. Insulation in walls, ceilings and sometimes floors is also desirable in all buildings intended for human use because comfort conditions are more easily achieved. For buildings in which moderate to high relative humidities are to be maintained in winter, insulation is necessary to prevent surface condensation on walls, ceilings and floors.

With few exceptions the basic constructions employed in dwellings do not of themselves provide sufficient insulating value. It is necessary or desirable in most cases to add a layer of insulation to improve the over-all resistance to heat flow. Ideally it would be best if this insulating layer could be applied to the building in a manner similar to that of clothing on a person. In this way the insulation would be continuous over the building and its structure would be protected from the extremes of temperature both winter and summer.

In wood-frame dwelling construction, it has been the custom to place insulation in spaces created between the framing members. With solid masonry walls it is common practice to create spaces for insulation with wood furring strips where batt or blanket insulation is to be used. Board types of insulation such as cork and foamed polystyrene can be

pinned or glued to masonry and can also act as a base for plaster thus making it possible to achieve an uninterrupted insulating layer. Insulation may also be placed in cavities in certain types of masonry walls.

Lack of care in the design and installation of insulation arrangements can create performance problems that are a nuisance to building occupants and can result in the loss through increased maintenance costs of much of the savings achieved by an over-all reduction in heat loss. Problems arise initially because of lack of continuity in the insulating layer and the difficulties can be multiplied by careless installation and by lack of care in the selection of the insulating material. It is the purpose of this Digest to discuss a number of details relating to the use and installation of insulation that are important for good performance. These will apply primarily to dwelling construction but may have application also to other types of buildings, particularly those made of wood or of a combination of wood and masonry.

While the primary objective in using insulation is to reduce the over-all rate of heat flow, it is also important that the over-all resistance obtained should be uniformly good. Unless this is achieved, the variations in heat flow characteristics may lead to proportionately high variations in surface temperatures. Such variations cause dust patterns on walls and ceilings. The lath marks noticeable on the plastered finish of old uninsulated houses result from this. Extreme variations in surface temperatures may lead also to wetting by condensation or to the formation of frost in

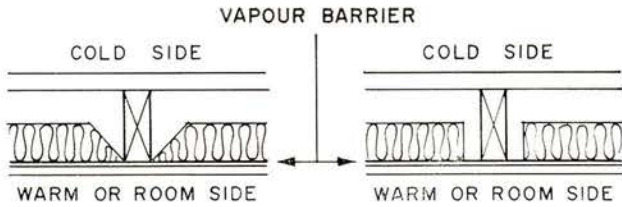


FIGURE 1
 FAULTY FIT OF INSULATION AT FRAMING MEMBERS IN WALLS OR CEILINGS

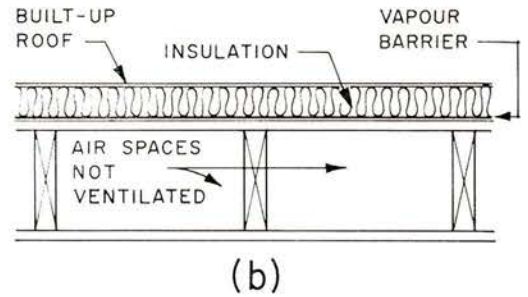
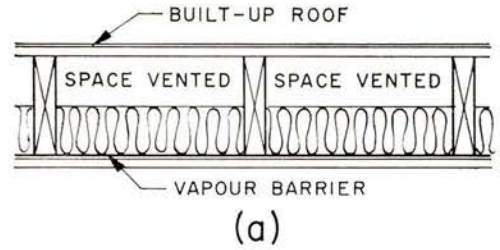


FIGURE 3
 ROOF INSULATION ARRANGEMENTS

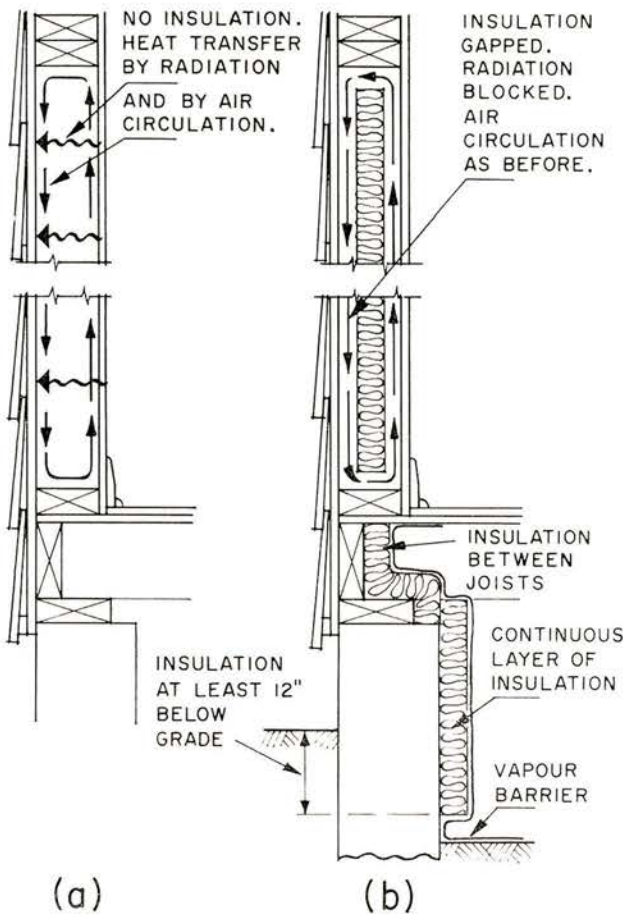


FIGURE 2
 EFFECTS OF GAPS IN BLANKETS INSTALLED MIDWAY IN STUD SPACES

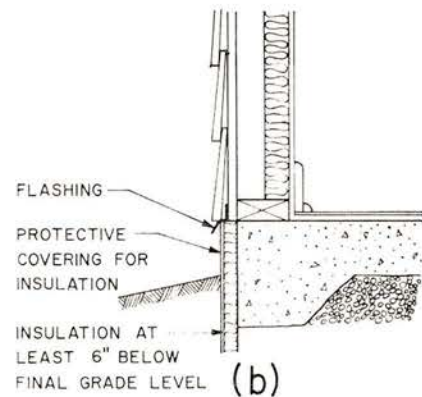
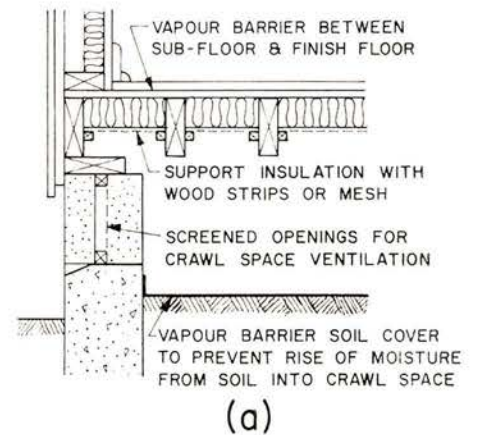


FIGURE 4
 METHODS OF INSULATING FLOORS OF BASEMENTLESS HOUSES

winter. It is scant reward for a building owner to know that he has paid for insulation to reduce his heating costs when he may be forced to redecorate walls and ceilings at frequent intervals, perhaps as frequently as once a year, to maintain an attractive interior for his premises.

Some of the variations in surface temperature may arise from the particular construction used and may be difficult to avoid. Others, however, may be related to the way in which the insulation is installed and may be avoided with a little care during construction. Faulty installation can also at times lead to a serious reduction of the over-all effectiveness of the insulation in reducing heat flow.

Insulation should fit snugly against framing members over its full thickness. If this is not achieved because of reduced edge thickness or inadequate width of the insulation, as shown in Fig. 1, the rate of heat loss and thus the surface temperature variations at framing members will be increased.

The question of the best location for batt or blanket insulations which do not completely fill wall spaces is often raised. The "warm side" location of Fig. 1 is generally used because the vapour barrier normally provided with the batt or blanket can be lapped over the interior faces of the framing members. But the alternative location, with the batt or blanket placed toward the cold side produces more uniform surface temperature patterns, and is less subject to the influence of the faults shown in Fig. 1. The framing members are then mainly on the warm side of the insulation and have less effect on the warm side surface temperature. With this installation it is essential that a separate vapour barrier be applied over the interior face of the framing members since the vapour barrier provided with the insulation cannot readily be sealed against the sides of the framing members.

Batt, blanket, or membrane-type insulations located midway in a space can create performance problems if not carefully installed. It is essential in developing the full potential of such arrangements that they be sufficiently well sealed to the framing members at the sides as well as at top and bottom so that air cannot circulate from one air space to another. Gaps at one level only need not be serious but gaps of from $\frac{1}{8}$ to $\frac{3}{8}$ inches in width at top and bottom of wall spaces can allow almost the full normal air circulation which would occur if

the insulation were not present, as illustrated in Fig. 2. A similar situation can arise in the case of ceiling insulation in winter when air tends to rise from below the insulation, or in floor insulation in summer when the cooler air above the insulation tends to fall, thus transporting heat around the insulation and reducing its effectiveness.

Fill Insulation

Fill insulation is seldom used in the walls of new wood-frame structures because there is difficulty in controlling its density, and, unless this can be done, there is always the possibility of settlement of the insulation. Settlement of insulation in wall spaces would leave the upper portions of walls with no protection against high heat loss. While the increased heating cost due to small settlements might not be significant, the variation in interior surface temperatures could be troublesome.

Fill insulation can be applied readily over most ceilings between joists. Some materials are specially prepared or are naturally suited for simply pouring them from the shipping containers. Other materials require that they be "fluffed" or expanded, either mechanically or pneumatically, and are often placed by blowing into the attic. Whichever method of placing the insulation is used it should always be distributed over the ceiling to ensure that a uniform layer of insulation of adequate density is provided. This may require that the surface of the insulation be levelled either by hand or with a special rake designed for the purpose. Unless the insulation is uniformly applied dust marking and surface condensation can result. Serious settlement of ceiling insulation may also reduce its over-all effectiveness through reduction in thickness, and the density in place should be sufficient to ensure maintenance of the desired minimum thickness. The increased density brought about by settlement will usually improve the insulating value per inch of thickness, but this will never be great enough to offset the effect of decrease in thickness.

The recent trend toward low-slope roofs has increased the difficulty of making a good installation of fill insulation in many attics. The insulation must be literally "shot" onto some portions of the ceiling and it is most difficult to achieve a proper distribution even with the use of long-handled rakes. In addition it is difficult in such cases to make a good appli-

cation at the junction of the ceiling and outside walls, so often the insulation is reduced in thickness near and over the top of the wall.

The Insulation of Flat Roofs

Insulation for flat roofs may be placed either between joists as illustrated in Fig. 3(a), or on top of the roof deck as in Fig. 3(b). Variations of both methods are also used. That of Fig. 3(a) may, for example, have batt insulation placed between furring strips running at right angles, below the joists.

The methods of installation similar to that of 3(a) are sometimes criticized because it is often difficult to provide adequate ventilation above the insulation in large roof areas, and in locations where buildings are erected side by side. Condensation problems have been reported in constructions of this type even where an attempt has been made to control it by the use of a vapour barrier and ventilation. As a result there has been a tendency to favour the type of installation illustrated by Fig. 3(b).

Installation of insulation above the roof sheathing has the advantage that the roof structure is protected from large variations in temperature. In addition, water piping and electrical wiring can be installed within the structure without interference with the insulation or the vapour barrier. The main disadvantage is that the insulation is sealed between the vapour barrier and the built-up roofing (also a vapour barrier). If moisture is present in the insulation when it is placed or subsequently enters it through the vapour barrier it may cause blistering of the built-up roof covering due to the expansion of the water vapour on heating by the sun. Some protection against this type of roofing failure might be achieved by strapping over the insulation of Fig. 3(b) to create a ventilated air space, and adding roof sheathing to carry the roof covering. This type of construction is recommended particularly for those cases where the insulation layer consists of material such as lightweight concrete which has a high moisture content when placed, and for cases where it is impossible to ensure that the insulation will be roofed in a dry condition.

Insulation of Floors in Basementless Houses

Heat loss from floors in basementless buildings can be controlled in two ways: the foundation wall may be insulated either on the inside or on the outside, or the floor structure itself may be insulated.

Good floor insulation practice is illustrated in Fig. 4(a). The chief disadvantage of this is that the crawl space follows outside temperature; water pipes have to be protected against freezing and heating ducts must be insulated to limit heat loss to the crawl space.

The disadvantages of a cold crawl space are overcome in the method shown in Fig. 2(b) in which the foundation wall is insulated. It allows the use of almost any type of board, batt, or blanket insulation on the foundation walls. The application of a proper vapour barrier on the warm side of the insulation is difficult, particularly between the joists, and some wetting by condensation in winter may have to be tolerated. Alternatively, insulation may be applied on the outside of the foundation walls, extending for 6 inches or more below grade. This has the advantage of keeping the foundation walls and footings warmer. But the requirement for exterior protection will add to its cost and the insulation must be water- and rot-resistant.

A recommended method of insulating the edge of a concrete slab foundation is shown in Fig. 4(b). Here, as in the case of insulation placed on the outside of a foundation wall, the kind of insulation that should be used is limited to one which is not affected by moisture and contact with the ground.

Conclusion

The statements and recommendations made here are supported by observations of both satisfactory and unsatisfactory thermal performance in buildings, particularly houses, by staff members of the Division of Building Research and others. In several instances the problems observed in buildings have been studied in the laboratory so that the phenomena involved are known, and the suggestions made are based on this combination of experience.

This is one of a series of publications being produced by the Division of Building Research of the National Research Council as a contribution toward better building in Canada. The Division has issued many publications describing the work carried out in the several fields of research for which it is responsible. A list of these publications and additional copies of this Building Digest can be obtained by writing to the Publications Section, Division of Building Research, National Research Council, Ottawa, Canada.

in Switzerland. The funeral took place in England. A Memorial Service was held at the University of British Columbia on April 15.

In the tragic death of Fred Lasserre the profession has lost a gifted and devoted member, and a teacher who has contributed immeasurably to the progress of architectural education in Canada. *The Journal* joins his students, graduates of his school, the Faculty and his many friends and admirers in extending its deepest sympathy to his wife and family.

On April 6, 1961 FREDERIC LASSERRE met with a fatal accident while mountain climbing in England. He was on leave of absence in Europe from his fourteen years of uninterrupted duties as Director of the School of Architecture at the University of British Columbia.

Mountain climbing was to him a symbol of man's spiritual aspirations. Whenever it was possible for him and he felt the need to refresh his mind with the greater aims of architecture and education, he tried to get away to the mountains to free himself from the over-bearing details of administrative work.

Fred Lasserre was born in Switzerland in 1911. His father brought him to Canada, where he received his schooling and finished his fourth year at the School of Architecture, University of Toronto. He then returned to Switzerland to complete his architectural training.

His aspiring and ambitious mind early made him an active member in the *Avant Garde* movements of social and architectural reform of that period. In England he worked for a while with the firm of Tecton, then in the forefront of the contemporary architectural movement. During the war he again participated with a group of idealistic young men to plan for a bright future for post-war Canada. At that time he was already interested in architecture as a medium of expressing and giving physical form to the ideals of the community.

I first met Fred when he had started his teaching career at the School of Architecture, McGill University, at the end of the war. We collaborated in the design of a church. In 1946 he was called by Dr N. A. M. Mackenzie to establish and develop a new school of architecture at the University of British Columbia. With tremendous energy he pursued a broad pattern of education laid out by himself in a manner unique in Canada. From the beginning he included in his staff an eminent artist and an engineer interested specifically in structures. Later an economist-sociologist was added to the staff and a community planner to complete the broad basis from which he felt architectural design must arise. It was his last wish to add a landscape designer to this.

In addition to his contribution as a teacher and administrator Fred Lasserre designed a number of distinguished houses and buildings on the University campus; among the latter the International House and the Faculty Club should be mentioned particularly. He also participated in the design of the War Memorial Gymnasium. Fred Lasserre was very active in the professional organization as well as community work, in which his contribution has been invaluable. He was often outspoken in voicing his criticisms and suggesting ideas of reform in matters affecting his profession and the physical pattern

of the community of British Columbia, of which he was so proud. He was well aware that this often brought him into conflict. Neither to himself nor to his colleagues was Fred Lasserre an "easy man". Of both he asked the highest standards. His contributions to the British Columbia scene, as in fact in Canada, will be sorely missed in the architectural community. *Wolfgang Gerson*

COMPETITION

CMHC Smyth Road Competition Goes Into Second Stage, With Five Participants

On the recommendation of the Jury of Award, Central Mortgage and Housing Corporation on April 14 decided to extend its Smyth Road Development Competition in Ottawa (*Journal*, September 1960) into a second stage, and has invited five of the 39 competitors who entered the initial competition to participate. The five, who will each receive a special grant from CMHC towards the expense of preparing their entries for the second stage, are:

Fairfield, Dubois, Cheney, Strong, Toronto.

W. M. Schacter, N. H. Schoenauer, Montreal.

Smith Carter Searle Associates, Winnipeg.

H. A. Swanson, Toronto.

Fraser Watts, Toronto.

Judging of the second stage entries will be in mid-June.

Carpet Design

An international competition, approved by the RAIC, for carpet designs has been announced by Carpet Trades Ltd. Entries may be submitted for three Classes, designs for a Wilton, for a Spool Axminster, and for a design for modern living. The first prize for each Class is £400; with second and third prizes of £100 and £50. The winning designs will be purchased by the firm on the usual commercial basis. Judges are Lord Bosson, LL.D, FRIBA, JP; Sir Ernest Goodale, CBE, MC; Paul Reilly, Director, Council of Industrial Design; Marian Russell, ARIBA, FSIA; Neville Ward, B.Arch, ARIBA, FSIA; and Anna Zinkeisen, ROI, RDI. Entry forms may be obtained from the firm at Mill Street, Kidderminster, England. Closing date for entries is September 30, 1961.

LETTERS TO THE EDITOR

The following letter has been received by Peter Dobush (F), Chairman of the RAIC Committee of Inquiry into the Design of the Urban Environment:

"Dear Sir,

I have recently read with great interest your committee's report and I feel compelled to tell you of the encouragement it brought me.

I am a student of Landscape Architecture at the University of Michigan, and until reading your report I was doubtful of the acceptance I would find for my profession on my return to Canada.

The attitudes and recommendations expressed in your report have heartened me to more vigorously pursue my field of endeavor. I hope in the near future to contribute some small part to the better design of the Canadian urban environment.

*John D. Milliken,
Ann Arbor, Mich.*

Editor, RAIC *Journal*:

I was delighted to read the article on urban renewal in Kingston in your February, 1961 issue. The article succeeds in conveying much of the excitement in the visual scene which could follow urban renewal on a reasonable scale in many of our cities.

I wonder if you could possibly let me have a copy of this issue for my own use.

*Stanley H. Pickett, Assistant Director,
Urban Renewal and Public Housing Division,
CMHC, Ottawa.*

POSITIONS VACANT

Graduate architect wanted, minimum three years experience. Salary open, usual benefits, insurance. Apply in writing for interview to C. A. Fowler & Co, P O Box 514, Halifax, N.S.

British architectural firm offers position for year or so at usual professional salary to young Canadian architect with two to four years experience desirous of adding to knowledge and experience in Britain and parts of Europe. Write Clive Pascall, FRIBA, 14 Half Moon Street, London, W1.

The Department of Art and Archeology, University of Southwestern Louisiana, requires two additional members for the Faculty of Architecture, to teach chiefly fourth or fifth year design, with an additional technical or historical course. Apply to Raymond D. Reed, Chairman of Architecture, at the University, P O Box 476, USL Station, Lafayette, La., USA.

Applications are invited for the position of Director of a School of Architecture to be established at the Nova Scotia Technical College, Halifax. Preferred qualifications are: A Master's degree in Architecture; a number of years of teaching experience in a school of architecture; a membership in a provincial association of Architects; and experience in the professional field. Applications should be addressed to The President, Nova Scotia Technical College, P O Box 1000, Halifax, N.S.

POSITIONS WANTED

Position in Canada with view of gaining experience in architecture wanted by graduate of Faculty of Architecture, Istanbul University, M Sc degree 1959; experience in design, engineering, detailing and urbanism; age 26, single. Spencer Ayhan, Ikinci Beyler Sok No 43, Izmir, Turkey.

Position as architectural designer or draftsman in Canada wanted by graduate of Faculty of Architecture, Technical University of Istanbul, with MSc degree, 1956; three years part time experience in drawing and design; two years professional experience in military service on military building estimates and surveys; two years teaching experience as assistant at Technical University of Istanbul plus private practice, dwellings, shopping centre, hospital. At present in US working on Master's Degree in City Planning. Ahmet Turhan Beygo, 1336 N. University, Ann Arbor, Michigan, USA.

Appointments

William A. Allan, Gold Medallist of the University of Manitoba School of Architecture in 1936, has been appointed Principal of the Architectural Association School of Architecture in London, England.

PROVINCIAL NEWS

School of Architecture to be Established at Nova Scotia Technical College, Halifax

A School of Architecture is to be established at the Nova Scotia Technical College in Halifax, and classes will begin in September 1961.

The Course will require four years at the Technical College, and will lead to the Bachelor's degree. The qualification for admission to the College will be satisfactory completion of two years of the uniform engineering course at one of the associated universities. The universities associated with the Nova Scotia Technical College are Acadia, Dalhousie, Mount Allison, St Francis Xavier, St Mary's, Memorial of Newfoundland, and New Brunswick. Each gives the first three years of a uniform engineering degree course; and the Nova Scotia Technical College gives the last two years, in the departments of civil, electrical, mechanical, mining and metallurgical, and chemical engineering.

Ontario Committee on Housing Design

As part of its program for the implementation of the RAIC residential environment Report, an Ontario Committee on housing design has been formed by the Ontario Association of Architects and eight other organizations in the building and planning field. The purpose of the Committee is to obtain improvement in community design and encourage greater co-ordination among the different groups which operate in the business of planning and building communities.

The following organizations have appointed members to the Committee:

Urban Development Institute; Toronto Builders Exchange; Central Ontario Chapter, Town Planning Institute of Canada; Association of Professional Engineers of Ontario; Ontario Association of Real Estate Boards; Toronto Metropolitan Home Builders Association; Bell Telephone Company of Canada; Consumers' Service Division, Ontario Hydro.

Some other organizations have been invited and are considering membership in the Committee and several already have expressed a willingness to act as observer members.

One of the principal terms of reference for this broadly representative committee will be the report prepared by the RAIC Committee of Inquiry into Residential Environment. This report includes a number of specific recommendations for improvement. These will be considered carefully as part of the program of the Ontario Committee.

Sponsored initially by the OAA and formed at a meeting at their headquarters on March 8th, this Committee is expected to become completely autonomous, having equal relationships with each of the supporting organisations.

At the inaugural meeting on March 8th, an active

program of work was discussed but details were left to a small steering committee to resolve. Alan Scott (Urban Development Institute), Edward Cumming (Town Planning Institute), and Stirling Ferguson (OAA) were elected as the Steering Committee.

The OAA has been studying the subject of community design for a number of years. Recently joint meetings have been held with the Toronto Metropolitan Home Builders Association to consider the special problems of providing professional services for builders. Two meetings of this joint group have already been held and considerable progress has been made. It is expected that these discussions will continue within the framework of the Ontario Committee which has now been formed.

REGISTRATIONS

Ontario Association of Architects

March 2, 1961

Antonuk, Boris, Bernard, J. ADBA (Ecole des Beaux Arts, Montreal). 197 Parker Street, P.O. Box 1017, Sturgeon Falls, Ont. (Rene Richard).

Cuhaci, Edward Joseph, Dipl.Ing.Arch. (Tech. Univ. of Istanbul). 157 Riverdale Avenue, Ottawa, Ont. (Project Architect, CMHC).

Fraser, William Alexander, Dip.Arch., (Abdn.) ARIAS, ARIBA (Aberdeen School of Arch). 2377 Chilver Road, Windsor, Ont. (Pennington & Carter, Windsor).

Kivilo, Harry, (Grad. of Arch. Dept Stockholm School of Technology). 12 Crestwood Avenue, Montreal West, PQ. (Harry Kivilo, Architect).

Landau, Aaron, B.Arch. (Univ. of Tor). 19 Meadowbrook Avenue, Toronto 19, Ont. (Bregman & Hamann, Toronto).

Pain, Marek Piotr, Dipl.Arch. (Polish Univ. College - School of Arch. London, Eng). 269 Heath Street East, Toronto 7, Ont. (Marek Pain, Architect).

Rowland, Douglas Charles, BSc. (Queens Univ.) M.Arch (Harvard). 1 Oriole Road, Apt 610, Toronto, Ont. (John B. Parkin Associates, Toronto).

Wimbs, John Beckett, ARIBA. 48 Munson Crescent, Scarborough, Ont. (Crang & Boake, Toronto).

The Alberta Association of Architects

January 1, 1961

Campbell-Hope, Bryan Thomas, "Certificate of Approval" University of Alberta. 9834 - 106th Street, Edmonton, Alta. (Dept of Public Works, Government of Alberta)

Delesalle, Philippe Emile Marie, B.Arch. (McGill) Suite 1, 735 - 8th Avenue S.W., Calgary, Alberta (Cohos & Delesalle)

January 11, 1961

Long, John W., B.S.Arch. Pennsylvania State College. 615 Bentall Building, Calgary, 444 Seventh Avenue S.W. (J. W. Long)

Pratt, Blake Frederick, "Certificate of Approval" University of Alberta. 8411 - 109th Street, Edmonton, Alta. (Aberdeen, Groves & Associates)

Quebec

The Executive Offices of the PQAA will move to the new quarters purchased by the Association at 1825 Boulevard Dorchester West on September 30th, 1961. The present occupants of the property, which was purchased by the Association in 1959, move out on the 1st of May and renovations will begin immediately under the direction of Jean-Louis Lalonde.

Our Members enquire from time to time whether the Association is a subscriber to any particular plan of hospital, retirement or other, insurance. When the Association receives enquiries of this nature, we advise the members that the PQAA has no policy in this matter, and recommends that members make their own individual arrangements with insurance companies of their choice.

Du Secrétariat de l'AAPQ

Doit-on ajouter foi aux rapports de clients insatisfaits qui nous appellent pour se plaindre de leurs architectes?

Un homme de profession nous communiquait dernièrement son aventure. Désireux de se faire construire une résidence bien à son goût, il se rend chez un architecte pour discuter des conditions. L'homme de l'art lui fixe un prix pour les esquisses préliminaires et lui laisse entendre que s'il décide de bâtir, ce prix sera compris dans le total des honoraires. Comme le coût estimatif des travaux dépassait d'environ cinq mille dollars le capital dont disposait le client, le projet tombe faute de fonds. Pour sa punition d'avoir renoncé à son ambition, le client reçoit un compte équivalent à trois fois le prix convenu. Pressé de questions, l'interlocuteur nous donne des chiffres. Même si le montant original a été triplé, l'état de compte demeure encore en deçà du minimum prévu au Tableau des honoraires pour tels travaux partiels. Rien n'indique toutefois qu'il s'agissait d'études préliminaires au sens que lui donne l'article II du Tableau d'honoraires minimum et pour lesquelles un cinquième des honoraires est décrété. Vous pouvez, si vous le voulez, tirer tout de même vos conclusions. Pour votre information, et vous vous en doutez, il ne s'agit pas là hélas! d'une plainte unique en son genre.

Au cours des quatre dernières années, le Comité de pratique professionnelle a pris connaissance d'environ une centaine de dossiers. Des suspensions ont été infligées dans quelques cas. De toutes les plaintes reçues, une seule se rapportait directement au tarif. L'architecte visé dans ce dernier cas nous a produit un contrat où figurait le fameux 5%: l'affaire a été close. Est-ce à dire pour cela que tous les membres de l'Association réclament des honoraires en accord avec les dispositions du barème? Chacun est libre de penser ce qu'il veut. Plusieurs prétendent qu'ils se sont vu refuser l'octroi de contrats parce qu'ils demandaient "trop cher" en exigeant le tarif. Quelque temps s'écoule et ils constatent avec amertume qu'un confrère, sans doute plus habile, a réussi à convaincre le client. S'ils s'écoutaient, l'envie leur ferait faire des jugements téméraires. Par ailleurs, de l'avis de certains qui ne sont pas les moins haut gradés dans l'AAPQ (sans malice pour les autres), le Tableau des honoraires n'est pas tenu en aussi haute estime par les architectes que la Bible par les Témoins de Jéhovah.

Si tout ce qu'on rapporte et raconte n'est pas que fauseté, il nous paraît qu'on ne peut laisser une situation semblable se continuer indéfiniment. Si le Tableau n'est qu'un tarif suggéré qu'on montre au client pour lui donner une idée du coût de ses services professionnels, il faudrait le traiter de la sorte, comme le font plusieurs des Etats voisins. Par contre, si le taux déterminé est un strict minimum au-dessous duquel il est absolument impossible de faire un travail sans tromper la confiance du client, il faut voir très sérieusement à son application intégrale.

Lors de la rencontre initiale du nouveau Comité des recherches, M. John B. Parkin, de Toronto, a proposé qu'on étudie d'une façon générale si c'est possible de faire observer un tableau d'honoraires. Si la chose s'avère réalisable, eh bien! il faudra prendre les dispositions pour faire respecter le Tableau par tous et en tout temps. Si par contre on conclut à la négative, il ne restera plus qu'à laisser tomber le règlement. Une loi qu'on ne peut faire observer n'a pas sa raison d'être.

Des membres s'enquière de temps à autre si l'Association adhère à un plan particulier d'assurance-hospitalisation ou autre. Pour le bénéfice de tous les membres, nous rappelons notre lettre-circulaire de l'an dernier par laquelle nous avisions nos Membres que l'Association a adopté comme politique de n'endorser aucune compagnie ni aucun agent d'assurance, dans quelque branche que ce soit. Bien entendu, nos Membres ont tout loisir pour s'assurer individuellement auprès de toute compagnie d'assurance de leur choix.

Le 1er mai 1961 marque le départ de nos locataires du 1825 ouest, boulevard Dorchester, et le début des travaux de rénovation. Sous la direction de Jean-Louis Lalonde dont le Conseil a retenu les services, la propriété que l'Association a acquis en 1959 sera transformée en bureaux. Notre propriété consiste en deux bâtisses dont la maison principale, autrefois la résidence du Sénateur Rainville, abritera les services administratifs. Le Conseil, l'Exécutif et les Comités y tiendront leurs réunions. Quant à l'ancien garage double à l'arrière, surmonté de ce qui tout récemment encore était un studio, il sert présentement de gîte à une famille. On discute l'idée de le convertir en club d'architectes. A cette fin on projette de consulter tous les membres au moyen d'un referendum qui se tiendra prochainement. D'ici là, les locataires de l'arrière ne seront pas déplacés, et les rencontres d'architectes se feront dans la bâtisse principale. On se propose même de servir des repas légers à ceux qui daigneront assister à des réunions de comité à l'heure du lunch. Le Cercle d'études également y transportera ses activités.

Notre bail à l'édifice Birks expire le 30 septembre prochain, ce qui veut dire que les locaux de la rue Dorchester devront être prêts à nous recevoir avant la fin de septembre. Même si l'occupation d'une bâtisse rajunie ne constitue pas un exploit remarquable de la part d'une association d'architectes, il faut tout de même saluer cette transition comme une étape dans l'histoire de l'AAPQ et souhaiter que ces nouveaux quartiers permettent de multiplier les rencontres et ainsi resserrer les liens entre confrères.

Jacques Tisseur

USED FROM COAST TO COAST

- *Foot-Grilles only are dirt collectors.*
- *Bolar's have been used successfully thousands of times.*
- *The quality of Bolar extends beyond the appearance.*
- *Bolar grilles are made for keeps.*
- *New designs.*
- *Several materials.*
- *Various combinations.*

BOLAR



THE ORIGINAL
FOOT-GRILLE

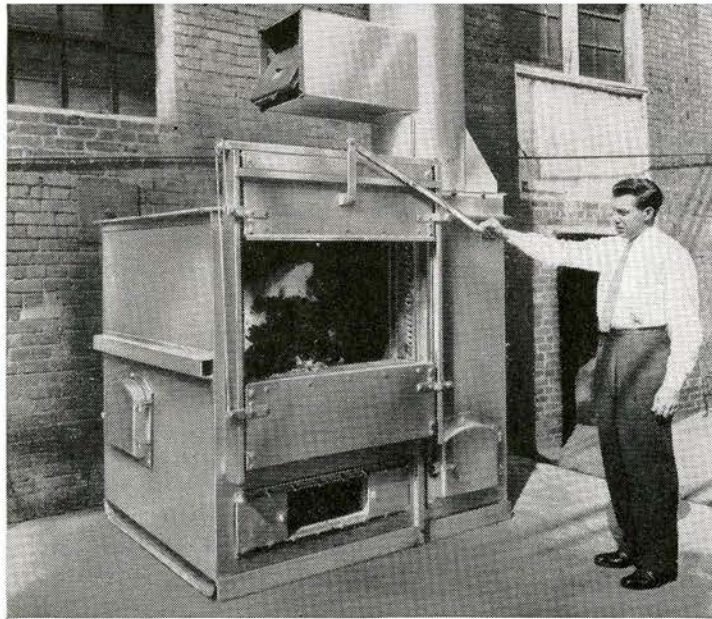
BOLAR FOOT GRILL CO. LTD.
4362 Forest Street Montreal North, P.Q.

CITY OF QUEBEC

This month the *Journal* presents its annual issue on the RAIC Assembly City. Of all communities in Canada, Quebec is one of the most attractive and members who have not previously had an opportunity to visit the City will find much of interest in this presentation, the material for which was selected and prepared by a committee of the Quebec Chapter of the PQAA. The *Journal* is indebted to Mr Philippe Coté, the Chairman, and the members of his Committee, Messrs Leopold Fontaine (F), Fernand Caron, Charles E. Lessard, Edouard Fiset (F) and Gilles Coté. We also wish to acknowledge the assistance of Quebec architects whose work is presented; of the Chateau Frontenac, and particularly of Mr Jacques Varry, Editor of *Architecture-Bâtiment-Construction*.

VILLE DE QUÉBEC

Ce mois-ci, le *Journal* présente le numéro consacré à la localité choisie pour l'assemblée annuelle. De toutes les collectivités du Canada, Québec est l'une des plus attrayantes et ceux de ses membres qui, jusqu'à présent, n'ont pas eu l'occasion de la visiter trouveront dans ce numéro un intérêt accru. La sélection du matériel et sa mise au point a été faite par un comité de la société des Architectes de Québec et le *Journal* est redevable à M. Philippe Coté, président du comité, ainsi qu'aux membres suivants: MM. Léopold Fontaine (F), Fernand Caron, Charles E. Lessard, Edouard Fiset (F) et Gilles Coté. Nos remerciements vont également aux architectes de Québec dont les oeuvres sont représentées, à la direction du Château Frontenac et, en particulier, à M. Jacques Varry, Editeur de *Architecture-Bâtiment-Construction*.



Model 48GT
280 lbs./hr. capacity.
Door accepts large boxes.
Self-supporting stack cuts installation costs.

Other Portable Models 50 to 500 lbs./hr. for burning waste in:
Institutions
Industrial plants
Apartment homes
Schools
Supermarkets
Hospitals
Hotels, etc.

Plibrico portable incinerators **EASY to specify!** **EASY to install!**

Compact, prefabricated Plibrico incinerators are designed to fit most installation sites without modifications. Right or left hand charging; top, side or front breaching outlets make it simple to hook up to existing stacks at minimum expense. Units are shipped knocked down for easy assembly where access to site is limited by narrow passages—factory assembled when space is no problem.

Plibrico designs and manufactures a complete line of portable and field erected incinerators for institutional, industrial and pathological waste disposal.

Send for **FREE Catalog 63** giving complete data on portable and large field erected incinerators—or see Sweet's catalog.

Plibrico INCINERATORS

PLIBRICO (CANADA) LIMITED

Dept. 7, Box 10, New Toronto, Ontario
Halifax · Montreal · Winnipeg · Vancouver

0365 REFRACTORY PRODUCTS · ENGINEERING · CONSTRUCTION



COMING EVENTS

May 3-7, 1961
Canadian Conference of the Arts
O'Keefe Centre, Toronto

May 14-16, 1961
17th Canadian Regional Conference
Illuminating Engineering Society
Queen Elizabeth Hotel, Montreal

May 17-20, 1961
RAIC 54th Annual Assembly
Chateau Frontenac, Quebec

July 3-7, 1961
VIth Congress
International Union of Architects
London, Eng. (Registrations, RIBA)

July 17-18, 1961
Massachusetts Inst. of Technology
Special Summer Program
City & Regional Planning

August 30-September 2, 1961
Conference on Shell Structures
Civil Engineering Dept.,
Technical University,
Delft, Netherlands

September 25-28, 1961
1961 Industrial Building Exposition
New York Coliseum, New York

Put
year-
round
comfort
in
your
plans!



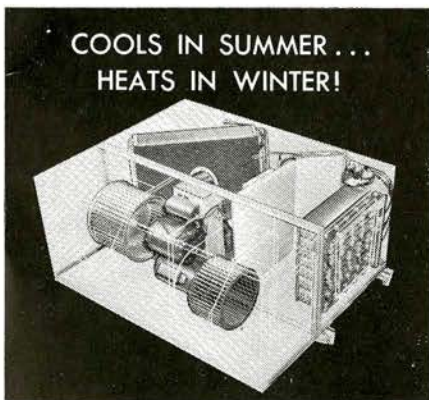
FEDDERS

Adaptomatic

HEAT PUMP

New Heat Pump Conditioner combines the performance of a winter furnace and a summer air conditioner, all in one compact, easy-to-install unit. Now whole-house electrical heating and cooling are practical, thanks to Fedders economical Heat Pump principle . . . extracts "natural" heat from outdoor air.

When your plans call for the most modern heating system, specify Fedders . . . the "comfort conditioner" that makes all other systems obsolete!



COOLS IN SUMMER . . .
HEATS IN WINTER!

Complete, compact, comfort conditioners

FEDDERS

AIR CONDITIONING

division of
GENERAL STEEL WARES LIMITED

199 RIVER ST.

TORONTO

EM. 2-2981

Crane Ltd Toronto Showroom

The Crane Company has opened a Toronto showroom located on the ground floor of the Union Carbide Building at 123 Eglinton Avenue East.

On display is the full range of plumbing fittings and equipment manufactured by Crane. The services of a full time information officer are also available to members of the profession and the general public seeking additional details.

Literature and specifications on all Crane equipment is available upon application to Crane Ltd, 123 Eglinton Avenue East, Toronto, Ontario.



Robertson Q-Air Floor

This development will add heating and air conditioning facilities to the present electrical availability provided by Robertson Q-Floor.

By eliminating the necessity for suspended secondary ducts, this system provides substantial economies in building heights, material and labour. Although the literature is written around the dual-duct, high pressure principle, our material can be readily adapted to most air-conditioning systems. For details write to Robertson-Irwin Ltd, Hamilton, Ont.



Rawlplug Products (Canada) Ltd.

A two-page catalogue describing a variety of their fastening devices has been issued by Rawlplug Products (Canada) Limited. A short description of eight types of fasteners, including illustrations, uses, and sizes available, is given.

Copies are available on request from: Rawlplug Products (Canada) Limited, 7320 Upper Lachine Road, Montreal 28. Que.



Semi-Solid Partition

Canadian Gypsum Company, Limited has developed a semi-solid partition for residential use.

The partition system consists of face layers of 5/8-inch SHEETROCK gypsum wallboard applied to each side of 8-inch wide ribs of 1-inch gypsum core-board. Panels are nailed to wood floor and ceiling runners and laminated on the job to coreboard with PERF-A-TAPE joint cement. All other parts are made of fireproof gypsum. Ribs are available in a standard length of 7 1/2-ft, leaving room when in place for electrical conduit. Maximum partition height is 10 ft.

Detailed Products Guide

An indispensable guide to regular users of concrete ad-mixtures, iron-armoured floor products, grouting and waterproofing material and other related products in the Product Data Guide issued by the Master Builders Company. It provides information covering the use of all Master Builders products for improving concrete and other masonry products.

Write to The Master Builders Company, Ltd, Toronto 15, Canada, for a copy of Bulletin X-1 (Canada).



CCBDA Publications

The two 8-page CCBDA Publications No. 2, "Soldered and Brazed Joints in Copper Tube" and No. 3, "Copper Drainage Tube DWV", are now available in the French language. These French editions are designated as CCBDA Publications No. 2F, "Sou-dage et Brasage Des Tubes en Cuivre" and No. 3F, "Tube d'évacuation en cuivre de type DWV". All of these books are intended to be used as standard references on the subject for those concerned with, or interested in, the use of copper tube.

The French and English editions are available without charge, from the Canadian Copper and Brass Development Association, 55 Yonge Street, Toronto, Ontario.



Thin-Gauge Elastic Flashing

Development of a thin-gauge flexible sheet for through-wall flashing and membrane waterproofing has been announced by Dow Chemical of Canada, Limited.

Trademarked Saraloy 200, the lower cost of the product makes it practical for most waterproofing and flashing applications that do not involve direct sunlight. The new material is designed as a companion product to Saraloy 400 elastic flashing which Dow Canada introduced in 1959. Saraloy 200, with a nominal thickness overall of 1/2nd inch, is described by Dow as a tough, flexible sheet, finely embossed on one side to provide mechanical keying action in mortar joints.

Saraloy 200 is available in rolls 36 inches wide, weighing approximately 50 pounds and containing 200 square feet of material. A four-page illustrated pamphlet on physical data, recommendations and specifications of the product is available from Dow Chemical of Canada, Limited, Plastic Sales Division, Sarnia, Ontario.